

Systeme de Bothawui :

Dans son chasseur Aile-X, Corran Horn méditait du mieux qu'il pouvait... Il n'était pas vraiment un Jedi mais les pouvoirs qu'il possédait étaient puissants et même s'il refusait d'en parler, Corran avait étudié à l'Académie de Luke Skywalker sur Yavin IV. Pas très longtemps mais assez pour savoir des rudiments sur ses pouvoirs. Et il avait parfois besoin de s'en servir parfois, par exemple pendant une bataille spatiale... Mais pour une fois, Corran Horn les utilisait sans en avoir *vraiment* besoin. Il voulait se relaxer et réfléchir. Mais personne ne serait en danger s'il n'agissait pas assez vite. Il restait dans son Aile-X un pilote de l'Escadron Rogue, censé empêcher des vaisseaux de guerre de se battre entre eux. C'était les ordres que lui avait donné Wedge Antilles. Mais depuis quelques heures maintenant, tout était calme... Cela faisait même plus de quatre jours. Et ce calme inquiétait Horn... Il avait été un très bon enquêteur dans la CorSec et sûrement grâce à ses dons si spéciaux qui faisaient de lui un Jedi. Il avait parfois des intuitions qui l'aidaient à y voir plus clair. Mais parfois celles-ci embrumaient encore plus son esprit. Et cette nuit-ci c'était le cas. C'était la nuit sur Drev'starn, la capitale bothane et l'Escadron Rogue avait adopté tout comme la *Voix du Sénat* et les autres vaisseaux de la Nouvelle République ce fuseau horaire. Mais dans l'espace infini, la nuit était permanente. Et le soleil du système bothan était caché par la masse de la planète. Tout était sombre autour de lui, tout comme dans son esprit. C'était fini. Tout était *fini* ! Les dangers qu'avaient représentés ces vaisseaux de guerre était définitivement écarté. Il ne restait plus que le silence et le calme sur l'orbite de Bothawui. Les vaisseaux de guerre étaient pour la plupart retournés dans leur système. C'était la condition de Yan Solo... Sur les deux cent vaisseaux qui s'étaient livrés un combat sans merci il y a quelques jours, il n'en restait plus qu'une cinquantaine. Mais c'était encore suffisant pour lancer des hostilités. Pourtant avec le Document de Caamas, tout était rentré dans l'ordre, du moins en théorie. Officiellement. Alors pourquoi avait-il l'étrange pressentiment que c'était loin d'être terminé ? Pourquoi est-ce qu'ils continueraient de se battre ? A moins que le danger ne vienne d'ailleurs... Mais d'où ? C'est pour ça qu'il méditait. Et au fond, si ce n'était pas essentiel dans l'immédiat. Ce le serait peut-être par la suite. Si un danger venait vers eux, mieux valait que l'Escadron Rogue soit prêt au combat ! Et s'il pouvait en méditant trouver l'origine du danger et l'empêcher de se manifester, ce serait encore mieux... Corran se concentra et s'ouvrit à la Force. Son pouvoir était très grand et Luke Skywalker avait dû être bien déçu de son refus de demeurer dans l'Académie Jedi de Yavin IV. Lui s'en voulait en tout cas. Il gâchait ses pouvoirs en agissant de la sorte. Mais il avait choisi depuis longtemps sa vie et celle-ci n'incluait pas les Jedi. Il le regrettait parfois mais très rarement. Il aimait sa vie telle qu'elle était. Il était un pilote d'Aile-X, un commandant et pas n'importe lequel : celui de l'Escadron Rogue ! Et il avait des devoirs envers celui-ci et la Nouvelle République. Horn était un soldat pas un Jedi. Et très peu de gens savaient la vérité sur son contrôle de la Force. Wedge Antilles était l'un d'eux. Ainsi que Karrde mais il ignorait comment le contrebandier avait été mis au courant... Concentré comme il était, il ne se souciait pas, ou peu, de ses ennuis. Non, ils allaient en avoir de bien pire. Il commençait à comprendre le sens de ce danger si vague, si lointain, quand tout à coup il comprit enfin ce qui allait se passer. Et ça ne lui plaisait pas du tout. Et ce qu'il vit quand il ouvrit les yeux ne le rassura guère mieux que sa vision... Le bouclier de la capitale bothane était toujours en réparation, c'est pour ça que l'Escadron

Rogue et d'autres escadrons de la Nouvelle République étaient encore en orbite autour de Bothawui. Drev'starn était encore trop vulnérable. Mais l'Escadron Rogue et peut-être bien tous les autres vaisseaux de guerre allaient être occupés avec ces nouveaux arrivants peu amicaux. Au moins, personne ne tirerait sur des bothans innocents. C'était déjà ça de gagné pour la Nouvelle République. Mais ce qu'elle pouvait encore perdre aujourd'hui n'était pas encore déterminé. Même par le Jedi qu'était malgré lui le commandant Horn...

Tout dépendrait de l'issue de cette bataille. Corran sonda l'espace où venaient de se matérialiser les intrus, tentant de les identifier. En vain, les pouvoirs de Corran étaient certes puissants, mais ils ne savaient pas assez s'en servir pour qu'ils l'aident en ce moment précis. C'est à cet instant que Corran Horn comprit qu'il avait fait une erreur monumentale en quittant l'Académie Jedi de Luke Skywalker. Il devrait y remédier un jour. En attendant, il fallait se battre et survivre. Corran se pencha vers les instruments de pilotage de son chasseur et plus particulièrement vers la console de communications. Il ouvrit la fréquence de l'Escadron et prit la parole :

« Ici Rogue Leader, dit-il, préparez-vous les gars, ils vont être costaud - même pour nous ! »

Tous les Rogue répondirent rapidement qu'ils étaient prêts et se mirent en formation de combat. L'ennemi avançait droit sur un croiseur Ishori tout proche. Corran fit plonger son Aile-X vers le vaisseau de guerre. Le Prédominance aurait dû quitter la scène depuis longtemps. Le sénateur Dx'Ono et le capitaine du vaisseau, un Ishori dénommé Av'muru, s'étaient mis d'accord là-dessus. Ils devaient rentrer sur Isht puisque le document de Caamas avait été enfin donné à la Nouvelle République par Solo. Pourtant ils étaient encore là, trois jours après cet accord ! Corran ne savait pas pourquoi mais ça ne lui disait rien de bon. Et pas seulement grâce à ses dons de Jedi... Il ouvrit une autre fréquence de communication pour parler à Av'muru. Le comlink intégré dans son Aile-X grésilla puis une voix se fit distinctement entendre dans le cockpit. Corran vérifia rapidement que la communication était bien privée et sécurisée puis il lança de but en blanc une réplique qui se voulait quelque peu énervée :

« Qu'est-ce que vous faites encore là Capitaine ? Les Ishoris ne devaient-ils pas quitter Bothawui hier ?

- Si c'est exact. Mais comme vous le savez, trois impériaux se sont introduits à notre bord.

- Je croyais qu'ils avaient été arrêtés, dit Corran soupçonneux, cela fait bien une semaine maintenant, non ?

- Si mais les gredins nous ont échappés, s'écria l'Ishori, nous faisons notre possible pour les retrouver. Mais ils ont bloqué l'hyperdrive. Peut-être ont-ils des complices, ce qui rendrait la tâche bien plus ardue !

- J'espère que non, souffla Corran, vous avez vu les vaisseaux en approche ? Ils sont sûrement là pour récupérer les agents impériaux. Si on les leur rendait pour qu'ils nous fichent la paix ?

- Des impériaux, je ne les ai pas vu ! Comment est-ce possible ?

- Ils viennent d'entrer dans le système, expliqua calmement Corran Horn, ils vous ont pris pour cible et se rapprochent de vous à une vitesse fulgurante. Vous feriez bien de filer...

- Merci de votre aide, répliqua sèchement Av'muru en voyant les vaisseaux qu'avait mentionné Horn apparaître dans l'écran de visée du Prédominance.

- Si vous avez besoin d'aide, l'Escadron Rogue vous viendra en aide, ajouta Horn.

- Nous n'avons que faire de l'aide de la Nouvelle République, beugla l'Ishori, le Prédominance est comme tous les vaisseaux de guerre Ishoris capable de se défendre seul ! Et nous ne sommes pas seuls ! Les autres Ishoris sont restés pour nous aider si besoin est. Nous allons les appeler en renfort ainsi que nos alliés.

- Je vois, dois-je vous rappeler que tous les vaisseaux présents en orbite se doivent d'être neutres ? Vous n'avez plus d'alliés et encore moins d'ennemis. Nous sommes tous du même côté...

- C'est ça, comme si les Diamala nous viendraient en aide...

- Les Diamala peut-être pas. Mais nous, nous restons neutres. Nous vous aiderons.

- Merci, fit Av'muru sans tenter de se montrer sincère, mais nous pouvons nous débrouiller. A tous les vaisseaux Ishoris, rompez vos formations et venaient vous rejoindre au Prédominance. Nous sommes attaqués ! Venez-nous en aide ! »

Le combat avait effectivement commencé. Les vaisseaux ennemis tentaient d'éperonner la proue du Prédominance, tandis que les Ishoris tiraient des salves de turbolaser sur les intrus. Les vaisseaux Ishoris les plus proches obéirent au capitaine Av'muru et vinrent très vite porter assistance au Prédominance... Corran savait qu'Av'muru ne voulait pas des Rogues dans leurs pattes. Mais le commandant de l'escadron était un Jedi. Et il *savait* que les Ishoris ne vaincraient pas leurs ennemis, pas seuls. Il ouvrit de nouveau la fréquence de l'escadron :

« A tout l'escadron Rogue, dit-il, préparez-vous à combattre cette vermine impériale. Et à défendre les Ishoris.

- On est obligés pour les Ishoris? Plaisanta l'un des pilotes, un Mon Cal.

- Fais attention à ce que tu dis ! S'exclama un autre pilote corellien tout comme Corran et de nombreux autres pilotes de l'Escadron Rogue.

- Du calme, déclara Corran lui-même très énervé (Ses propres pilotes n'arrivaient même plus à travailler ensemble !), rappelez-vous que nous sommes censés être neutres...

- Avec tous ces corelliens, ce n'est pas possible commandant.

- Mais si, il suffit de mettre de côté ses différends. Essayez-donc. »

Excédé, il coupa la communication. Il vérifia ses senseurs puis fit de nouveau plonger son aile-X mais cette fois-ci vers la bataille, vers les ennemis, pas vers les Ishoris. Les Rogue le suivirent. Certains à contrecœur c'est sûr mais aucun

n'obéit pas aux ordres du commandant Horn. Cela rassura un peu le pilote. Il jeta de nouveau un œil sur ses senseurs et vit que les autres vaisseaux de guerre Ishoris se rapprochaient très vite du Prédominance. Mais pour le moment, le vaisseau était seul et vulnérable puisqu'il avait été saboté.

Et l' Escadron Rogue avait une mission à remplir. Corran s'ouvrit à la Force et décuplant ainsi ses talents de pilote grâce à la Force, il fit foncer son Aile-X en plein centre du combat spatial. Il effleura la manette des turbolasers et il tira une salve d'énergie rouge. L'éclair de lumière déchira l'espace et fit exploser l'un des moteurs d'un des chasseurs-TIE ; souriant et confiant, Corran se préparait à envoyer un nouveau tir en plein moteur tribord du même vaisseau. Il tira et son tir très ajusté immobilisa le TIE...

Systeme de Varn :

Leia Organa sentit la présence de son frère dans la Force, il cherchait à lui dire quelque chose. Mais quoi ? Cela faisait deux heures que Yan et elle attendaient Tendra. Ils avaient pris une navette et avaient rejoint la surface une demi-heure plutôt. Depuis, ils étaient assis dans les quartiers de Lando Calrissian. Leurs trois enfants jouaient. Jaina et Jacen lisait tranquillement tandis qu'Anakin s'amusait avec un casse-tête électronique. Il devait très certainement utiliser la Force pour le résoudre car il y parvint assez vite et il semblait compliqué même pour elle, une adulte. En même temps, elle n'avait jamais été très douée pour la logique. Yan et Lando discutaient comme toujours du « bon vieux temps ». Leia lisait elle-aussi. Un roman d'Alderaan que son père lui avait fait découvrir quand elle avait treize ans. Winter et elle avaient étudié à l'Université d'Aldera. La planète était connue pour sa culture. Durant l'âge d'Or de l'Ancienne République, Alderaan était considérée comme le cœur culturel de la Galaxie !

Leia pleurait encore quand elle pensait à son monde natal. A sa famille qu'elle avait perdue. Mais de moins en moins, après tout, elle avait elle-même une famille formidable : un mari, trois enfants merveilleux, un frère et bientôt une belle sœur. Peut-être aurait-elle-même un jour des neveux et nièces. Et aussi des petits-enfants. Oui l'avenir de la famille Solo était celui d'une vraie famille. Pas comme celle d'une famille adoptive. Bail et Breha Organa l'avaient élevée et s'était occupés d'elle mais jamais elle n'avait connu avec eux autant d'amour qu'avec les siens. Qu'avec Yan et leurs trois enfants... Mais aussi qu'avec Luke, son frère jumeau. Elle n'était plus seule, elle était entourée de gens qui l'aimaient et qu'elle aimait plus que tout... Et certains d'entre eux étaient en danger ou du moins troublés. Et Yan et ses enfants ne l'étaient pas. Loin de là.

« Luke, murmura-t-elle.

- Qu'y a-t-il chérie, demanda Yan en passant son bras derrière l'épaule de sa femme, ça va ?

- Oui mais Luke a essayé de me contacter à travers la Force. Il est inquiet et je n'arrive pas à savoir pourquoi. Je crois que nous devrions aller dans le *Faucon* !

- Pourquoi ça ? Une intuition de Jedi ?

- Oui, Leia lui sourit et vit qu'il ne plaisantait pas, allons-y maintenant. Désolée Lando, mais nous reviendrons vite. Venez les enfants »

Jacen protesta et appuya sur une touche pour enregistrer la page dans son databloc. Jaina l'imita sans râler. Anakin, lui était tout heureux. Il avait fini son casse-tête et avait hâte de retourner dans un vaisseau spatial... Plus que de rentrer à la maison !

Les trois enfants Solo suivirent leurs parents et Chewbacca vers le *Faucon Millenium*. Il pleuvait et les premiers rayons de soleil traversaient les nuages gris. Jaina fut la première à voir le magnifique arc-en-ciel qui trônait dans le ciel. Sur Coruscant, il était difficile de les apercevoir et sur Kashyyk aussi. Mais là sur une planète aquatique, les arc-en-ciel étaient très visibles...

Arrivés dans le cockpit du *Faucon*, Leia sur tout de suite que Luke lui avait laissé un message. Elle le décoda et le lut. Yan et Chewie étaient restés avec Lando et C3PO dans le salon. Leia entra à son tour dans le salon et prit le bras de Yan pour l'attirer vers elle. Elle semblait encore plus inquiète qu'avant et très sérieuse. Yan la suivit dans le cockpit et lut à son tour le message de Luke Skywalker, son beau-frère :

De Luke Skywalker, Yavin IV. 03h25:

Leia, j'ai de très mauvaises nouvelles à t'annoncer. Une femme du nom de Moranda m'a appris quelque chose de terrible :

Les vaisseaux de guerre en orbite de Bothawui sont concernés. Elle a découvert comment le bouclier planétaire a été saboté.

Ce n'est pas tout, les impériaux sont encore dans le *Prédominance* et des vaisseaux impériaux sont en route pour le système de Bothawui. Il faut prévenir les bothans. Et si vous pouvez y aller. J'attends Mara qui arrive dans deux jours puis j'irais également avec Mara et Moranda. Je compte sur Yan et toi. La survie de la Nouvelle République est encore en jeu !

Je t'aime ma chère sœur.

Que la Force soit avec toi... Et avec Yan !

Une fois qu'il eut lu le message, Yan se tourna vers son épouse. Leia semblait regarder l'horizon, plus particulièrement les dernières étoiles que l'on voyait dans le ciel.

« Qu'est-ce qu'on doit faire selon toi ? Demanda-t-il.

- Y aller, répondit Leia.

- Mais et Jacen, Jaina et Anakin ?

- Bothawui est trop dangereux pour eux. Ils n'ont qu'à rester ici avec Chewie et C3PO et Lando.

- Ca me semble une bonne idée. On ira les rechercher dès que ce sera terminé.

- Si ça se termine un jour... Mais en attendant, nous n'avons pas d'autre choix. Alors je vais aller prévenir les enfants et Chewie. Toi, prépare le *Faucon* au décollage. Je vais aussi parler à Lando. Nous ne pourrons pas attendre Tendra comme nous le voulions. Il nous faut retourner sur Bothawui le plus vite possible. Et Varn n'est pas si proche de Bothawui.

- Très bien, je te laisse leur annoncer. Mais Chewie ne pourrait-il pas venir avec nous ? Demanda Yan.

- Non, C3PO n'est qu'un droïde de protocole, il ne pourra pas le défendre... Et de toute façon, il n'a aucune autorité sur eux. Mieux vaut qu'ils restent avec un Wookiee.

- Tu as raison à ce niveau, admit Yan. »

Leia sentit que son mari avait autant mal qu'elle au cœur à l'idée de devoir se séparer une fois de plus de leurs enfants et du Wookiee. Chewbacca était le meilleur ami de Yan depuis le temps où ils n'étaient que des contrebandiers. La dette d'honneur que le Wookiee avait contracté il y a une vingtaine d'années avait évidemment renforcé leur lien. Chewie était comme un frère pour Yan. Du moins un frère d'armes...

La diplomate et ancienne Présidente de la Nouvelle République laissa son époux s'occuper des problèmes techniques et quitta le cockpit. Dans le salon, les trois enfants racontaient avec beaucoup d'enthousiasme leurs aventures sur Kashyyk à Lando. Leia sourit et vit que C3PO et Chewbacca discutaient en Wookiee, dans un dialecte que ne comprenait pas Leia.

Lando vit le premier que Leia était entrée, il était assis en face de la porte de la coursive d'accès au cockpit.

« Leia, vous venez visiter les lieux en attendant Tendra Yan et toi ?

- Oh dis oui maman ! S'exclamèrent Jacen et Jaina d'une seule voix.

- Désolée mais non Lando. Nous ne pouvons pas attendre Tendra.

- Quoi, on rentre déjà sur Coruscant, demanda Jacen écoeuré.

- Non pas sur Coruscant, sur Bothawui. Et vous trois allez rester là, sur Varn avec Chewie et C3PO et oncle Lando.

- Sur Bothawui ? Demanda Jaina. Je croyais que la guerre civile était du passé !

- Oui mais l'Empire nous pose encore quelques problèmes, dit sa mère.

- Oh l'Empire, fit Jaina tristement, quand crois-tu que la guerre va se finir ?

- Je ne sais pas ma chérie, avoua Leia, mais je sais qu'ici vous serez en sécurité mais que papa et moi nous devons aller dans le système de Bothawui. Luke et Mara vont nous aider à vaincre les impériaux. Avec deux Jedi, nous n'aurons rien à craindre n'est-ce pas ?

- Non pas avec oncle Luke, dit Jacen plus confiant que sa jumelle, mais Mara n'est pas une Jedi.

- Si c'en est une maintenant, expliqua Leia (elle hésita à annoncer son prochain mariage avec Luke mais se retint. Ils n'en avaient pas encore parlé à Lando et tous sauraient bientôt de toute façon), mais je veux que vous me promettiez quelque chose : soyez sages et obéissez à Chewbacca et Lando. Nous reviendrons bientôt mes chéris. Et nous resterons ensemble !

- C'est ce que tu as dit hier, marmonna Jacen. »

Leia faillit pleurer mais parvint à se retenir. Son fils avait parfaitement raison ! Elle espérait toujours qu'elle pourrait tenir ses promesses faites à ses enfants à ce sujet. Mais l'avenir n'était pas certain. Et même si elle voulait de tout son cœur rester avec ses enfants comme elle le leur disait, elle ne pouvait pas savoir quel danger les menaceraient tous demain... La Galaxie serait peut-être bientôt en paix... ou pas ! Tout dépendrait de l'issue des négociations de Bel Iblis et Gavrisom. Soudain, elle comprit qu'elle désirait plus que tout aider le Président dans ces négociations. Elle se sentait inutile ici, loin de ce qui semblait être l'action, là où les décisions qui se prenaient décideraient de l'avenir de la Galaxie... Mais depuis qu'elle avait lu le message de son frère, elle savait qu'elle avait tort. Non l'action était encore sur Bothawui tant que tous les vaisseaux de guerre – de la Nouvelle République et de l'Empire – n'auraient pas quittés le système ! Et comme le disait si souvent Ponc Gavrisom, les Calibop étaient doués pour les paroles. Et pour les négociations de paix il était donc assez qualifié. Tandis qu'elle en tant que Jedi et tout simplement femme de tête et active – et avec Yan et le *Faucon* – elle était bien plus douée pour les actions que Gavrisom. Elle avait son devoir à accomplir et le Calibop avait le sien. Si tous les deux parvenaient à remplir leur mission à bien, alors la Galaxie connaîtrait peut-être enfin la paix... Leia Solo regarda son fils qui semblait agacé de devoir quitter une fois de plus sa mère et son père. Jaina, elle, était triste car elle avait peur pour eux et Anakin s'intéressait toujours à C3PO à qui il parlait tout en jetant parfois un coup d'œil vers sa mère. Parler à un droïde l'aide peut-être à cacher ses sentiments, songea Leia. Elle embrassa le petit garçon puis fit de même avec les jumeaux. Jaina ne retint pas ses larmes, ce que fit Jacen du mieux qu'il put mais sans y parvenir. Leia se laissa elle-aussi aller à ces démonstrations émotives. Ses larmes coulèrent d'elles-mêmes et elle ne chercha pas à les retenir. Elle serra Chewie dans ses bras puis Lando et vit que Yan venait d'entrer dans le salon. Il dit au revoir à Lando Calrissian et le serra dans ses bras. Puis il fut sans pouvoir souffler une seule fois dans les bras du Wookie qui grognait quelque chose que ni Leia, ni les jumeaux ne comprirent. Yan, lui, le put et remercia le Wookie en lui donnant une tape dans le dos. Il embrassa ensuite les jumeaux qui pleuraient toujours. Ensuite il parvint à soulever son cadet du sol et à l'embrasser sur ses joues sans que celui-ci n'ait eu le temps de se débattre. Leia rit puis Yan déposa Anakin sur le sol et laissa toute sa petite famille quitter le *Faucon* tandis qu'il repartait vers le cockpit pour préparer le décollage.

Leia accompagna Lando, C3PO et Chewbacca avec les jumeaux et Anakin jusqu'à la rampe d'accès levée du cargo YT-1300. Elle la fit s'abaisser et laissa C3PO et Chewie descendre. Anakin suivit le Wookie mais Leia vit que c'était à regret, étrangement elle se demanda si c'était parce qu'il ne voulait pas quitter ses parents ou quitter un vaisseau ? Elle chassa cette pensée de son esprit et se baissa pour embrasser une deuxième et dernière fois ses deux aînés. Les jumeaux étaient restés en haut de la rampe et ne semblaient pas pressés de la

quitter. Elle non plus bien sûr, mais elle avait une mission. Et ses enfants devaient rester là... Cela l'attristait évidemment mais elle se montra forte et leur dit au revoir sans pleurer cette fois-ci. Jacen et Jaina descendirent enfin. Leia laissa ses yeux s'embuer de larmes. Lando était toujours en haut de la rampe lui-aussi juste à côté d'elle. Il semblait distant mais quand il parla il sembla à Leia qu'il était préoccupé :

« Leia, ne crains rien ils seront en sécurité ici, assura l'ancien contrebandier.

- Je le sais. Surtout avec un Wookie, répondit Leia en esquissant un sourire, mais ce n'est pas ce qui t'inquiète. Qu'est-ce qu'il y a ?

- Rien, c'est juste que je n'ai pas toujours dit à Tendra que j'étais parti avec Yan sur Bastion et je ne sais pas trop comment elle va le prendre...

- Ca va aller, tu es encore en un morceau. C'est le plus important !

- J'espère. En tout cas, ce sont mes problèmes. Et à ce que j'ai compris. La Nouvelle République a assez d'ennuis elle-aussi.

- Ce n'est que trop vrai, déclara Leia, mais pour ce qui est de Tendra. Le document de Caamas trouvé par Luke est censé être celui que Yan a trouvé sur Bastion, c'est donc aussi le tien. Tendra ne pourra pas t'en vouloir pour avoir sauvé la Nouvelle République !

- Bien sûr mais c'est un mensonge.

- Pas pour ce qui est du combat contre les Destroyers dans le système de Bothawui, répliqua Leia Organa, sans toi les impériaux nous auraient certainement vaincus !

- Peut-être, admit Lando en souriant à son tour, c'est vrai que j'ai sauvé la Nouvelle République une fois de plus ! S'il y a bien un métier où il n'y a aucun chômage c'est celui de héros !

- Ce n'est pas une bonne plaisanterie, fit Leia en fronçant les sourcils, mais tu as parfaitement raison. Malheureusement ! »

Lando n'avait que trop raison tout comme Jacen et Jaina. Les deux jumeaux savaient mieux que quiconque que la guerre était loin d'être finie et que ce n'était pas du tout un jeu ! Mais Leia avait confiance en l'avenir : le dernier espoir pour la Nouvelle République d'exister en paix était en train de se jouer dans un système neutre et dans un système nommé par beaucoup : la Poudrière de la Galaxie. La paix avec l'Empire était peut-être proche... Mais pour l'instant, ils étaient encore ennemis. Et si les impériaux continuaient de faire du mal à la République, en tant que diplomate et Jedi, ce serait son devoir de défendre la Nouvelle République de ses ennemis autant que Luke.

Lando Calrissian avait descendu la rampe d'accès alors que Leia était plongée dans ses pensées. Jacen et Jaina suivaient Chewie et Anakin les suivait de près. Lando et C3PO fermaient la marche mais Lando rattrapait déjà le Wookie. Leia sentit de nouveau ses larmes lui venir aux yeux. Elle pleura en silence et fit de grands gestes de la main comme pour leur dire : Adieux.

Hyperespace près de Varn :

Dans son vaisseau personnel, Tendra Risant Calrissian comptait encore les heures avant d'arriver sur Varn et revoir son époux. Lando lui manquait, cela elle en était certaine. Mais elle se demandait comment elle réagirait en le voyant. En épouse inquiète ? En femme aimante – car elle aimait son mari – ou alors, et c'était le plus probable, comme une femme en colère. Tendra était encore sur Corellia quand Lando était parti pour Bastion mais elle l'ignorait mais arrivée sur Saccoria, elle avait appris aux informations que son époux était dans le système de Bothawui. Il y a avait dirigé une flotte. Evidemment, Tendra ignorait les détails de l'histoire. Ce qu'elle savait c'était que Lando Calrissian ne l'avait même pas prévenue qu'il quittait Varn et allait se lancer dans une bataille. Il aurait pu mourir et il ne lui avait rien dit! Cela la fâchait. Et pourtant il avait sauvé la Nouvelle République! Il était un héros sur Coruscant! Tendra Calrissian devrait être fière de son mari. Mais elle ne l'était pas... Qu'est-ce qui provoquait son irritation ? Que Lando ne lui en parle pas ? Elle était injoignable. Et puis Lando n'était pas un héros de la Rébellion pour rien. Il prenait ses décisions lui-même. Elle le connaissait assez pour le savoir. Mais le Lando qu'elle avait épousé n'était plus ce contrebandier idéaliste. Non, il avait changé de vie. C'était désormais un homme responsable et respectable. Il avait des affaires et il ne pouvait pas tout laisser en plan comme ça ! Tendra s'inquiétait pour l'exploitation minière et le casino... Elle devait avoir changé elle-aussi. Elle était une Calrissian maintenant. Et très intéressée par le profit. Plus qu'elle ne l'aurait dû d'ailleurs ! Mais c'était pourtant le cas. Mais Tendra savait aussi autre chose : malgré tout ce qu'avait fait Lando sans le lui dire, elle avait hâte de rentrer ! Et ça tombait bien puisqu'elle arrivait dans le système de Varn. Encore une demi-heure avant de sortir de l'hyperespace... Elle était bientôt arrivée.

Egalement dans l'hyperespace dans le même coin de la Galaxie, le *Faucon* quittait quant à lui le système de Varn. Yan venait juste d'abaisser le levier de l'hyperpropulseur et Leia regardait la seconde d'avant des étoiles tandis qu'à présent la seule vue qu'elle avait depuis le cockpit en regardant par la baie en transparacier était celle de lignes blanches uniformes...

« Nous y sommes, dit Yan à sa femme, tu as envoyé le message ?

- Oui, j'en ai envoyé une copie à Wedge. Je me suis dit qu'il voudrait être de la partie, répondit Leia Organa Solo sans tourner la tête.

- Bonne idée, je pense aussi qu'il se fera un plaisir de combattre à nos côtés !

- Dans combien de temps arriverons-nous, demanda Leia sèchement.

- Houlà Princesse, du calme ! On y sera dans trois jours. Varn est assez éloignée de Bothawui...

- Et Yavin ? Est-ce plus prêt ?

- Je crois, je n'en suis pas sûr mais sûrement. Qu'est-ce qui t'inquiète tant chérie, demanda le corellien en se levant et en posant une main sur l'épaule de son épouse.

- Une intuition... Leia soupira puis tourna finalement son visage vers celui de son mari. Une intuition de Jedi. Je crains que nous n'ayons pas beaucoup de

temps. Les actions des prochains jours décideront du reste de l'avenir. Autant en mal qu'en bien. Nous obtiendrons peut-être la paix avec l'Empire. Mais si ce n'est pas le cas, je crains que la Guerre dure encore très longtemps. Peut-être toujours...

- C'est ça ce qui t'inquiète ? Les négociations de paix ? Gavrisom et Bel Iblis n'ont pas besoin de toi Leia, ils peuvent obtenir la paix seuls !

- Je parle aussi des actions dans le système de Bothawui. Tout va se passer très vite. Mais les conséquences concerneront la Galaxie entière...

- Je vois. Leia, tu devrais aller te reposer... Tu n'as pas dormi depuis plus de vingt heures. Le *Faucon* est un bon vaisseau, je vais le pousser à fond !

- Merci, ça me rassure un peu. Je vais essayer de méditer. Cela me calmera peut-être aussi. Mais ne nous tue pas Solo ! »

Yan rit de sa plaisanterie et alla se rasseoir dans son siège pour effectuer les réglages de vitesse, Leia se leva et allait se diriger vers sa cabine – leur cabine – quand elle fit demi-tour et embrassa son mari. Elle regarda ensuite une dernière fois l'extérieur du *Faucon* puis quitta le cockpit.

Systeme de Borja, le Cœur de Coruscant :

Ponc Gavrisom baissa les yeux vers son bureau personnel de Président. Il était en métal comme tout ce qui se trouvait dans ce vaisseau et d'un blanc immaculé. Il était commun à tous les bureaux de fonctionnaires hauts-placés : immense, très encombré, mais en même temps très bien rangé... Mais il était aussi unique pour une raison incroyable : une pile de dossiers qui ne se verrait jamais sur un autre bureau trônait comme un trésor. Sur l'étiquette qui présentait le projet on pouvait lire en basic quelque chose d'exceptionnel :

« Conférence de paix avec l'Empire : conditions de reddition. »

Il y a encore une semaine, Ponc avait douté de la sincérité de l'Amiral Pellaon et avait refusé d'ouvrir des négociations avec les impériaux. Aujourd'hui, ils étaient là, Bel Iblis et lui en train de négocier cette paix tant attendue... Et dans ce dossier, chose encore plus extraordinaire, tous les documents attendaient d'être signés et étaient désormais officiels. Ces documents étaient *définitifs* ! La paix n'avait jamais été si proche ! Encore quelques jours à attendre ici dans le système de Borja car sur les détails concernant l'Organisation de Talon Karrde Pellaon et lui ne s'étaient pas encore mis tout à fait d'accord. Mais c'étaient des détails techniques, et cela ne mettait pas en péril la paix future... Non, Gavrisom avait toutes les raisons du monde de contempler son bureau et ce dossier bientôt bouclé en particulier. Il allait offrir à la Nouvelle République ce dont Leia Organa Solo et Mon Mothma avaient toujours rêvés : la PAIX !

Le Calibop souriait toujours, très fier de ce qu'il avait réalisé pour son Gouvernement, quand une voix sortit d'un intercom. C'était celle d'une jeune femme, humaine et très sûrement corellienne d'après son accent. Mais ces

détails permirent à Gavrisom de reconnaître la voix. C'était celle de l'officier des communications de son vaisseau diplomatique. Pellaon avait-il l'intention d'avancer ou de reculer ou d'annuler une réunion ?

« Président Gavrisom, disait la voix, vous avez une communication privée et codée...

- Transférez-la dans mon bureau, ordonna le Calibop.

- C'est ce que je comptais faire Président, mais je voulais vous prévenir elle provient de la Nouvelle République, du système de Varn...

- *Varn* ? Demanda Gavrisom surpris. Varn était une planète mineure de la bordure extérieure... »

La voix se tut et une légère vibration accompagnée d'un court bip sonore se fit entendre dans le bureau présidentiel. Gavrisom se leva et appuya sur le bouton de réception de message avec son aile droite. La console de communication incrustée dans son bureau sonna à son tour et un voyant vert s'alluma. Gavrisom s'assit de nouveau et fit projeter le message en holo.

Les lettres s'affichèrent en 3D devant les yeux de Ponc Gavrisom :

Président Gavrisom,

J'ai de mauvaises nouvelles à vous annoncer.

Je ne sais pas grand-chose en fait. J'ai seulement reçu un message de mon frère. Et Luke n'en sait pas plus que moi ou peu.

Une femme du nom de Moranda lui a appris que Bothawui était de nouveau ou serait bientôt le théâtre de conflits. Des

impériaux sont en route pour le système bothan peut-être y sont-ils déjà ! Yan et moi sommes en route pour Bothawui.

Je vous ferai un rapport de la situation là-bas dès que j'en aurais connaissance.

Que la Force soit avec vous, Président.

Et bonnes chances pour vos négociations !

Lela Organa Solo, Haute Conseillère de la Nouvelle République.

Gavrisom perdit son sourire à la première lecture, à la suivante, il fronça les sourcils. Et après avoir lu le document trois fois, Ponc Gavrisom accepta de croire à l'inévitable réalité que venait de lui annoncer Leia Organa Solo...

L'Empire s'était joué d'eux. Il jeta un dernier coup d'œil au dossier des négociations de paix. Non, il ne pouvait pas les jeter. Pas si Pellaon était sincère. Mais s'il l'était, pourquoi ces repréailles ? Non, l'Empire mentait. Ces négociations de paix étaient un piège subtil. Le Président de la Nouvelle République et de nombreux conseillers étaient piégés dans un système neutre à la lisière de l'espace connu et très proche des vestiges impériaux. Oui c'était un bon plan qui devait très certainement venir du Grand Amiral Thrawn. Pellaon n'avait pas une seule fois fait référence au Grand Amiral mais c'était Thrawn qui tirait les ficelles de toute évidence. Et Gavrisom s'était fait avoir ! Leia aussi bien sûr. C'était sa confiance en Pellaon qui l'avait convaincu de répondre à la proposition de l'amiral de négocier la paix. Et aussi la certitude que c'était la meilleure chose à faire du Général Bel Iblis. Leia était une Jedi, il avait eu confiance en sa perception des événements. Il n'avait pas bien fait. Leia s'était laissé avoir par les belles paroles de Pellaon. Garm Bel Iblis aussi. Et lui de même... Mais Pellaon devait très certainement être un acteur. A moins qu'il ignore le vrai plan de Thrawn. C'était une possibilité à envisager ! Mais une chose est sûre : l'amiral allait devoir s'expliquer. Ou alors la Nouvelle République cesserait les négociations avant leurs termes et la paix ne serait plus envisageable...

Bastion, Maison des Devis :

Le soleil du système de Bastion se couchait à l'horizon. Dans sa chambre, le jeune Mynar regardait comme très souvent les informations, seul car de plus en plus souvent, ses parents râlaient en entendant les nouvelles de la Politique. Le Conseil des Moffs s'était réuni en session extraordinaire mais on ignorait encore pourquoi. Pellaon était resté avec le *Chimaera* dans un système neutre où il négociait apparemment toujours la paix avec la Nouvelle République. A ce que disaient les journalistes, il semblait pourtant que la réunion de ce soir ne concernait aucunement la paix prochaine. Et que tout était TOP-SECRET à ce sujet. Sûrement parce qu'ils ne s'étaient pas encore mis d'accord...

Bastion, Conseil des Moffs, session extraordinaire :

Le moff Disra du système de Bastion était encore officiellement le chef du conseil des Moffs. Mais pourtant, s'il était assis à sa place habituelle, il endossait un tout autre rôle en cette réunion tardive : celui de l'accusé.

« Moff Disra, vous êtes accusés de trahison envers l'Empire, déclara l'un des Moffs présent, non seulement vous avez utilisé votre argent pour engager des pirates et ce dans le plus grand des secrets et fait emprisonner un officier loyal à l'Empire, mais en plus vous avez fait croire à tous les Moffs ici présent et à tous les Impériaux que Thrawn – le Grand Amiral – était miraculeusement ressuscité des morts alors que – et nous en avons la preuve – il s'agissait d'un imitateur de génie, certes, mais d'un pantin que vous avez sciemment utilisé contre nous !

- C'était l'idée du Major Tierce, rétorqua Disra.
- Voulez-vous nous faire croire que vous, Disra, le Moff Disra, ait été abusé par un vulgaire major – qui n'était autre qu'un clone ? Demanda une voix au bout de la table celle de la Moff Crowal de Valc 7. Osez-vous insinuer qu'il vous ait manipulé ?
- Je n'insinue rien c'est la vérité ! S'exclama rageusement le Moff.
- Mais même s'il est à l'origine de vos divers *projets*, vous avez toujours été d'accord avec lui, n'est-ce pas ? Ajouta Crowal. Tierce ne vous a pas forcé à signer ces documents ! (Elle brandit les preuves irréfutables que Pellaon avait donné au conseil quelques semaines plus tôt : des datacartes que le Suprême Commandeur Gilad Pellaon avait fourni au Conseil des Moff et plus particulièrement à la jeune femme puisque son système était connu pour ses services de renseignements. Sur Valc 7, les données avaient été maintes fois décryptées et vérifiées depuis cet horrible jour où Pellaon avait annoncé que le retour de Thrawn était une machination du Moff Disra...) Sachez que ces datacartes ont été vérifiées par nos meilleurs experts et des gens loyaux à l'Empire, ce qui n'est pas votre cas Moff Disra !
- Bien sûr que si je suis loyal à l'Empire, c'est pour redresser les Vestiges et leur rendre leur Gloire que j'ai fait tout cela ! Pour écraser les rebelles !
- Ainsi vous avouez avoir trahi l'Empire, demanda un Moff visiblement dégoûté et qui devait encore avoir du mal à croire Pellaon.
- Oui c'est la vérité. Et ça a *fonctionné* ! Les impériaux se sont remis à avoir confiance en la victoire !
- Quelle victoire ? Demanda le Moff Freyborn. Regardez autour de vous Moff Disra, vos manigances n'ont permis qu'une seule chose : installer encore plus de doutes dans les esprits impériaux. Vous avez menti ouvertement au Conseil des Moffs et à tous l'Empire ! C'est une trahison de la pire sorte ! Et surtout pour un Moff !
- Je ne vois pas ce que nous attendons, dit un Moff assez jeune au fond de la salle, nous avons les preuves de la trahison de Disra et les aveux du Moff. Pourquoi ne pas le condamner tout de suite ?
- A quoi ? La prison, demanda Freyborn. La prison à vie ?
- Dans tous les cas, il doit être destitué de son poste et renoncer à son titre de Moff, annonça Crowal.
- Je suis d'accord mais qui va le remplacer ? Demanda un Moff proche de Disra, celui-ci jeta un regard noir à son collègue.
- Nous devrions organiser des élections, proposa Crowal, mais pour ça nous devons prévenir le peuple.
- Quoi de la trahison d'un Moff Impérial ! Vous avez perdu la tête Crowal ! Ils ne nous feront plus jamais confiance.
- Seul Disra a trahi sa confiance, réfuta la Moff, mais si nous cachons cette gênante vérité aux citoyens de l'Empire, vaudrons-nous mieux que lui ? »

Sa déclaration fut suivie d'un long silence. Tous les Moff dévisagèrent Disra. Celui-ci se tenait toujours aussi droit, aussi fier qu'avant mais quelque chose dans ces yeux montraient qu'il savait avoir tout perdu. Autant son poste que sa réputation... Etrangement, il regardait un Moff en particulier.

Kurlen Flennic le remarqua mais réussit à ne pas le montrer. Il avait fait confiance à Disra et l'avait approuvé, il faisait partie de ses plus fidèles alliés politiques. Il avait même signé une alliance secrète avec lui. Mais Kurlen n'avait jamais été mis au courant pour les pirates et Flim. Sinon, il n'aurait jamais agi ainsi ! Mais est-ce que ça compterait pour le conseil ? Très certainement que non. Flennic devait se taire et espérer que Disra ne parlerait pas... Le Moff avait tout perdu mais il n'était pas stupide. Il n'allait pas faire tomber quelqu'un avec lui. Pas quelqu'un qui avait les mêmes convictions politiques que lui ! Flennic était déjà influent mais pas encore assez pour soutenir le Moff Disra pourtant même sans leur alliance officieuse, Kurlen Flennic aurait soutenu le Moff. Il comprenait ce qu'avait fait Disra. Il avait peut-être mal agi mais son but était honorable. Et comme on dit depuis des millénaires dans cette galaxie : la fin justifie les moyens !

Le seul objectif de Disra avait été le redressement de l'Empire, la galvanisation des officiers impériaux qui avaient tous perdu espoir... Après tout Pellaon avait proposé de faire la paix avec leurs ennemis de toujours peu avant. Disra avait bien agi et Flennic aurait agi exactement comme lui. Mais il se ferait plus discret que Disra s'il voulait, lui, y parvenir. Redresser l'Empire serait le but de sa vie. Il y consacrerait toute son énergie. Jamais l'Empire ne se laissera piétiner par la Nouvelle République tant qu'il serait en vie. Il pensait tout cela très sérieusement mais ne fit aucun commentaire. Il ne voulait pas que les Moff déjà en colère contre Disra ne s'en prennent aussi à lui ! Il devait se montrer discret...pour le bien de l'Empire !

La réunion dura encore deux bonnes heures puis les Moff se séparèrent. Ils donnèrent une conférence de presse sur Bastion pour annoncer les décisions du Conseil des Moffs : l'emprisonnement de Disra et les élections prochaines du nouveau Moff de Bastion.

Bastion, Maison des Devis :

Adila Devis, la mère adoptive du jeune Mynar, rentrait tout juste de son travail car elle était serveuse, et ce soir de nuit. Elle avait pris un rapide dîné préparé par un droïde dans un restaurant où les plats étaient à emporter. Elle l'avait mangé dans le salon en regardant sa série préférée, un feuilleton à l'eau de rose du genre de ceux que détestait son mari. Et qu'elle ne laissait pas son fils regarder même s'il n'en avait jamais fait la requête... Elle était ensuite allée prendre sa douche. En sortant de la salle de bain, Adila n'avait qu'une envie : aller se reposer dans son lit auprès de son mari. Elle traversa le couloir sans un bruit pour ne pas réveiller son mari et son fils. En passant devant la chambre de Mynar, Adila vit de la lumière provenir de l'intérieur de la chambre. Elle ouvrit la porte, supposant que son fils avait oublié d'éteindre sa lampe avant de s'endormir après avoir fini ses nombreux devoirs...

Mynar Devis était allongé dans son lit. Son chrono sur sa table de chevet indiquait qu'il était plus de vingt-trois heures et que c'était donc la nuit. Et Bastion tournait autour d'elle-même en vingt-cinq heures. Mais Mynar n'était pas du tout en train de dormir. C'était la lumière que projetait l'écran de sa

chambre qui se voyait depuis le couloir. Adila se mit en colère et le gronda en faisant irruption dans sa chambre :

« Mynar ! Tu as vu l'heure ? Il est 23h45 ! Tu as école demain !

- Et alors ? Répondit l'adolescent qui n'aimait rien de plus que de transgresser les limites fixées par ses parents au grand malheur de ceux-ci. Tu travailles demain toi aussi !

- Je suis une adulte, rétorqua sa mère.

- J'ai quinze ans et bientôt seize, répliqua l'effronté.

- Et alors tu vas encore à l'école !

- Et je regarde un holo-doc. (Adila tourna sa tête vers l'écran où une bataille spatiale avait lieu : des vaisseaux impériaux étaient détruits par des vaisseaux rebelles, soudain le *Faucon Millenium*, le vaisseau de cet affreux Yan Solo, celui qui avait fait tant de mal à sa famille en descendant son mari apparut à l'écran. Adila lança un regard noir vers son fils qui en haussant les épaules répondit avec nonchalance :) Oui c'est avec le *Faucon* !

- Je t'ai déjà dit de ne pas regarder d'holo de Yan Solo ! Tu sais très bien ce qu'il a fait à ton père, Mynar !

- Maman, ce que je sais c'est que Yan Solo a *épargné* papa ! Et tu le sais aussi !

- Et alors, il aurait pu mourir. Il est un ennemi, il se bat dans l'autre camp.

- Ca je le sais, marmonna Mynar, mais j'ai le droit de regarder ce que je veux. Et puis Papa ne m'en empêche pas, lui.

- C'est vrai et j'ignore pourquoi. Mais moi, je ne veux pas ! Il y a des choses plus intéressantes à voir mon garçon...

- Je déteste quand tu m'appelle comme ça, grogna son fils adoptif, je dois encore te rappeler mon âge ?

- Non, désolée Mynar... Mais pour moi tu seras toujours mon petit-garçon. Mais ce n'est pas grave. L'important c'est ça (Elle désigna du doigt l'écran où l'on voyait à présent le *Faucon* partir en vrille puis lancer des rayons de turbolaser dans les moteurs bâbord d'un destroyer impérial.) Si tu veux regarder la télévision, tu n'as qu'à mettre les infos...

- Mais il n'y a rien d'important à cette heure-là, protesta Mynar avant de s'exécuter pour lui prouver qu'il disait vrai, tu vois ? »

Si Adila avait voulu répondre, elle aurait pu répondre ironiquement : oui il n'y a rien du tout...

Mais elle ne le fit pas, surprise elle-aussi. Un flash spécial à 23h50 ?

« Nous venons d'apprendre que le Conseil des Moffs a organisé une conférence de presse à l'instant. Malgré l'heure tardive ce qui prouve que c'est très certainement de la plus haute importance ! Nous avons d'ores et déjà envoyé une équipe sur place. Nous les rejoignons, disait la présentatrice, bonjour Rodaze, je vous laisse l'antenne...

- Merci Loryi, répondit Rodaze une jeune femme aux cheveux de jais et à la peau basanée, je suis devant le siège du conseil et les tous les Moffs sont là, devant moi. La Moff Crowal et le Moff Freyborn sont en tête du cortège. Oh et le Moff Disra est là, lui, aussi. Je vais m'approcher (Rodaze s'exécuta très vite, on put voir derrière elle tout ce qu'elle venait de décrire) la Moff Crowal va prendre la parole !

- Chers citoyens, si j'ai réuni les journalistes de la planète ici et à cette heure qui est je le sais très tardive, c'est pour vous annoncer des nouvelles des plus déconcertantes. Le Moff Disra a été reconnu de trahison par le Conseil. Et celui-ci devra être remplacé dans les plus brefs délais. C'est pour cela que l'organisation des élections est déjà en cours. Vous aurez la tâche délicate de voter pour le successeur de Disra dans deux jours. Enfin, nous avons à présent la confirmation que les informations données au Conseil par Pellaon étaient loin d'être erronées. Tout ce qu'il a dit est vrai. L'Amiral Thrawn est bien mort il y a dix ans. Le Thrawn que vous avez vu récemment était un imitateur. Une marionnette. Cela fait que Gilad Pellaon est de nouveau officiellement le Suprême Commandeur des Forces Impériales. Et celui-ci est toujours hors de l'espace impérial pour négocier la paix avec la Nouvelle République... »

Le visage d'Adila était blême à présent et elle n'avait pas pu entendre d'avantage, elle éteignit l'écran et s'assit pour mieux digérer toutes ces nouvelles. Loin de cet état d'esprit, Mynar Devis était soulagé. Son héros, Pellaon, était toujours digne de confiance et il restait le chef de la Flotte ! Et surtout les négociations de paix étaient bien en cours ! Bientôt, ils seraient en paix ! Le fils de Pellaon sourit intérieurement à cette idée mais tenta de paraître aussi accablé que celle qu'il prenait pour sa mère. Il posa sa main sur son épaule et lui murmura :

« Maman, ça va aller, ne crains rien, tout va bien se passer... »

- Ce n'est pas possible. Si Thrawn est vraiment mort. Alors nous avons perdu !

- Mais non, nous allons faire la paix avec les Rebelles. Tout ira bien.

- Je n'y crois pas. Nous avons *perdu* la guerre ! »

Adila sanglotait. De honte ou seulement de fatigue, des larmes perlaient sur ses yeux. Elle se leva et sortit de la chambre de son fils. Elle repensa à Yan Solo. Son mari aussi sera heureux de la paix, comme Mynar. Il la désirait depuis longtemps. Et il ne perdrait pas son travail ! Mais Adila ne la supportait pas cette idée de se rendre après toutes ces années de lutte. Toutes ces peines et ces morts... Adila repensa à cet horrible soir où elle était arrivée à l'hôpital des grands blessés de guerre. Son époux, Jor Devis était encore dans une cuve bacta. Et il était passé très près de la mort. A un fil même. Ce soir-là, le cœur d'Adila avait tant saigné qu'elle avait pris une décision : elle haïrait toute sa vie l'homme qui avait fait ça à son mari. Un certain Solo. Un général de la Rébellion... Et elle avait tenu sa promesse. Mais pour une raison qui lui échappait totalement, son fils – et son époux – adoraient quant à eux ce Solo. Il avait failli tuer Jor. Pourquoi était-il donc un héros pour les deux êtres qu'elle aimait le plus au monde ?

Systeme de Borja, Chimaera :

« Amiral Pellaon, fit une voix r che dans l'intercom, une communication de Bastion. Elle provient du Conseil des Moffs !

- Passez la moi dans mon bureau, ordonna Gilad Pellaon.

- Monsieur, une nouvelle communication, fit une nouvelle voix plus aigüe et moins sèche mais tout aussi sévère, elle provient quant à elle du *Cœur de Coruscant*...

- Gavrisom ? Demanda Pellaon. (Peut-être voulait-il annuler une réunion ou en déplacer une...) Faites-la même chose. Envoyez-la-moi dans mon bureau.

- Bien Amiral, répondit la femme. »

Pellaon coupa l'intercom de son bureau et s'assit en attendant que les officiers de communication aient fini leur travail. L'hologramme de son fils avait été modifié par ses soins au cours de la soirée. La photo que montrait l'holo était maintenant celle d'un jeune enfant d'à peine trois ans. C'était l'âge de Mynar quand il avait perdu sa mère. Même avant cela, Pellaon n'était pour lui qu'un simple ami de sa mère. La relation qu'il avait entretenue avec Laora Moli était restée secrète. Personne ne savait la vérité sur leur relation... Laora lui manquait parfois. Il était loin d'elle quand Coruscant avait été attaquée par les Rebelles. Elle était morte dans la bataille mais Mynar, leur fils, avait miraculeusement survécu ! Et Pellaon l'avait retrouvé dans un orphelinat. Son nom Mynar Moli, le jeune garçon de deux ans le connaissait. Et les Moli étaient peu nombreux sur Coruscant. Mynar était le prénom du grand-père paternel de Gilad mais peu de gens le savaient puisqu'il avait coupé les ponts avec sa famille depuis très longtemps. A l'époque de la Guerre des Clones... Il avait ainsi pu retrouver aisément son fils et lui avait trouvé des parents. Un de ses subordonnés, un jeune homme du nom de Jor Devis, voulait à tout prix un enfant – un fils – et ne pouvait pas en avoir. Il avait une femme très douce. Pellaon leur avait parlé de Mynar sans avouer son lien de paternité. Il avait dit à Jor que Mynar avait été miraculeusement rescapé de la bataille de Coruscant. C'était un enfant orphelin, très attachant. Pellaon connaissait sa mère et voulait qu'il soit élevé par quelqu'un de bien. Jor et Adila avaient tout de suite accepté et Mynar était devenu à trois ans un Devis. Pellaon avait été le voir aussi souvent qu'il le pouvait depuis. Et jamais personne n'avait compris la véritable raison. Mynar était le fils d'une amie... C' st tout. Voilà ce qu'il disait aux rares curieux. Dont Adila, la mère adoptive de son fils unique. Elle était une bonne mère pour Mynar mais depuis l'accident de son époux, elle détestait Yan Solo et Pellaon. L'Amiral avait laissé Jor reprendre du service et cela elle ne le lui pardonnait pas. C' st aussi pour ça que Gilad n'avait pas vu son fils depuis cinq ans... L'accident remontait à plus longtemps mais Jor avait récupéré son poste d'officier de la Flotte deux ans plus tard. Et Mynar avait alors dix ans. Il était déjà assez grand pour comprendre ce que cela signifiait pour son père. Mais loin d'avoir peur pour lui, il était fier de son père. Et pour cela, Gilad était fier de lui. Même s'il n'avait jamais pu le lui dire en face ! Jor travaillait encore sous les ordres de Pellaon et il lui donnait souvent des nouvelles de Mynar. Il grandissait loin de lui mais en sécurité...

Revenant au présent, Gilad Pellaon vit que les messages étaient arrivés. Il ouvrit d'abord celui de Bastion, pensant qu'il s'agissait d'un simple compte-

rendu banal de réunion du Conseil ou de formulaires à remplir ce qui l'agaçait souvent... Il voulut donc en finir avec en premier pour finir par le meilleur. Il l'ouvrit. Ce fut une erreur !

Briefing des Moffs à l'intention de l'Amiral Pellaon :

Amiral, je vous annonce que le Conseil des Moffs a statué sur l'affaire de Disra. L'ancien Moff de Bastion a été renvoyé du conseil et jugé pour trahison. Il sera emprisonné. Nous avons également annoncé la vérité sur le retour de Thrawn au public sans mentionner Tierce et les attaques de pirates ou Vengeance...

Nous allons organiser dans les plus brefs délais l'élection du nouveau Moff de Bastion. Nous vous prions de mener à bien ces négociations de paix. Après la trahison de Disra nous sommes tous d'accord avec vous : l'Empire a perdu et si nous nous ne négocions pas la paix au plus vite, nous serons anéantis ! De plus nous vous avons confirmé à votre poste actuel lors de la conférence de presse que nous avons donné.

Bonne chance pour ces négociations, nous avons confiance en vous.

Pellaon sourit en lisant ces bonnes nouvelles. Ainsi c'était fini. Plus personne dans l'Empire ne doutait de lui. Il avait ainsi prouvé sa loyauté à l'Empire. Et les Moffs lui offraient leur confiance. Il avait carte blanche pour ces négociations. Excellent ! De très bonne humeur, ce qui était rare ces temps-ci, Pellaon ouvrit le second message :

Du Président Gavrisom de la Nouvelle République,

A l'Amiral Gilad Pellaon, Suprême Commandeur des Forces Impériales.

La Nouvelle République est outragée par vos dernières actions, Impérial ! Nous refusons évidemment de négocier tout traité de paix avec des menteurs ! Mais je suppose que d'après vos actions dans le système de Bothawui, vous n'avez aucune envie de faire la paix avec nous... Ainsi vous nous avez juste fait perdre du temps. Et ainsi reculer l'inévitable ! Mais sachez que je vous lance un ultimatum : rendez-vous pour de bon, et vous serez épargnés. Nous vous laisserons la vie sauve, Amiral. Mais si vous refusez, l'Empire ne sera plus qu'un lointain souvenir dans cette Galaxie ! C'est votre seule chance, Pellaon !

Sa lecture de l'ultimatum posé par Ponc Gavrisom arracha son sourire à l'Amiral. *De quoi parlait donc ce Calibop ?* Il n'y avait aucune mission en cours dans le système de Bothawui. Il avait été mis au courant de la mission du capitaine Nagol et du groupe de Navett. Mais il n'avait aucun détail à ce sujet. Mais l'attaque avait été repoussée par la Nouvelle République. Ca faisait d'ailleurs la une de l'Holonet ! Autant sur Coruscant que sur Bastion !

Gavrisom ne parlait sûrement pas de ça. Sinon, il était stupide... Mais Gilad Pellaon ne pensait pas le Calibop assez idiot pour ça. Non il devait y avoir autre chose. Quelque chose qu'il ignorait. Mais quoi ? Pour le savoir, il allait devoir discuter avec Gavrisom. Et en privé. Pour répondre à son ultimatum... Ce serait une parfaite couverture. Mais jamais Pellaon ne se rendrait ainsi alors

que ses intentions étaient pacifiques. Il ne gâcherait pas la vie de Mynar et de tous les autres enfants de l'Empire. Bien sûr il ne pourrait pas donner cet argument à Gavrisom... Mais c'était pourtant le seul qui venait à son esprit. Le seul qui comptait : l'espoir d'une vie meilleure pour son fils !

Varn, casino de Lando Calrissian :

Lando, assis dans sa chaise pivotante dont le siège et le dossier était en cuir blanc, relisait une dernière fois les datacartes posées sur son bureau. Certaines décrivaient les plans du casino, d'autres étaient des remarques de clients, sur quelques-unes des graphiques étaient représentés. Une autre donnait les recettes du casino de la semaine. Et la dernière était tout à fait différente. C'était la datacarte que leur avait donné le Grand Amiral Thrawn en personne sur Bastion. Un document de Caamas modifié, un faux. Thrawn s'était joué d'eux. Lando Calrissian avait oublié qu'il ne fallait jamais faire confiance à ce Grand Amiral. Il ne faisait ce qu'on pensait qu'il ferait. Certaines de ces actions étaient des leurres et il manipulait ses ennemis avec une facilité déconcertante. *La preuve, cette datacarte !* Lando s'en voulait encore d'avoir cru son ennemi... Mais pourquoi donc ? Le document de Caamas n'était plus un problème grâce à Luke Skywalker ! Alors pourquoi se sentait-il coupable ? Et de quoi ? Tout en réfléchissant, il manipulait la puce de données falsifiée en la faisait tourner entre ses doigts. Il ne vit pas que le chrono incrusté dans le mur de béton en face du bureau indiquait désormais 16h00 ni qu'un voyant vert s'était allumé sur la console de communication. Ni que son comlink vibrerait depuis plusieurs secondes. Non, Lando avait l'esprit totalement absorbé par la datacarte. Ce n'est que lorsque la porte coulissante de son bureau se leva soudainement qu'il revint au présent. Et il n'allait pas y rester longtemps... Derrière la porte, Tendra Risant Calrissian semblait assez fâchée !

Lando se leva et lâcha des mains la datacarte qui tomba par terre. Il s'avança vers sa femme et s'exclama :

« Chérie, je ne m'attendais pas à te voir sitôt !

- Il est déjà 16h30, rétorqua Tendra, ton chrono est en panne ? Tu devrais le réviser !

- Désolé, je n'ai pas vu l'heure, je m'excuse... Tu as fait bon voyage ?

- Oui. Autant sur Corellia que sur Saccoria, répondit Tendra en souriant, mais si je suis rentrée plus tôt c'est pour te voir.

- Ah oui, je t'ai manqué ? Demanda Lando en lui offrant un grand sourire.

- Bien sûr que oui, mais je ne veux pas te voir pour ça !

- Je l'aurais parié, grogna-t-il.

- J'ai su que tu avais mené une bataille sur Bothawui, expliqua la jeune femme, et tu ne m'as même pas prévenu que tu quittais Varn ! Pourquoi ?

- Yan avait besoin de moi – et c'était urgent (c'était la vérité au fond) – et puis je suis allé voir Miatamia, le sénateur Diamala, sur son vaisseau de guerre pour discuter. A la demande de Leia...

- Je veux bien le croire, je sais que tu es en bons termes avec lui, mais je ne comprends pas pourquoi tu ne pouvais pas me prévenir, je suis ta femme !
- Et alors ? Bon la vérité c'est que Yan m'a demandé de venir avec lui – et Lobot et Moegid – sur (Lando baissa instinctivement la voix) Bastion !
- Bastion, s'exclama Tendra d'effroi, tu es parti pour *Bastion* ? La capitale des vestiges de l'Empire ? Tu es fou ou quoi ? Et seul en plus !
- J'étais avec Yan Solo et c'est le type le plus chanceux de la Galaxie ! Et mon ami. Il n'avait que moi comme choix. Il ne pouvait pas attendre et nous avions tous besoin de ce foutu document de Caamas !
- Attends, c'est Yan qui l'a trouvé... Tu étais avec lui ? C'est grâce à toi que la Nouvelle République est sauvée ? Demanda sa femme surprise.
- Oui, à peu près,... Enfin, elle n'est pas encore vraiment hors de danger... Se reprit l'ancien contrebandier, mais oui pour le reste !
- Bon d'accord, mais ne crois pas que tu vas t'en tirer aussi facilement. Tu as abandonné le casino et l'exploitation minière. S'il était arrivé quelque chose, mes parents t'auraient tués – que tu sois leur gendre ou non ! Après tout, c'est leur argent qui aurait filé...
- Mais tout va bien. Viens voir les statistiques ! Les recettes du casino sont toutes très encourageantes. Et le « spectacle » de la galerie d'observation est un énorme succès ! »

Tout en parlant, Lando avait empoigné les trois datacartes pleines de statistiques et celle comprenant les avis des clients. Tendra les prit et les glissa dans son datapad. Elle les parcouru rapidement et vit que son mari disait vrai. Elle lui en voulut un peu moins. Mais il n'était pas encore totalement soulagé. Tendra sourit mais pas du tout bienveillamment. Non elle songeait à comment Lando pourrait se faire pardonner. Son époux vit dans la leur étrange de ses yeux qu'elle était loin d'en avoir fini avec lui...

Systeme de Borja, Cœur de Coruscant :

« Président Gavrison, fit une voix féminine avec son accent corellien si reconnaissable, l'Amiral Pellaon désire s'entretenir avec vous. Il veut monter à bord. Acceptons-nous sa requête ?

- Oui, bien sûr, répondit le Calibop, accueillez-le seuls. Et demandez-lui de me rejoindre dans mon bureau. »

Ponc Gavrison sourit. Quoi qu'ait en tête Pellaon, Gavrison l'aurait à l'œil. L'Amiral allait sûrement répondre à son ultimatum. La question était de savoir comment...

L'Amiral Gilad Pellaon se rendit seul dans le vaisseau de la Nouvelle République. Ses gardes du corps avaient insisté pour l'accompagner car il avait

un statut officiel de négociateur à tenir mais il avait refusé. Le Président Gavrisom et lui devaient parler en privé... Même si cela comportait des risques, Gilad Pellaon était prêt à les courir si cela pouvait lui permettre de récupérer la confiance du Calibop. Sans elle, ils ne pourraient continuer ces négociations et la paix ne serait jamais signée entre les deux vieux ennemis. Gavrisom doutait des motivations de Pellaon, mais ses doutes étaient infondés : l'Amiral désirait plus que tout au monde la paix ! Sûrement autant que Gavrisom et Leia Organa Solo elle-même. Pour Mynar mais aussi pour tous les autres citoyens impériaux. Pour l'Empire lui-même. Pour qu'il ne disparaisse pas Pellaon était prêt à tous les sacrifices. C'est pourquoi il entra en territoire ennemi, dans ce vaisseau qui pourtant autrefois arborait les marquages impériaux. La Nouvelle République leur avait pris tant destroyers que la Flotte que dirigeait maintenant Pellaon était ridicule comparée à celle de l'Âge d'Or Impérial. A cette époque, Pellaon n'était que capitaine. Et déjà celui du *Chimaera*, son vaisseau le plus fidèle. Et il était amoureux et avait un avenir en or. Il aurait voulu que sa famille soit à ses côtés, pas secrète, mais la chute de Coruscant avait détruit ses rêves. Aujourd'hui il devait tirer un trait définitif sur ce passé. Si Laora avait survécu. Peut-être aurait-il fait ce pas depuis bien longtemps. Pour sa famille. Pour ceux qu'il aimait. Mais Laora était morte et Mynar loin de lui. Pellaon n'avait osé proposer de faire la paix que récemment. Et il ne mentait pas quand il disait qu'il le faisait à contrecœur. Il voulait la paix. Mais il aimait l'Empire et aurait voulu voir celui-ci se dresser contre les Rebelles et les écraser... Mais depuis que Thrawn était mort, l'Empire n'avait cessé de s'éteindre de plus en plus. De mourir. Et Pellaon était quelqu'un d'intelligent et de réaliste. C'est ce qui faisait sa force. Il savait quand il devait se rendre pour sauver sa vie ou celle de l'Empire. Il savait que la guerre n'était pas éternelle et qu'un jour elle devrait se finir. Et il savait que ce jour était arrivé. L'Empire était mort. Mais si la paix était signée, il revivrait. Thrawn aurait pu le ressusciter sans faire la paix avec la Nouvelle République. L'Amiral était brillant, un génie... Pellaon avait des atouts mais pas ceux-là. Et c'est en ennemi vaincu et humble qu'il se présenta en arrivant dans le sas du vaisseau diplomatique de la Nouvelle République.

« Bienvenu Amiral, dit un jeune homme d'à peine trente ans, le Président Gavrisom vous attend dans son bureau. Je vais vous y conduire. »

Pellaon ne répondit rien. Il hocha la tête uniquement et suivit son guide. Dans le discours de l'officier, Gilad ne sentit aucune haine. Au contraire, il semblait heureux d'être là pour guider un amiral impérial. Il devait lui-aussi vouloir la fin de la guerre... Les deux hommes traversèrent de nombreuses coursives et de nombreux ponts, ils utilisèrent plusieurs turbolifts et atterrirent enfin dans les quartiers présidentiels.

« C'est ici, Amiral. Le Président est dans son bureau privé, au fond de la suite. Je vous laisse seul avec lui – ce sont ses ordres. »

L'officier s'inclina légèrement et repartit à ses occupations. Pellaon entra dans la suite de Gavrisom et vit très vite qu'elle était sous vidéo-surveillance. Cela ne le surprit pas. Dans l'Empire c'était aussi le cas. Pellaon frappa à la porte d'un blanc aussi neutre que toutes les autres mais qu'avait désigné son guide. Il attendit quelques secondes, puis la porte se déverrouilla et Gilad Pellaon la poussa vers l'intérieur. Dans le bureau, Ponc Gavrisom était assis devant son bureau privé, plein de dossiers d'affaires en cours. Pellaon resta debout malgré les deux sièges vides qui attendaient les invités du Président. Le Calibop remarqua la présence de l'Amiral et se leva. Il jaugea du regard l'Impérial et

dans son ton, Pellaon entendit des reproches qu'il n'avait pas entendu dans celui de l'officier ni pendant les négociations... Il n'avait été que miel et courbettes dans le *Chimaera*. Mais ce n'était plus le cas lorsqu'il était dans son vaisseau et dans son propre bureau, et devant un intrus :

« Amiral Pellaon, merci d'être venu. Vous répondez, je suppose, à mon ultimatum...

- Evidemment, répondit ironiquement Pellaon, l'Empire se fera une joie de se rendre à la Rébellion...

- Nous sommes la Nouvelle République, Amiral, se récria le Calibop en le fusillant du regard, mais nous provoquer ne vous servira à rien du tout.

- Evidemment, ce n'est pas mon but. Ni celui de l'Empire, je vous l'assure. Nous ne répondons pas à votre ultimatum car il est inutile ! Nous voulons vraiment la paix. Le Conseil des Moffs m'a donné carte blanche pour ces négociations. Mais il est lui-même convaincu de l'importance de la paix...

- Je vois, mais et Thrawn ?

- Pardon, fit Pellaon surpris malgré lui, de quoi parlez-vous ?

- Du Grand Amiral Thrawn ! C'est très certainement lui qui tire les ficelles. Il en est capable. Ce qu'il veut vraiment, personne ne le sait jusqu'à ce qu'il l'obtienne...

- Il est mort Président Gavrisom...

- Bien sûr donc le sénateur Miatamia, le général Lando Calrissian et Yan Solo, l'époux de la Haute Conseillère Organa Solo, sont tous des menteurs ?

- Le Général Calrissian, s'étonna Pellaon, je croyais qu'il avait renoncé à l'armée depuis longtemps...

- Il a été réintroduit dans l'armée durant la bataille de Bothawui. Nous avons besoin d'un chef. C'était le seul disponible... Mais vous n'avez pas répondu à ma question, le ton de Gavrisom prouvait son impatience...

- Excusez-moi mais quand vous parlez de la bataille de Bothawui, vous parlez de la guerre civile ?

- Non de l'attaque contre les destroyers impériaux du système. Et nous l'avons gagné ce combat.

- Ainsi vous étiez au courant... Alors de quoi me parliez-vous dans votre message quand vous évoquiez Bothawui ?

- De la situation actuelle ! S'exclama Gavrisom.

- Quelle situation ? Les combats n'ont-ils pas cessés ? C'est ce que vous m'aviez assuré. Vous avez dit que vous aviez trouvé un exemplaire du Document de Caamas et que l'affaire était réglée quand j'ai proposé de vous en fournir un dès que j'aurai un exemplaire en ma possession...

- Oui. Mais les choses ont changé depuis. Les destroyers impériaux sont revenus.

- Ils n'avaient pas été détruits ?

- Non. Ils ont juste battu en retraite. Nous avons assez de problèmes comme ça. Nous ne les avons pas poursuivis... Mais ils sont revenus.
- Comment avez-vous eu le Document de Caamas, demanda Pellaon, je suis assez curieux à ce sujet.
- Nous dévions du sujet, marmonna le Président, mais c'est Thrawn qui l'a donné à Yan Solo et Lando Calrissian...
- Quoi ? Thrawn ? Mais c'est certainement un faux !
- Impossible, il est authentique. Nous avons vérifié. Thrawn est quelqu'un de confiant. Cela m'étonne mais c'est la vérité... Je pensais que vous l'admiriez.
- C'est vrai, il y a dix ans, quand je servais sous ses ordres. Mais il est mort depuis. A Bilbringi tué par un noghri...
- C'est faux. Un mensonge. Thrawn a été vu par trop de gens. Ce n'est plus une rumeur. C'est la vérité. Vous n'y croyez pas ?
- Je sais la vérité mais pas vous, rétorqua Pellaon, et si vous voulez la savoir vous-aussi, je vous propose de repartir sur de bonnes bases. Qu'en dites-vous ?
- La confiance se gagne Pellaon, répondit le Calibop, mais je ne risque rien à vous écouter... Parlez donc.
- Je voudrais que ça reste entre nous, dit Pellaon, le bureau est-il aussi sous vidéo-surveillance ?
- Oui comme mes quartiers. Et une grande partie du vaisseau. Mais si vous voulez que ça reste secret. Je peux couper le son. Cela vous convient-il ?
- Oui, répondit l'intéressé.
- Très bien (Gavrisom fit un geste avec son aile devant la caméra dissimulée et se retourna vers l'amiral impérial) vous pouvez parler librement. Personne ne nous entendra.
- Très bien. Il me faut rester discret à ce sujet, expliqua Pellaon, tous les officiers impériaux ne sont pas encore au courant et ceux du *Chimaera* également... Mais ce que je vais vous révéler est vrai : Thrawn est vraiment mort il y a dix ans. Son retour était une manipulation. Le Thrawn qu'ont vu tous vos témoins, le sénateur Diamala, Lando Calrissian et Yan Solo, était un simple imitateur maquillé. Son vrai nom est Flim. Il va être jugé évidemment. Mais ce n'était qu'une marionnette. Les vrais tireurs de ficelle - comme vous avez dit vous-même - étaient le Moff Disra et le major Tierce. Disra a été jugé lui-aussi. On lui a retiré ses fonctions. Tierce quant à lui est mort. Si j'ai pu découvrir tout ça, c'est grâce à Talon Karrde et sa nouvelle assistante. Mais eux-aussi ont promis de garder le secret à ce sujet. J'espère que vous ferez de même. Les trois gredins ont manipulé tout le monde. Ils ont trahi l'Empire en agissant ainsi ! Et ceux encore vivants seront punis ! »

La voix de Pellaon vibrait sous l'effet de la colère. Lui-même avait été trahi par Disra, il avait été manipulé comme les autres. Mais c'était le but de Disra. Il n'y était jamais parvenu. Pellaon n'avait jamais vraiment cru au retour de Thrawn et avait eu raison. Il était l'un des rares impériaux à avoir su garder ses esprits et à ne pas avoir fait confiance à Disra. Pour ça le Moff lui en voulait beaucoup,

il lui en vaudrait toujours beaucoup. Mais Pellaon s'en fichait. En agissant ainsi, Disra et Tierce n'avaient pas sauvé l'Empire loin de là. Ils l'auraient condamné si Pellaon et Karrde n'avaient pas pu l'arrêter. Pellaon n'avait aucune raison d'être en colère. Il ne ressentait aucune honte. Disra ne s'était jamais servi de lui... Il n'avait jamais réussi. Mais ce qu'il avait fait révoltait l'Amiral. Il s'était servi de tant de gens bien en leur mentant. Et il avait emprisonné l'un des amis de Pellaon, le colonel Vermel. Et ce pour empêcher que Bel Iblis ne soit au courant de l'offre de Pellaon. Il n'avait jamais accepté l'idée de faire la paix avec la Nouvelle République. Il s'était juste rangé à la majorité et à contrecœur. Mais c'était le passé, aujourd'hui plus personne ne s'opposait aux négociations de paix. Si ce n'est le Président Ponc Gavrisom en personne, pour une raison inconnue.

Le Calibop ne trouva rien à répondre à cette déclaration des plus surprenantes... Il ne s'attendait pas à ça, pas du tout. Mais c'était peut-être un piège !

« Comment pouvez-vous expliquer le génie tactique dont a fait preuve ce Flim pendant ce court laps de temps où il se faisait passer pour Thrawn ? Le Moff Disra est si intelligent ?

- Non, mais le major Tierce était un clone et avait une partie du génie tactique de Thrawn dans son esprit... C'était un fin stratège mais un manipulateur. Il nous a tous manipulés. Pas seulement la Nouvelle République mais aussi l'Empire. Et il a même abusé Disra... C'était quelqu'un de dangereux mais comme je l'ai dit : il est mort.

- C'est certainement une bonne chose pour Coruscant, admit Gavrisom, mais pour Bastion ?

- Même si le but de Tierce et de Disra était le même : redresser l'Empire. Ils ont trahi l'Empire pour cela. Et ils sont considérés comme des traîtres, pas comme des héros. Soyez-en sûr.

- D'accord, je veux bien vous croire. Mais dans ce cas, si Thrawn n'est pas revenu, comment expliquez-vous cette attaque ?

- Sur Bothawui ? Pellaon haussa les épaules. Peut-être était-ce un plan de Tierce mais que ces impériaux ignorent la vérité sur le retour de Thrawn...

- Qui sait ? A part vous et moi. Et Karrde.

- Les Moffs, quelques officiers impériaux. Mais si ce que l'on m'a informé est vrai : les Moffs ont révélé la vérité aux citoyens de Bastion, du moins aux journalistes. Ils feront sûrement bientôt la même chose avec les citoyens de l'Empire tout entier. Mais en attendant d'en être sûr, je préfère garder ça secret.

- Je comprends. Mais si vous n'êtes pas le commanditaire de cette attaque, pouvez-vous la faire cesser ? Demanda Gavrisom.

- Peut-être. Mais je ne sais même pas de quoi vous parlez...

- Excusez-moi. Je vous croyais coupable. Je croyais que vous me manipuliez. Mais maintenant que je sais que c'est faux. Et que je vous crois, je vais tout vous expliquer. J'ai reçu ce matin ce message de la Haute Conseillère Organa Solo. »

Gavrisom s'assit et sortit d'un tiroir une datacarte.

« J'ai enregistré le message dessus, ajouta-t-il, avez-vous un datapad ?

- Non. Vous m'autoriseriez à le lire ? S'enquit Pellaon perplexe et prudent.

- Oui mais uniquement dans la même pièce que moi. Prenez ce datapad, proposa le Président de la Nouvelle République en lui tendant un databloc bleu et blanc, c'est mon datapad personnel. Faites-y attention !

- Je vous le promets. »

Gavrisom déverrouilla le databloc et le donna ainsi que la datacarte à Pellaon. L'Amiral impérial s'assit dans l'un des sièges amovibles en possession des deux objets. Il inséra la datacarte dans le port de données et alluma le databloc. L'écran crépita et le texte apparut en 3D quelques heures auparavant dans ce même bureau s'afficha sur l'écran du datapad devant les yeux ébahis de Pellaon. Quand il eut fini de le relire pour la quatrième fois, l'Amiral rendit son appareil et la carte à Gavrisom. Celui-ci le dévisageait. Pellaon était vraiment surpris et il ne jouait pas la comédie. Pas besoin de la Force pour le comprendre...

« Je n'arrive pas à y croire, dit Pellaon, comment n'ai-je pas pu être informé de ça ? Cela fait une semaine, non plus de douze jours que Tierce est mort. Et que Thrawn a quitté le devant de la scène ! J'aurais dû être au courant !

- Peut-être que ces impériaux, eux, ignoraient la vérité sur Thrawn et Disra. Ils n'ont peut-être pas contacté Bastion avant de revenir au combat...

- C'est possible. Pensez-vous que la Nouvelle République accepte de reprendre les négociations où nous les avons laissés tout en nous permettant d'aller dans le système de Bothawui pour arrêter ces combats ?

- Oui et le *Cœur de Coruscant* partira avec vous. Mais je crains que nous n'arrivions trop tard. Bothawui est loin d'ici.

- Vous avez raison. Mais nous devons essayer.

- Je suis d'accord. Peut-être Karrde pourrait-il nous accompagner lui aussi et pourrions-nous continuer les négociations dans l'hyperespace.

- Quel vaisseau ? Le mien ou le vôtre ?

- Votre vaisseau est un vaisseau de guerre, un destroyer. Si nous atterrissons en plein conflit, je crains qu'ils ne tentent de nous détruire avant de comprendre qui est à bord de ce vaisseau... Si vous le voulez bien, je vous accueillerai à bord. Plusieurs suites d'invités sont libres. Le Wild Karrde pourra se poser dans nos hangars.

- C'est une bonne idée, Gavrisom. Je vais immédiatement donner mes ordres au *Chimaera* et revenir ici avec mes conseillers. Je vous laisse prévenir Karrde.

- Bien, je m'en occuperai. A bientôt Amiral.

- Juste une dernière chose Président, la Conseillère Organa Solo semble vouloir absolument ces négociations. Pourquoi n'est-elle pas avec vous ?

- C'est une Jedi et une très bonne diplomate, une excellente médiatrice. Quand je suis parti, la crise de Caamas n'était pas encore passée...

- Je vois. J'ai eu beaucoup de plaisir à la rencontrer, déclara Pellaon très sincèrement, je pensais qu'elle vous accompagnerait... Mais négocier avec vous et Bel Iblis est un honneur également. Même si la réputation d'Organa Solo la précède... »

Sur ses paroles, Gilad Pellaon quitta le bureau de Gavrisom. Le Calibop ordonnait déjà le retour de l'enregistrement des voix et appelait déjà le Wild Karrde de son autre aile. Pellaon retourna vite à bord de son *Chimaera*. Il avait une mission. Et pas des moindres. S'il ne parvenait pas à arrêter l'attaque des impériaux, jamais la Nouvelle République ne signerait la paix. Jamais cette guerre ne s'achèverait. Jamais Mynar Devis ne connaîtrait la paix. Et c'était la pire chose qui pouvait arriver. Pellaon n'avait pas le choix : il devait réussir pour son fils et tout l'Empire...

Yavin IV, Académie Jedi :

Luke Skywalker sentait la présence de Mara dans la Force. Elle était toute proche, elle arrivait enfin ! Son vaisseau était sorti de l'hyperespace, Luke l'avait senti dans la Force. Il l'attendait donc à l'entrée du temple Jedi avec Kenth Hammer et Moranda qui avait insisté pour être là. Le vaisseau de la jeune Jedi apparut enfin. Luke sentit la présence de la jeune femme à bord, sinon il n'aurait jamais pu dire que Mara était de retour. Elle était souvent venue sur Yavin IV, dans le Feu de Jade. Mais aujourd'hui c'était une navette Lambda de l'Académie qui perçait les nuages de la lune. Cela lui serra le cœur car il savait dans quelles circonstances, elle l'avait perdu. Mais il l'avait laissé faire. Et maintenant, c'était une Jedi tout comme lui. Pas encore son égale dans certains domaines mais elle le serait un jour. Mara avait du potentiel et de la volonté. Elle réussirait à devenir un grand Jedi. Un maître Jedi. Un jour... Pour l'instant, il allait enfin la revoir et c'était tout ce qui comptait ! Son cœur battait de plus en plus fort à mesure que la navette progressait vers la surface. Quand elle se posa enfin, Luke ne prit pas la peine de réfléchir et s'avança - suivi de Kenth et Moranda. La jeune femme ouvrit le sas du vaisseau et la rampe d'accès s'abaissa. Une dizaine d'apprentis attendait que celle-ci s'abaisse pour descendre. Kenth s'avança et leur demanda de les suivre. Luke restait immobile, telle une statue, il sentait dans la Force sa présence mais ça ne suffisait plus au Jedi. Non il n'arrivait plus à bouger tant il redoutait de ne pas la voir. Ce qui était tout à fait impossible. Mara était là, il le savait ! Une fois les apprentis partis avec Kenth, le silence se fit. Plus aucun bruit n'était percevable - si ce n'est la respiration de Moranda - mais Luke ne l'entendait pas. Tout ce qu'il voyait c'était la jeune femme aux cheveux roux qui semblait assez fatiguée apparaître enfin au sommet de la rampe d'embarquement du vaisseau. La Jedi descendit calmement la rampe en souriant à son fiancé. Luke, quant à lui se sentit de nouveau respirer et oubliant que Moranda était derrière lui, il se précipita vers la jeune femme et la serra dans ses bras en pleurant de joie.

« Luke, lui souffla Mara, nous ne sommes pas seuls...

- Désolé, j'avais oublié qu'elle était là.

- Toi, un maître Jedi ?

- Eh bien une autre Jedi m'a fait perdre mes moyens, répondit Luke en souriant. »

Mara rit tout en s'avançant vers Moranda – qui évidemment avait tout vu.

« Mara Jade, je suppose, fit la vieille contrebandière, je suis Moranda. J'ai besoin de vous parler.

- Je suis bien Mara Jade. Et vous, vous travaillez pour Karrde, c'est bien ça ?

- Oui, c'est exact. Venez dans mon vaisseau pour discuter.

- Tu veux rester ou rejoindre les apprentis ?

- Kenth peut sûrement s'occuper d'eux. Je n'ai pas envie de te quitter tout de suite...

- Je suis d'accord. Mais sois plus discret !

- Ici, personne ne nous voit. Moranda est dans son vaisseau. »

Tout en parlant, Luke s'était rapproché de Mara. Il n'attendit pas sa réponse pour l'embrasser. Et Mara ne s'y opposa pas du tout. Au contraire elle s'y abandonna avec plaisir. Mais leurs sens de Jedi les avertirent que Moranda revenait. Ils entrèrent dans le cargo, main dans la main. Moranda les attendait dans le salon, Luke lâcha sa compagne et la laissa s'asseoir. Moranda s'assit à son tour. Seul Luke resta debout comme s'il n'était pas vraiment un invité. Moranda lui proposa de s'asseoir, Luke accepta. Enfin tous assis, Moranda prit la parole :

« Je suis heureuse de vous voir Mara Jade, c'est un plaisir de vous rencontrer. Karrde m'a dit beaucoup de bien sur vous.

- Vous m'en voyez ravie, répondit la contrebandière, mais comment avez-vous su que j'étais ici ?

- Karrde me l'a dit.

- Alors c'était après que nous l'ayons contacté pour lui dire. Il était déjà au courant. (Elle s'adressait plus à Luke qu'à Moranda) Bon et pourquoi vouliez-vous me contacter.

- Comme je l'ai déjà dit à Luke Skywalker et Kenth Hammer, je voulais parler à Wedge Antilles ou Corran Horn. Je les ai rencontrés sur Bothawui, nous avons une mission commune. Trouver « Vengeance » et l'empêcher de nuire.

- Vengeance ? Demanda Mara. Désolée mais j'étais perdue aux confins de la Galaxie...

- Je sais, c'est un groupe anti-bothan, mais c'était une couverture. En réalité il s'agissait d'agents impériaux. Nous les avons trouvés mais Corran et Wedge ont dû partir. J'ai essayé de les arrêter toute seule mais je n'y suis pas parvenu. Leur chef s'est suicidé en détruisant le bouclier de Drev'starn. Et j'ai découvert comment. Ce qui fait que je peux aider à le réparer. Mais j'ai de mauvaises relations avec les bothans... J'ai donc besoin d'aide.

- Et vous me demandais de l'aide, à moi. Pourquoi ?

- C'est Karrde qui m'a suggéré de vous contacter, expliqua la femme, et je pense qu'il avait une bonne raison pour cela !

- Oui sûrement, déclara Luke, nous allons partir pour Bothawui, Mara pourra vous accompagner sur la planète. Wedge est déjà là-bas avec Corran. Je crois que la bataille a commencé et depuis longtemps. Yan et Leia sont en route... Mais Yavin est plus proche de Bothawui que Varn. Et je dois aller les aider. Je suis un Maître Jedi.

- Et moi une Jedi, hors de question que tu risques seul ta vie !

- Dans une aile-X, je ne craindrais rien Mara (Il lui rappela intimement que c'était elle qui voulait qu'ils soient discrets, elle lui répondit dans la Force en un regard noir mais pour Moranda elle semblait parfaitement calme) et c'est parce que tu es une Jedi que tu dois aller sur Bothawui avec Moranda !

- D'accord Skywalker. Mais tu as parlé d'une bataille ?

- Oui les impériaux vaincus par Lando sont revenus. Je le sens, Corran m'appelle à l'aide... Et ils sont là depuis deux jours. Il leur faut vraiment notre aide !

- Je vois, alors si vous voulez on peut prendre mon vaisseau. Il est aussi modifié que le *Faucon* ou presque. On arrivera sur Bothawui bien plus vite qu'avec une de vos navettes et on sera aussi plus en sécurité !

- Ca me semble bien, approuva Mara, qu'est-ce que tu en dis, Luke ?

- Je suis d'accord. Surtout qu'on doit faire vite ! Moranda, préparez le vaisseau, je vais prévenir Kenth et prendre des effets personnels.

- Je vais chercher les miens dans la navette et je reviens, ajouta Mara »

Elle se leva sans attendre l'accord de Moranda et Luke fit de même puisqu'il était entre elle et la porte du salon. Il quitta le vaisseau juste après la jeune femme. Moranda partit dans le cockpit et commença à préparer le vaisseau pour le décollage. De leur côté, Luke et Mara se retrouvaient seuls à nouveau. Luke hésitait à prendre la main de la jeune Jedi. Mais Mara se jeta dans ses bras et l'embrassa. Elle s'écarta et lui dit :

« Désolée de ne pas avoir répondu tout à l'heure, fermier...

- Je ne t'en veux pas Jade. Je comprends que tu veuilles rester discrète. Mais en m'épousant, nous ne pourrons plus l'être. Et nous n'en aurons plus besoin...

- Oui c'est pour ça que je crois que tu dois le dire à Kenth. Il vaut mieux qu'ils sachent sinon nous ne pourrons pas rester nous-même en public.

- Ce qui veut dire « nous embrasser » ?

- Ah, ah,... très drôle Skywal »

Mara ne put finir sa phrase car Luke venait de pencher ses lèvres sur les siennes. Elle se laissa aller à ce baiser encore plus passionné que les deux autres qu'ils avaient échangés aujourd'hui. Luke l'enlaça encore plus fort et Mara joignit ses mains autour de son cou. Elle songea que jamais plus elle ne pourrait être seule et qu'elle avait gâchée dix ans de sa vie à garder ses sentiments et ses émotions pour elle en se formant des boucliers mentaux qui l'isolait des autres, la fermait et la rendait aussi froide qu'un assassin. Ce qu'elle avait été un jour, mais maintenant qu'elle était dans les bras de Luke et

qu'elle l'embrassait avec autant de passion que lui, cela semblait remonter à une vie pas à seulement quinze ans ! De plus, elle avait déjà abandonné son ancienne vie dès l'instant où le Jedi l'avait demandé en mariage. A moins que cela ne remonte à encore avant. Ils avaient été très proches sur Nirauan même avant de combattre les droïdes sentinelles de la chambre de clonage et d'avoir ressenti toutes les émotions et lu tous les secrets de l'homme qu'elle aimait. Qu'elle avait toujours aimé mais qu'elle n'avait jamais considéré ainsi jusqu'à son sauvetage par le Maître Jedi...

Tandis qu'il embrassait la jeune femme avec passion, Luke Skywalker sentit tous les troubles émotifs de la Jedi. Mais il en était conscient depuis bien plus longtemps que ça. Depuis que leurs esprits n'avaient fait qu'un sur Nirauan. Et depuis, leurs cœurs aussi étaient liés, leurs vies entières... Mais celle-ci ne serait pas longue et pas heureuse si la guerre continuait. Et s'ils n'agissaient pas tel des Jedi, Luke sentait que l'avenir ne serait pas des plus joyeux. Mara et lui s'aimeraient mais la Guerre durerait. A choisir, Luke préférait mourir en sauvant la Galaxie que vivre en lâche. C'était un héros ! Mais Mara, elle, non. Pourtant la jeune femme semblait aussi décidée que lui à agir en Jedi digne de ce nom. C'est elle qui se retira en premier de leur étreinte. Elle repartit sans un mot vers sa navette mais tout son amour pour le Jedi rayonnait comme un soleil en fin de vie dans la Force et Luke sentit ses émotions aussi clairement que s'il s'était agi des siennes. De toute façon, ses émotions étaient identiques et Mara devait les sentir aussi bien que lui...

Systeme de Bothawui :

Le chasseur Aile-X se retourna et partit en vrille, aidé de la Force son pilote envoya son jet de laser en plein centre des boucliers de l'Intercepteur-TIE. Cela faisait deux jours que le combat durait ! L'escadron Rogue avait d'abord combattu seul les impériaux puis les Ishoris les avaient aidés et leurs alliés avaient fait de même. Mais Corran Horn et les autres avaient dû expliquer une centaine de fois ce qui se passait. Les bothans pensaient que la guerre civile reprenait. Les ennemis des Ishoris pensaient à une ruse pour que les combats reprennent. Mais maintenant tous combattaient. Mais ils étaient peu nombreux et bien moins puissants ! Et malgré ses pouvoirs de Jedi, Corran lui-même était en difficulté. Son tir fit exploser les boucliers de l'appareil comme il le voulait. Le pilote fit appel à la Force pour le guider du mieux qu'il put. Il tira et la gerbe de feu alla faire exploser le TIE. Corran soupira. Un de moins ! Mais en jetant un coup d'œil à ses senseurs, il se sentit mal. Il restait encore plus de trente appareils en vol. Et tous n'avaient pas quitté les hangars des trois destroyers. Corran prit en chasse un nouveau X-TIE qui rodait près d'une autre aile-X et parvint en cinq minutes à le détruire. Les voix des pilotes de l'escadron résonnaient toujours dans son casque mais Corran tentait de ne pas être distrait par celles-ci. Il se concentrait pour ne pas écouter les remarques des pilotes quand il se rendit compte que la voix qui raisonnait dans le cockpit de son Aile-X n'appartenait pas à un pilote de son escadron. Mais elle lui était très familière...

« Bravo Horn, disait la voix, tu as l'air de bien contrôler la situation... »

C'était bien sûr ironique. Mais Corran ne put s'empêcher de lui répondre sur un ton équivalent :

« Merci Général. Mais vous ne devriez pas être en train de diriger une bataille sur le pont d'un vaisseau ?

- J'ai toujours préféré l'action et ça ne changera pas. Mais tu le sais mieux que quiconque... Qu'est-ce qu'il se passe ici ?

- Ce que tu vois, Wedge ! Les impériaux nous remettent ça !

- Oh et pourquoi ne les as-tu pas encore renvoyé chez eux ?

- Très drôle.

- Je ne vois que des TIE.

- Il y a trois destroyers réparés et nos vaisseaux sont peu nombreux.

- Et les vaisseaux de guerre ? Demanda Wedge Antilles.

- Il nous a fallu des heures pour expliquer que nous ne nous battions pas entre nous. Alors ils ne veulent pas se lancer dans la bataille !

- Génial, ironisa Wedge, bon alors de l'aide, ça te dit ?

- Tu as un escadron avec toi ? Plaisanta Corran.

- Non seulement d'excellents pilotes. Yan et Luke arrivent bientôt.

- Ca c'est une vraie bonne nouvelle ! Dans combien de temps ?

- Un jour pour le *Faucon* et dans quelques heures pour Luke et Mara, ils ont été prévenus par Moranda... Elle voulait nous contacter. Et elle vient aussi.

- Bon alors il nous faut juste les retenir. Je ne sais pas ce qu'ils veulent mais ce n'est pas quelque chose de bien pour nous !

- Oui je le crois aussi. Bon tu gardes le commandement ?

- Oui tu es Rogue 16.

- Ca me va. (Wedge tira une salve de turbolaser sur un ennemi et reprit) Ils ont l'air coriace...

- Ils le sont, corrigea l'ancien Jedi. »

Leur conversation s'arrêta là mais pas le combat. Ils réussirent à garder hors d'atteinte du vaisseau Ishori les destroyers et les TIE. Corran n'en avait pas parlé à Wedge mais il avait le pressentiment que les impériaux étaient là pour les prisonniers. Et qui sait ce qui se passerait s'ils les récupéraient ?

Systeme de Bothawui, le Tyrannic :

Le capitaine Nagol arpentait la passerelle de commandement du *Tyrannic* de long en large depuis dix minutes. Ce qu'il voyait depuis la baie en transparacier ne le rassurait pas. Au moins lors de sa dernière mission, il ne voyait pas le système de Bothawui et les innombrables vaisseaux de guerre mais un immense fond noir qui recouvrait son vaisseau. Aujourd'hui son vaisseau

n'était plus camouflé et il était une cible autant que les autres vaisseaux de guerre. Oissan, le chef des renseignements du destroyer stellaire vint le rejoindre sur le pont principal.

« La Nouvelle République a appelé des renforts ? Demanda Nagol.

- Si elle l'a fait, ils sont encore en route, répondit Oissan, nous n'avons repéré qu'une seule Aile-X de plus. Elle a rejoint l'escadron qui nous a vu en premier.

- L'Escadron Rogue je crois. A qui appartient cette aile-X ?

- Pourquoi serait-ce important ?

- Cela m'intrigue c'est tout : une seule Aile-X. C'est étrange.

- Je vais voir si je peux trouver des informations Capitaine. »

Oissan retourna sur une des consoles. Nagol n'était pas Thrawn mais il avait tout de même un mauvais pressentiment au sujet de l'aile-X. Ils s'étaient bien battus, il y a une dizaine de jours de cela, et les vaisseaux de guerre étaient bien moins nombreux. Leur ruse avait failli fonctionner... En envoyant des TIE attaquer le Prédominance, celui-ci ne verrait pas leurs ennemis et s'attaqueraient à leurs voisins : des Mon Cal. Oui c'était un bon plan digne du génie de Thrawn... Mais un pilote de l'escadron Rogue avait découvert les impériaux avant que le plan ne soit exécuté. Nagol et les autres impériaux étaient plus nombreux mais et plus frais. Mais malgré leur avantage, ils perdaient cette bataille. Le pilote semblait spécial, Nagol n'avait jamais eu affaire à des Jedi mais c'est à ces sorciers que lui faisait penser le pilote. Il semblait invincible. Et tous les chasseurs-TIE avaient ordre de le descendre en premier. Mais tous étaient descendus avant d'y parvenir... Si le nouveau combattant était un autre Jedi, Nagol ne donnerait pas cher de sa peau. Oissan revenait vers lui, Nagol se tourna vers son subordonné.

« Selon toutes vraisemblances, ce serait le chasseur Aile-X du général Antilles.

- Alors ce n'est pas un Jedi, déclara le Capitaine soulagé.

- Non Antilles est un très bon pilote mais pas un Jedi. Vous pensez que des Jedi vont venir ? A ce que nous savons, Luke Skywalker a disparu depuis des semaines, un mois même !

- Skywalker n'est pas le seul Jedi... Mais je pense que nous devrions nous attendre à en voir bientôt. En attendant, Antilles est quand même une menace, faites tirer vos meilleurs artilleurs et prenez le pour cible, ordonna Nagol, et faites de son chasseur une cible prioritaire.

- Très bien ce sera fait, capitaine. »

Oissan s'exécuta. C'était un bon officier mais depuis leur défaite contre les forces de la Nouvelle République dans ce même système, il avait de moins en moins confiance en ce plan. Mais il obéissait et c'était le principal. Nagol, non plus, ne comprenait pas ce qui avait poussé le Grand Amiral Thrawn à les renvoyer là-bas. Surtout qu'il n'avait pas vu Thrawn cette fois. C'est le Moff Flennic et le Moff Disra qui lui avaient donnés cet ordre. Et Nagol était lui aussi un bon officier obéissant à ses chefs. Même si ses ordres venaient de civils. Ils avaient dit que c'étaient les ordres de Thrawn mais qu'il n'était pas présent actuellement sur Bastion... Ça lui avait suffi pour accepter. Nagol ne discutait jamais les ordres de ses supérieurs hiérarchiques !

Et il avait une foi absolue en les prédictions de Thrawn. Après tout il avait raison pour la guerre civile de Bothawui mais c'était Nagol et les autres qui n'avaient pas été à la hauteur. La Nouvelle République les avait forcés à battre en retraite ! Mais ils ne feraient pas l'erreur de sous-estimer leurs adversaires une nouvelle fois. Cette fois ils écraseraient la Nouvelle République. Une fois pour toute !

Système de Shataum, Kroctar :

Tionne approchait, Kam Solusar sentait sa présence familière dans la Force. Elle était tout proche, elle devait le chercher car elle étendait tous ses sens de Jedi. Et il fit de même pour la repérer. Elle arrivait dans une corvette Diamala et était encore dans l'atmosphère de la planète. Mais elle allait bientôt se poser. Le plus grand spatioport de la planète, celui de la capitale de la planète, était loin de sa cachette, une minable chambre d'hôtel. Il resterait discret même maintenant son enquête achevée. Non surtout maintenant... Mais il devrait bien quitter Kroctar un jour et il ne pouvait pas attendre que la vérité éclate. Qui sait combien de temps cela durera-t-il encore ? Non, il devait retrouver Tionne et quitter le système avec la Jedi. Il prit une douche puis remit le maquillage qu'il avait utilisé durant son séjour sur Kroctar. Il était méconnaissable. Même s'il n'était pas très connu, Kam préférait éviter les risques. Il prit ensuite sa cape de Jedi pour passer inaperçu. Il allait quitter sa chambre quand son comlink vibra. Le nom qui s'afficha ne l'étonna pas du tout, loin de là : Tionne, sa femme, une Jedi tout comme lui et la personne en qui il devait avoir le plus confiance.

« Salut Kam, ça va ?

- Oui tu te poses dans le spatioport public de la capitale ?

- Je suis déjà en route, oui. Tu es où ?

- Dans la capitale mais dans la banlieue. Je vais te rejoindre, ne crains rien.

- Je vais bien, ne t'inquiète pas. Et toi ?

- Disons que je dois me déplacer incognito ce qui n'est pas toujours amusant ou facile mais sinon tout va bien. J'arrive bientôt, à tout à l'heure, je t'aime. »

Kam coupa la communication. Il devait faire vite tout en étant prudent... Son enquête n'avait pas été simple à mener et il s'était fait des ennemis peu recommandables dont faisait partie la police planétaire... Une police impériale. Tionne avait-elle compris que la planète appartenait de nouveau à l'Empire ? Très certainement, c'était aussi une Jedi après tout. Mais savait-elle les risques qu'elle prenait en venant ici et seule ? Certainement que non. Mais Kam ne pouvait pas lui demander de faire demi-tour. C'était sa seule chance de quitter le système en un morceau. Il devait la saisir. Et Tionne lui avait trop manqué ! Il courait à présent dans les rues de la cité. Personne ne se souciait de lui heureusement. Il arriva vite au spatioport. Le vaisseau de Tionne était posé depuis quelques minutes mais il était encore verrouillé. Quand la pilote Jedi vit Kam approcher, elle baissa la rampe d'accès. Elle était là, dans le sas d'entrée, toujours aussi belle que dans son souvenir. Cela faisait un mois qu'ils ne s'étaient pas vus mais il se souvenait de chaque trait de son visage. Ses cheveux argentés voletaient derrière ses épaules. Elle les avait laissés longs, c'était magnifique. Mais Kam se souvint à temps pourquoi il était là. Il grimpa dans le vaisseau et demanda à Tionne de décoller. Surprise, la Jedi alla dans le

cockpit pour s'exécuter. Kam Solusar l'y rejoignit quelques minutes plus tard. Il s'assit dans le siège du copilote. Tionne fit décoller son vaisseau après avoir obtenu l'accord du spatioport.

« Tu lui as donné ta vraie identité ? Demanda Kam.

- Non, je sais que ce monde a rejoint l'Empire.

- C'est exact, confirma Kam, et que sais-tu d'autre ?

- Que tu étais en danger mais j'ignore pourquoi. Et comment se fait-il que Kroctar ait rejoint l'Empire ?

- Je n'étais pas vraiment en danger, je suis un Jedi, mais c'est vrai que tout le monde me cherchait pour me tuer...

- Parce que tu es un Jedi sur un monde impérial ?

- Sûrement aussi mais pas seulement ; pour ce qui est du ralliement à l'Empire de la planète, c'était l'objet de mon enquête.

- Et qu'as-tu découvert ? (Le vaisseau quittait maintenant l'atmosphère et tout pilote devrait rester concentré et discuter ne pourrait que le gêner mais pas pour un Jedi, le vaisseau suivait une ligne droite parfaite et Tionne vérifiait les senseurs et autres systèmes tout en parlant à Kam Solusar) Est-ce pour ton enquête que tu t'es fait tant d'ennemis ?

- Oui. Ils ont découvert qui j'étais et après j'avais des ennuis jusqu'au coup !

- Mais tu t'en es sorti...

- Je me suis caché et quand j'ai senti ta présence dans la Force et que tu m'as contacté, j'ai su que je n'aurais pas d'autres chances de quitter la planète alors j'ai risqué le tout pour le tout. Je me suis fait très discret évidemment mais j'ai eu de la chance, personne ne m'a reconnu !

- Oui mais qu'as-tu découvert durant ton enquête ?

- Les Kroctariens se sont ralliés à l'Empire de leur plein gré. Ils ont entendu parler du retour de Thrawn et ont voulu discuter avec lui.

- Je vois donc Thrawn est bien vivant...

- Non. (Le Jedi sentit la stupeur de sa compagne à travers la Force mais poursuivit :) C'est ce que mon enquête a révélé à terme. Mais les kroctariens croyaient à son retour. Ils ont discuté avec ce Thrawn et il leur a apparemment assuré que les non-humains vivaient désormais en paix dans l'Empire.

- C'est vrai ça à ton avis ? Demanda Tionne.

- Je crois que oui. Mais en tout cas, les kroctariens ont demandé à se faire réintégrer dans l'Empire. Et c'est ce qu'ils ont fait !

- Comment Thrawn les a-t-il donc persuadés de faire une telle chose ?

- Il leur a dit que l'Empire proposait une stabilité et une protection supérieure à celle de la Nouvelle République. Mais les kroctariens ont beaucoup d'ennemis. Ils voulaient aussi sûrement leur faire peur et être protégés par un Grand Amiral Impérial est excellent pour ça !

- Oui mais tu as dit que Thrawn était mort...
- C'est exact. Pour le découvrir il m'a fallu plus de deux semaines, mais à terme j'ai appris que le Grand Amiral Thrawn avait été conseillé par un simple major. J'ai fait des recherches, il s'agit du major Tierce mais celui-ci est mort il y a dix ans. C'est un clone ! Et après maintes recherches j'ai découvert qu'il avait une partie de l'esprit de Thrawn dans le sien. C'est lui le véritable stratège ce qui fait que ça ne pouvait pas être le vrai Thrawn ! J'ai découvert qu'il s'agissait d'un imitateur du nom de Flim. Pour ça j'ai tout simplement espionné le Grand Amiral dans le système des Ruuriens !
- Et tu es sûr de toi ?
- Oui ils ignoraient que je les avais mis sur écoute. Je l'aurais senti dans la Force s'ils avaient su que je les espionnais ! Ce ne sont pas des Jedi !
- Je te crois. Mais tu as pris beaucoup de risques !
- C'est le métier qui le veut, plaisanta Kam.
- Peut-être mais maintenant on rentre sur Yavin IV !
- Ca me va parfaitement ! Luke est rentré ?
- Oui. Il doit nous attendre avec Kenth. Kyp et Cilghal cherchent toujours les padawans disséminés dans la Galaxie...
- Quoi ? Pourquoi les apprentis ne sont-ils pas sur Yavin ?
- Ils ont quitté l'Académie quand une rumeur disait qu'elle était menacée. Mais si ce n'était qu'une rumeur, les apprentis Jedi y ont cru et ont paniqués. Douze sont venus sur Diamala. Ils sont repartis sur Yavin avec Mara Jade.
- Qu'est-ce qu'elle vient faire dans l'histoire celle-là ?
- Elle est une Jedi maintenant – c'est ce qu'elle m'a dit – mais je n'en sais pas plus. En tout cas, elle aidait Luke Skywalker à retrouver et ramener les apprentis sur Yavin.
- D'accord, elle se fera sûrement payer mais si c'est l'idée de Maître Skywalker...
- Bref on a besoin de nous, là-bas.
- Je suis d'accord avec toi. Ils ont besoin de l'aide de tous les Jedi. J'ai appris pour le Document de Caamas mais je ne crois pas que tout soit fini.
- Moi non plus, Kam, mais nous verrons bien... »

Tionne se tut et calcula sa trajectoire vers Yavin IV. Une fois loin de l'attraction de la planète, elle tira le levier de l'hyperpropulseur et les étoiles s'évanouirent. Kam soupira de soulagement. Ils rentraient enfin chez eux !

Bothawui. espace orbital de la planète :

Le cargo modifié qui sortit de l'hyperespace ressemblait à n'importe quel vaisseau de contrebande. Mais aucune cargaison inégale ne serait trouvée par des douaniers. Et ses passagers n'étaient pas plus illégaux puisqu'il s'agissait

du Maître Jedi Luke Skywalker. Mara n'était pas exactement une Jedi, du moins pas reconnue comme telle par de la Nouvelle République mais même si elle avait travaillé longtemps pour l'Organisation de Karrde et comme toute contrebandière, jugée non fiable par les Gouvernements, Mara Jade avait été un temps respectable, une marchande reconnue et appréciée. Cela faisait plusieurs années mais ça comptait encore beaucoup pour sa réputation. Mais Mara n'était plus la même depuis Nirauan... Elle se pencha vers l'écran de bord et vit que plus de cinquante vaisseaux se battaient soit l'un contre l'autre – mais ils étaient rares – soit contre des destroyers impériaux, trois en fait. Ils étaient à la lisière du système. Mais semblaient encore tenir bon. Moranda était dans le siège du pilote et râlait en bonne contrebandière :

« C'est pas vrai ! Quand est-ce qu'ils vont enfin comprendre ces idiots ! »

Elle parlait des Diamala, Ishoris et de tous les autres peuples humains ou non-humains qui se battaient toujours contre d'anciens ennemis à cause soi-disant du conflit qu'avait engendré la question du rôle des bothans dans la destruction de Caamas. Mais si c'était vraiment à cause de cela, pourquoi ne s'arrêtaient-ils pas ? Le Document de Caamas avait été donné aux autorités. Luke et elle auraient dû permettre à tous de se calmer... Mais non, les ennemis d'hier se battaient toujours. L'histoire avait-elle était trop loin ?

« Je crois que oui, murmura Luke derrière elle, mais notre principal problème sont ces vaisseaux impériaux ! Seule une dizaine de vaisseaux continuent de se menacer. Alors qu'une vraie menace est là-bas (Il désignait les destroyers et leurs escadrons de TIE) Corran est là-bas avec Wedge et ils ont besoin d'aide !

- Je te crois sur parole, Skywalker, mais Moranda et moi devons aller sur la planète avant cela pour aider les bothans avec leurs boucliers !

- Je sais, je vais prendre une Aile-X et partir aider Corran et Wedge. Ils ont bien besoin d'un Jedi en plus...

- D'accord mais tu feras attention !

- Ce ne sont que des TIE, Mara ! Que veux-tu qu'il m'arrive, hein ?

- Rien du tout, tu es un Jedi, Mara sourit puis reprit plus sérieusement, c'est juste que j'ai un mauvais pressentiment... Tu seras prudent, promis ?

- Bien sûr que oui. Et toi aussi. Rien ne prouve que les saboteurs aient quitté la planète.

- Je sais me défendre (Mara désigna son sabre-laser qui pendait à sa ceinture, celui de son père, celui qu'il avait perdu sur Bespin lors de son premier duel contre son père. Le jour où sa vie avait basculé et qu'il avait appris de la bouche du seigneur noir des Siths que Dark Vader était son père. Et ce même sabre qui avait failli le tuer sur Wayland lors de son combat contre son propre clone... Tant de mauvais souvenirs revenaient à sa mémoire en le voyant... Mais c'était le sabre de Mara depuis dix ans maintenant. Et c'était une Jedi, elle en avait besoin. Luke espérait juste qu'elle fabrique son propre sabre-laser bientôt pour qu'elle n'ait plus à porter celui de son père et qui fut son premier sabre à lui aussi.) et je suis une grande fille ! »

Luke ne releva pas, ils savaient tous les deux que c'était inutile de continuer... Moranda fit se poser son vaisseau dans l'un des vastes hangars de la *Voix du Sénat*. Luke demanda un chasseur Aile-X puisqu'il avait laissé son chasseur

sur Nirauan. On lui en donna un et vingt minutes plus tard, Luke Skywalker vérifiait une dernière fois les systèmes du chasseur X-Wing qui attendait son pilote près au décollage. R2-D2 était déjà installé dans son compartiment et bipait d'impatience... Mara l'aidait elle-aussi à faire le plein de carburant pour qu'il puisse partir plus vite. Moranda quant à elle était restée avec son vaisseau et devait elle-aussi vérifier les systèmes et peut-être également manger quelque chose car ils n'avaient pas mangé depuis des heures. L'estomac de Luke gargouillait même...

« On mangera une fois la bataille gagnée, dit Mara, mais au cas où elle durerait longtemps, prends ces rations, je viens d'aller les chercher.

- Merci, fit Luke en montant à l'échelle pour aller dans le cockpit (Il rangea la ration dans le compartiment prévu pour la nourriture.), tu es sûre que tu ne veux pas manger, avant ?

- Oui. Je mangerais sur la planète, ne t'inquiète pas. Bon le plein est fini.

- Parfait, R2, est-ce que tu peux vérifier que tout est ok pour le décollage ?

- Tu sais qu'il l'a fait une bonne dizaine de fois ?

- Bien sûr que oui mais je ne veux pas partir sans te dire au revoir – ça l'occupera... »

Mara comprit bien sûr l'allusion que faisait Luke. Le hangar n'était pas désert, loin de là, mais le coin où l'Aile-X avait été placée pour le Jedi était lui assez tranquille. Luke n'avait pas besoin de mécaniciens qui l'aidaient... Elle laissa Luke la serrer dans ses bras et l'embrassa délicatement sur les lèvres. Quelques secondes de paix intense bouleversèrent la jeune femme puis Luke se dégagea de leur étreinte et monta à l'échelle de l'X-Wing. Au sommet de l'échelle, il se retourna et regarda la Jedi qui levait le bras, la main ouverte pour lui dire au revoir, mais pas comme un adieu. Juste pour dire : à bientôt. La bataille ne serait pas longue pas avec Luke Skywalker ! Mara resta encore quelques minutes à le voir s'installer dans le cockpit et à faire décoller le chasseur puis enfin à quitter le hangar. Mara communiquait dans la Force tout son amour et lui souhaitait bonne chance... Luke lui répondit mais brièvement. Il avait un combat à mener ! Mara aussi d'ailleurs, elle avait une mission à accomplir ! Elle retourna vers le cargo de Moranda et entra. La vieille contrebandière était dans le cockpit.

« Prête à te rendre sur Bothawui, demanda Moranda.

- Oui, répondit calmement Mara, on a besoin de nous là-bas...

- Parfait, viens dans le siège du copilote et demande à l'officier de quart de nous donner l'autorisation de décoller. »

Mara obéit et elles obtinrent vite l'autorisation. Moranda fit décoller l'appareil. Les propulseurs s'activèrent et le cargo flotta bientôt dans le hangar puis Moranda le fit diriger vers l'extérieur du vaisseau vers l'espace. Mara se détendit, Moranda pouvait piloter le vaisseau toute seule pour l'instant. La Jedi laissa son attention vagabonder. Elle regarda devant elle et vit un minuscule point se diriger vers les combats tandis que leur vaisseau se dirigeait vers l'atmosphère de la planète mère des Bothans. Elle avait une mission, différente de celle de Luke, mais tout aussi importante. Mara regarda vers la surface de la planète. On ne pouvait pas encore distinguer les villes même Drev'starn

depuis leur position, mais à travers la Force, elle sentit que les dégâts de la bataille qui avait eu lieu il y a douze jours, étaient aussi importants qu'elle s'y était attendue et que les bothans avaient vraiment besoin de leur aide. Bientôt, elle put apercevoir Drev'starn, la capitale était en ruines... C'était affreux à voir mais aussi normal, le bouclier avait été saboté. Maintenant que les impériaux étaient revenus, le danger était encore plus grand pour les bothans... Et même sans eux, les vaisseaux de guerre de la Nouvelle République qui se provoquaient toujours étaient une menace suffisante pour que tous les bothans aient assez peur pour évacuer leur capitale, car ce que voyait désormais Mara et ça ne lui plaisait pas du tout : dans les rues, des transporteurs pleins de civils quittait la capitale bothane et de nombreux bothans fuyaient vers la sortie de la ville.

Hyperespace, Nouvelle République :

Le *Chimaera* et le *Cœur de Coruscant* étaient partis en même temps du système de Borja pour celui de Bothawui. Les deux vaisseaux voyageaient côte à côte dans l'hyperespace, mais rien n'aurait pu le prouver. Depuis le pont principal du destroyer, le capitaine Ardif, ne voyait rien d'autre que des lignes blanches caractéristiques des voyages hyperspatiaux. Le voyage devait durer quatre jours et dans deux jours au maximum ils devraient arriver à destination. Mais en attendant, le destroyer, loin d'être désert, n'avait rien à faire. Et la tension montait parmi les membres de l'équipage du vaisseau impérial. L'amiral Pellaon était à bord du *Cœur de Coruscant* avec une délégation diplomatique. Principalement des conseillers militaires... Et Ardif était le seul maître à bord du *Chimaera*. Mais durant un voyage hyperspatial, l'idée n'avait rien de passionnante...

« Capitaine, fit l'un des pilotes, pouvez-vous venir s'il vous plait.

- Bien sûr... »

Au moins, il ne s'ennuierait plus au temps. Ardif s'avança vers les pilotes.

« Capitaine, nous pensons que le *Cœur de Coruscant* arrivera quelques heures avant nous. Mais ce n'est rien de grave. Nos moteurs subluminiques sont en parfait état mais pas l'hyperpropulseur. Nous avons préféré ne pas le pousser à fond...

- Ce n'est rien. Pellaon arrivera avant nous, ce n'est pas si grave.

- Oui monsieur. Je voulais savoir si vous vouliez que nous tentions de réparer l'hyperpropulseur...

- Non un peu de retard ne nous fera aucun mal. Mieux vaut ne pas toucher à l'hyperpropulseur. Nous verrons cela arrivés dans le système de Bothawui.

- Bien Capitaine !

- Parfait. »

Ardif repartit vers le pont principal en se demandant si le *Cœur de Coruscant*, lui aussi, serait retardé... Si c'était le cas, là, ils auraient des problèmes !

Le Cœur quant à lui, filait à toute allure. La tension régnait sûrement autant que dans le *Chimaera* mais la cause en était toute autre...

« Amiral Pellaon, s'écrièrent Gavrisom et Bel Iblis en même temps, ça ne faisait pas partie de nos accords !

- Nous allons empêcher un massacre en intervenant sur Bothawui, rappela l'Amiral Impérial, je pense que vous pourriez faire un petit effort pour une fois... à moins que vous ne préféreriez voir Bothawui décimée ?

- Jamais de la vie, s'exclama le général Garm Bel Iblis, mais rien ne prouve que la bataille n'aurait pas déjà été gagnée par les forces de la Nouvelle République. Après tout Leia et Yan Solo sont en route pour en finir. Et je suppose que les Jedi dont Luke Skywalker vont également intervenir... Nous n'avons rien à craindre !

- Et ce n'est pas juste un « petit » effort que vous nous demandez de faire là, Amiral, ajouta le Président Calibop. »

Shada D'ukal ne se souvenait même plus de la raison de leur dispute. Depuis deux jours qu'ils voyageaient dans l'hyperespace, les seules occupations des impériaux à bord du *Cœur de Coruscant* avaient été de provoquer Gavrisom, Bel Iblis et leur délégation diplomatique, en demandant – non en réclamant – plus de d'avantages pour l'Empire dans ce traité de paix. Shada les comprenait. Ils avaient perdu. Ce qu'ils faisaient maintenant c'était s'attacher aux miettes du gâteau. Et Pellaon semblait bien décidé à ne pas en perdre une seule. Malheureusement pour lui, son auditoire – Gavrisom et Bel Iblis – étaient des rancors dans leurs domaines... Malheureusement pour les impériaux mais aussi pour Karrde et donc pour elle, puisqu'elle s'était associée avec le contrebandier. Si ce traité de paix n'était pas signé, l'Organisation de Karrde resterait illégale. Et cela le décevait de voir que les négociations continuaient sur ce ton trop connu. Il était assis à côté d'elle entre Pellaon et Gavrisom. Bel Iblis était en face d'eux. La question du service de renseignements communs était réglée depuis longtemps, les détails aussi. Mais Karrde avait demandé à pouvoir assister aux négociations. Il n'aimait pas être inactif et son vaisseau le *Wild Karrde* était dans les hangars du vaisseau... Gavrisom l'avait proposé à Talon Karrde car le *Cœur de Coruscant* avait un hyperpropulseur plus puissant que celui du cargo. Karrde avait vite accepté l'offre du Président, surtout que toute l'action se déroulait dans le vaisseau de la Nouvelle République et que si quelque chose changeait entre Pellaon et Gavrisom, il serait le premier au courant. Après tout, c'était son métier d'être informé ! Et c'était désormais aussi celui de Shada. L'ancienne Mystril avait renoncé à son ancienne vie et suivre Karrde et assister aux nombreuses réunions ennuyeuses et interminables était un moyen d'apprendre son nouveau métier de collecteur d'informations. Mais Shada doutait de ses compétences dans le recueillement des informations sur le terrain car elle s'ennuyait tellement qu'elle ne suivait plus les discussions vives des trois négociateurs. La preuve, elle ne savait même plus de quoi il était question. Mais suivre ces négociations avaient aussi des avantages pour Shada. Elle se rendait compte que l'Empire n'était pas si terrible et maintenant qu'elle savait qu'il n'y était pour rien dans la destruction d'Emberlene, elle ne le haïssait plus autant. Pellaon n'était pas comme Palpatine ou les autres seigneurs de guerre qu'elle avait connue. C'était quelqu'un de bien qui se battait pour les siens. Et Shada l'admirait pour ça. Gavrisom et Bel Iblis aussi à leur manière mais puisqu'ils étaient les vainqueurs, les maîtres, leurs ambitions ou plutôt dans ce

cas obstination semblait moins importante... Mais le plus impressionnant était Karrde, il savait que de l'issue de ces négociations dépendrait son avenir et celui de son Organisation, mais il restait calme, neutre,... Shada aussi savait maîtriser ses émotions mais elle commençait à s'ennuyer ferme même si elle ne le montrait pas. Tandis que Karrde semblait vraiment intéressé par la discussion. Soit c'était un bon comédien, soit il pensait vraiment à son avenir et était vraiment inquiet pour celui-ci. Cela rappela à Shada la raison des changements que voulait effectuer le contrebandier, c'était pour elle. Elle qui voulait servir une cause plus grande qu'elle-même. Elle qui lui avait dit avoir gâché dix ans de sa vie auprès de contrebandiers cupides tels Mazzic dont elle avait été le garde du corps. Et c'était aussi elle qui avait dit à Karrde – même si elle parlait à Car'das et qu'elle ignorait que Karrde l'entendait – que vendre des informations étaient encore pire que la contrebande. Oui c'était pour elle que Talon Karrde voulait devenir respectable en créant ce Service de Renseignements commun entre l'Empire et la Nouvelle République. Et il avait raison... Après tout, que pourrait-elle jamais défendre de plus grand qu'une longue paix durable entre l'Empire et la Nouvelle République ? Pellaon lui avait bien proposé de se joindre à l'Empire et il est vrai qu'elle n'avait plus de haine contre ce Gouvernement. Mais quelque chose au fond d'elle lui avait incité à refuser. Quelque chose la poussait à travailler pour Karrde et son idée de changements l'avait aidé à prendre sa décision... Mais aurait-elle choisi de devenir contrebandière à ses côtés, si Karrde n'avait pas voulu devenir respectable ? Aussi étrange que cela puisse lui paraître, Shada D'ukal connaissait la réponse : oui, elle serait restée avec Karrde mais si elle n'aurait été qu'une simple contrebandière...

Pas si loin des tracas de l'ex-Gardienne des Ombres, Talon Karrde tentait de se contrôler pour ne pas frapper des poings sur la table et rappeler à Pellaon et Gavrisom que pour obtenir la paix il fallait faire des sacrifices ! Mais c'était inutile, il le savait bien, Pellaon, Bel Iblis et Gavrisom le savaient tous les trois très bien... Ils semblaient tellement s'ennuyer durant ce voyage qu'ils préféraient se disputer pour mettre un peu d'ambiance. Mais les tensions qui en résultaient étaient un peu trop fortes au goût du contrebandier. Et Shada devait penser la même chose. Une fois arrivés à destination, ils se mettraient peut-être enfin d'accord. Peut-être... En attendant, c'était loin d'être le cas. Et cela commençait légèrement à l'inquiéter... Il tourna son regard vers la jeune femme à côté de lui et sut qu'elle pensait la même chose que lui à ce sujet. Ça le rassura encore moins...

Pellaon ne voulait pas jouer avec Gavrisom et Bel Iblis, mais ceux-ci exigeaient que seul l'Empire fasse des sacrifices et cela, il en était hors de question ! Pellaon avait trop de fierté pour son Empire ! Mais les deux représentants de la Nouvelle République n'étaient pas du tout prêts à céder. Cela l'énervait mais il tentait de rester calme et de trouver les bons mots pour faire pencher la balance en sa faveur, en la faveur de l'Empire. Pellaon était un Amiral, un militaire tout comme Bel Iblis, mais aussi un négociateur. Il n'aimait pas spécialement trouver des compromis comme des diplomates, mais quand la situation l'exigeait, il était capable de ravalier sa fierté et d'accepter la défaite. C'est ce qui l'avait poussé à proposer la paix à Bel Iblis et ses convictions à ce sujet lui avaient permis de convaincre le conseil des Moffs dont les plus belliqueux comme Disra et Flennic. Gavrisom et Bel Iblis désiraient la paix. Pourquoi n'acceptaient-ils pas eux-aussi des compromis ? Pellaon avait déjà fait tant de sacrifices pour que la paix règne, pour Mynar... Mais il ne pouvait

pas se servir de son fils dont son lien de paternité était un secret comme argument dans ces négociations. Pourtant c'était bien le premier argument qui venait à l'esprit de Pellaon, c'était la première raison pour laquelle il voulait à tout prix cette paix ! Et il ferait les sacrifices nécessaires pour l'obtenir... même si cela signifiait à perdre l'Empire ?

L'Amiral Pellaon fut interrompu dans ses pensées par l'intercom du vaisseau. Gavrisom se leva et s'excusa, il prit son comlink et s'éloigna de la table de conférence. Les quatre autres écoutèrent avec une attention nouvelle ce qu'était en train de dire la voix du capitaine :

« Nous avons une fuite dans l'hyperdrive. Rien de grave mais cela nous retardera un peu. »

Ça n'allait pas du tout, songea l'Amiral Pellaon. Ils auraient peut-être des heures de retard... si tout allait bien ! Et ils ne devaient pas perdre une seconde. Gavrisom revint vers eux, ou plutôt vers l'Impérial et il semblait assez en colère.

« Des Impériaux auraient-ils osés saboter mon vaisseau, éructa-t-il.

- Bien sûr que non, se défendit Pellaon, les Impériaux présents dans le croiseur sont tous des conseillers diplomatiques et des gardes du corps. Les seuls officiers présents veulent autant que moi la fin de cette guerre ! Je m'en suis assuré avant de monter à bord ! Jamais ils ne saboteraient un vaisseau de la Nouvelle République et la plupart en sont d'ailleurs incapables. De plus, ils n'ont pas accès à l'hyperdrive.

- Cela ne veut rien dire. Il est facile de tromper.

- Mais nous ne l'avons pas fait ! Répliqua Pellaon sur le même ton agressif.

- Nous n'en avons aucune preuve... »

Karrde, voyant que la tension montait entre les deux négociateurs, décida d'intervenir :

« Nous ne savons pas non plus ce qui est arrivé à l'hyperpropulseur. Nous n'avons aucune preuve qui impliquent des impériaux dans ce sabotage.

- Voulez-vous insinuer qu'un technicien de la Nouvelle République ait saboté le vaisseau pour empêcher le traité de paix ? Demanda Bel Iblis indigné.

- Non. Mais cette fuite est peut-être tout simplement un accident, précisa Shada, vous êtes tellement irritable à cause de ces négociations que vous imaginez un coup tordu de l'ennemi à chaque nouvel événement ! Parfois la malchance joue un rôle. Et dans ce cas, ni les impériaux, ni les membres de la Nouvelle République n'auraient de raison à saboter l'hyperdrive du vaisseau. La thèse de l'accident ou de l'incident n'a même pas été évoquée. Y avez-vous seulement songé, Président, avant d'accuser Pellaon ?

- Je... euh non, admit le Calibop.

- Shada a raison, ajouta Karrde, vous prolongez ces négociations sans réel besoin et doutez de vos intentions à chaque mauvaise réponse. Vous ne désirez pas cette paix ?

- Bien sûr que si, répondit Pellaon agacé.

- Et la Nouvelle République la veut autant, ajouta Gavrisom.
- Oui mais vous, Président et vous, Amiral ?
- C'est moi qui ai proposé de faire la paix, remarqua Pellaon, et qui ai convaincu les Moff's de l'Empire.
- J'agis comme n'importe quel Président doit agir, répondit Ponc Gavrisom, mais je ne veux pas voir la Nouvelle République en proie à une guerre civile. L'unité de la République m'importe plus que la paix !
- Voilà pourquoi ces négociations n'aboutissent pas, fit Karrde assez content de lui, mais la paix est essentielle dans la Galaxie... »

Pellaon regarda le Calibop. Celui-ci baissait les yeux. Karrde avait raison, il n'avait rien à dire de plus. Pellaon décida de ne pas enfoncer le Président. Après tout, lui aussi agissait dans son propre intérêt. Et celui-ci était purement égotiste puisque l'Amiral Gilad Pellaon désirait la paix pour le bien de son fils avant celui de l'Empire... L'incident clos, ils reprirent leurs négociations mais sur un ton plus amical et moins froissé. Le vrai problème dans cet incident était que le Chimaera arriverait peut-être avant eux. Et il risquait de subir des dommages si les forces de la Nouvelle République l'attaquaient... Chassant ces sombres pensées, Pellaon écouta de nouveau le Calibop et prit part aux débats – toujours autant animés !

Systeme de Bothawui :

Les étoiles que voyait Corran Horn étaient très lointaines. Parmi elles, Corell, l'étoile de son monde natal et celui de Wedge Antilles... Le général était d'ailleurs juste derrière lui. Son chasseur Aile-X vira de bord et Wedge tira sur un intercepteur TIE alors que Corran partait en vrille pour échapper à ses poursuivants. La manœuvre réussit et l'Aile-X de Corran revint se mettre en position de combat.

« Beau tir, s'exclama Horn sur la fréquence privée qu'il partageait avec son ami qui s'était proposé pour s'être son coéquipier lors de la bataille, mais pourquoi tu as quitté ta position ?

- Je n'aurais pas eu besoin de le faire si tu avais vu que ce chasseur-TIE t'avais pris pour cible avant qu'il ne te tire dessus !
- J'ai à peine perdu 10% de mes boucliers arrières, protesta Corran, mais merci mon vieux !
- Je viens juste de sauver la vie à un Jedi, plaisanta Wedge, d'habitude c'est plutôt le contraire.
- Si tu parles de Luke je veux bien te croire... Mais moi, je n'en suis pas un !
- Désolé Horn, je plaisantais...
- Je sais. Mais en parlant de Luke, si j'étais déconcentré c'est parce que j'ai senti qu'il essayait de communiquer avec moi.
- Il est là ? Demanda Wedge en regardant sur son tableau tactique.

- Oui, il arrive. Du moins, il est dans le système. Mais je ne suis pas un Jedi !
Je n'en sais pas plus !

- Ouais ok. En tout cas si Luke vient bel et bien nous donner un coup de main, on n'aura plus rien à craindre !

- J'espère que tu dis vrai, marmonna Corran Horn, il se rapproche... »

Soudain, une aile-X passa à côté d'eux, le droïde astromécanicien qui servait de copilote était bleu et blanc et très familier autant que le pilote même s'ils ne pouvaient pas le voir à cette distance. Corran reconnut la présence du pilote dans la Force. Et si Wedge n'avait pas vraiment besoin de cette précision car il connaissait Luke Skywalker, son droïde astromécano et son style de pilotage mieux que quiconque, Corran ne put s'empêcher de dire :

« Le voilà ! »

Luke Skywalker fit d'ailleurs une petite démonstration de ses talents de pilotes combinés à ses pouvoirs de Jedi en faisant exploser un TIE qui allait tirer sur un des membres de l'Escadron Rogue puis fit retourner son aile-X vers celles de Corran et de Wedge.

« Salut vous deux, comment ça se présente ici ?

- Aussi bien que tu le vois, répondit Wedge, je ne suis là que depuis trois heures mais Corran et les autres ont assisté au début...

- Ca fait deux jours que ça durent à vrai dire !

- C'est un peu long, non ?

- On se relaye. La moitié de l'escadron est en ce moment dans l'espace. L'autre se repose dans la *Voix du Sénat*. Les vaisseaux de Guerre se battent avec nous mais pas au début alors on a eu des petits ennuis diplomatiques – en plus de ces trois destroyers...

- Des destroyers, où sont-ils ? Je ne les vois pas.

- Ils se cachent derrière la planète là-bas, à moins que ce ne soit une lune... En tout cas, ils voulaient faire croire aux Ishoris que les Mon Cal les attaquaient. Tu as vu l'ambiance de fête qu'il y a ici en arrivant, non ?

- Si et même très bien. La tension règne plus que jamais... C'est à cause de ces impériaux, tu crois ?

- Justement non ! C'était déjà comme ça avant, alors tu devines qu'ils aient essayé de les monter les uns contre les autres !

- Oui une bonne stratégie. Comment se fait-il qu'ils n'aient pas réussi ?

- J'ai senti le danger dans la Force à temps et j'ai pu les identifier avant qu'ils ne détruisent le bouclier principal du Prédominance. Les Ishoris ne me croyaient pas au début... Mais je leur ai prouvé qu'ils avaient tort. Les Ishoris se sont donc dirigés vers ce coin-là de l'espace bothan pour défendre le Prédominance tandis que d'autres ont cru qu'ils allaient attaquer les vaisseaux Mon-Cal... On a pris des heures pour qu'ils comprennent ce qui se passait ici ! (Corran envoya un jet de laser en plein centre de l'aile du X-TIE qui s'approchait un peu trop d'eux...) Le brouillage fonctionnait toujours. Ça n'a

pas été un jeu d'enfant et tous ne sont pas encore convaincus car les destroyers ne se montrent pas. Seuls des chasseurs-TIE s'attaquent aux vaisseaux. Mais les impériaux restent cachés. A mon avis ça fait partie de leur plan. Ça doit assez les embêter que j'ai tout compris si vite ! En tout cas, je crois qu'ils m'ont pris pour cible !

- Nous sommes tous des cibles, rappela Wedge.

- Oui mais ils veulent me descendre en premier. Mais c'est sûr que nous sommes tous en danger. Tu te joins à nous, Luke ?

- Bien sûr, pourquoi pas ?

- Ok alors tu es Rogue 17. C'est bon ? Tu veux un coéquipier ou tu peux t'en sortir seul ?

- J'ai la Force comme coéquipière, rétorqua le Jedi ce qui fit grimacer Corran, et Mara devrait bientôt nous rejoindre.

- Elle est venue avec toi dans le système ?

- Elle est avec Moranda sur la planète. C'est une longue histoire...

- On connaît Moranda, rappela Wedge Antilles.

- Je sais, elle voulait vous parler d'ailleurs. Mais puisque vous aviez quitté le système, elle a cherché à contacter Mara sur Yavin IV ; c'est Karrde qui le lui a demandé...

- Je vois. Et que nous voulait-elle ?

- Elle a découvert comment les impériaux avaient saboté le générateur de bouclier de Drev'starn. Mara et elle sont partis là-bas pour aider à le réparer maintenant qu'elles savent comment il a été détruit...

- Je vois. Et quoi d'autre ?

- Elle voulait aussi nous prévenir que des impériaux allaient attaquer le système mais la fête a commencé plus tôt que prévu...

- Ça on peut le dire, grogna Corran Horn.

- Oui. Et Yan et Leia ?

- Ils arrivent demain, répondit Luke, Varn est plus loin de Bothawui que ne l'est Yavin IV. Même à bord du *Faucon*...

- Ok, alors on peut bien se débrouiller seuls un jour de plus. Mais le *Faucon* nous sera des plus utiles !

- Je crois aussi. En attendant réglons leurs comptes à ces impériaux, proposa Corran. »

Luke n'approuva pas mais se lança dans les combats suivis par Corran et Wedge juste derrière lui. Le Jedi fit appel à la Force pour sentir l'esprit et les émotions de Mara Jade. Elle allait bien mais semblait très triste et bouleversée. Luke en fut légèrement inquiet mais la jeune femme le rassura en lui disant que ça n'avait rien avoir avec elle mais avec les bothans. Un peu soulagé, Luke ne put se départir totalement de son angoisse naissante.

A la surface de la planète, Mara Jade sentait qu'elle n'avait pas convaincu Luke Skywalker mais elle avait d'autres priorités que de savoir si Luke s'inquiétait pour elle ou non. Moranda venait de se poser à l'astroport de Drev'starn et le chaos, l'anarchie régnait dans la ville. C'était encore plus visible maintenant que dans le ciel : les bothans paniquaient ainsi que toutes les autres races présentes sur Bothawui. Mara sentait leur peur dans la Force, ce qui l'angoissait encore plus que la vision de ces pauvres réfugiés qui avaient perdu parfois leur maison, parfois même leur famille. Une dizaine de jours plus tôt, le Prédominance, vaisseau de guerre Ishori, avait tiré cinq fois sur la capitale bothane alors que le bouclier s'était effondré. Cela avait provoqué un début de guerre civile et l'ordre n'avait été ramené que par un combat contre des destroyers impériaux. Ces mêmes destroyers qui revenaient aujourd'hui pour finir le travail : anéantir Bothawui. Mais contrairement à la dernière fois, deux Jedi étaient présents aujourd'hui. Luke réussissait bien à les empêcher d'atteindre leurs objectifs et elle avait une autre mission tout aussi importante. Moranda sortit la première du vaisseau. Mara la suivit. La jeune ex-contrebandière n'avait jamais été sur Bothawui alors que Moranda y avait passé les dernières semaines. Elle connaissait les rues de Drev'starn par cœur et les deux agents de l'Organisation de l'Alliance des Contrebandiers se rendirent vite au centre de la ville. Mais les dégâts provoqués par les nombreux incendies qui avaient ravagés la ville quelques jours plus tôt étaient encore très visibles. La ville de Drev'starn était presque une ville fantôme !

« C'était plus accueillant avant, remarqua Moranda

- Je vous crois sur parole. C'est vraiment terrible ce qui est arrivé ici ! »

Et dire que moi-aussi alors que j'étais la main de l'Empereur, j'ai permis de telles tragédies, songea-t-elle. Ca remontait à bientôt vingt ans mais le souvenir était ancré dans sa mémoire. Pendant longtemps, elle avait regretté son ancienne vie d'assassin. Mais aujourd'hui elle ne ressentait que des regrets. C'est vrai qu'elle avait connu la gloire à cette époque, qu'elle était respectée par tous malgré le fait qu'elle travaillait dans l'ombre. Mais elle savait désormais qu'elle agissait en Jedi déjà à cette époque puisqu'elle servait l'Empereur. Luke avait raison sur ce point : servir était l'essence des Jedi. Et l'idée de penser que ce qu'elle avait fait de monstrueux elle l'avait fait pour Palpatine, la rassurait. Au fond, malgré le fait que son Maître ait été un Seigneur des Siths, Mara Jade avait toujours agi en Jedi. Ça ne la changerait pas tellement sa nouvelle vie... Non, même si elle avait toujours refusé de l'admettre, elle était depuis toujours une Jedi. Le vrai changement serait son mariage prochain, elle qui était si froide auparavant... Sa décision d'accepter la demande en mariage du Maître Jedi l'avait changée. Elle n'était plus la même depuis. En fait, elle était redevenue elle-même. Mara Jade, pas une main de l'Empereur ou une contrebandière. Pas une assassin ou une marchande uniquement intéressée par le profit mais seulement une humaine qui pouvait avoir des sentiments et qui ne les cachait pas derrière des boucliers mentaux pour se protéger inutilement. Au fond, c'est ce qu'elle avait fait durant ces dix longues années, elle n'avait jamais écouté son cœur et chassé toutes ses pensées concernant Luke Skywalker. Elle l'avait considéré comme un ennemi, un allié mais en réalité, au fond d'elle-même, elle n'avait jamais cessé de l'aimer... C'est pour ça qu'elle n'avait pas pu le tuer sur Myrkr et sur Wayland quand elle entendait encore les voix de l'Empereur, son ordre de tuer Luke Skywalker, le fils de Dark Vador...

Mara revint au présent quand ils arrivèrent enfin devant le générateur du bouclier.

« C'est une blague ? Il est au plein cœur d'un parc, d'un parc public ?

- Oui. Mais vu la ruse employée par les saboteurs impériaux, il est bien plus protégé qu'on ne le croirait ! Et il l'est toujours autant.

- Comment comptez-vous entrer ?

- Vous êtes une ancienne espionne, non ?

- Oui mais je n'ai pas mon matériel sur moi...

- J'ai une planque pas loin, il y a tout ce qu'il faut je vous assure. De toute façon, vous êtes une Jedi. Vous pouvez utiliser vos pouvoirs !

- Ça ne marche que sur les esprits faibles, grogna Mara, et je ne suis pas une vraie Jedi. Je ne maîtrise pas la Force aussi bien que Luke Skywalker !

- Mais ça suffira, de toute façon, ils sont trop occupés à fuir pour remarquer deux personnes qui restent. Pour entrer, si notre plan A ne marche pas, vous pouvez toujours dire qui vous êtes. Moi j'ai eu des problèmes avec les bothans dans le passé... Mais pas vous ! Et puis vous êtes une Jedi maintenant.

- Je veux bien essayer, approuva Mara. »

Qui vous êtes ? Moranda pensait au fait qu'elle était une Jedi, une alliée de la Nouvelle République, évidemment. Mais à cette réponse, étonnement, Mara avait envie de répondre : un chevalier Jedi, la future Mara Jade Skywalker, la future belle-sœur de l'ancienne Présidente de la Nouvelle République... Ça ferait son effet c'est sûr. Mais avec une telle identité, Mara pouvait être sûre que les bothans la laisseraient passer. Malheureusement pour elle, elle ne pouvait pas se présenter ainsi. Elle n'était encore que Mara Jade, une contrebandière, agent de l'Organisation de Talon Karrde. Et son statut de Jedi était aussi officieux que celui de Leia Organa Solo... Mais cela n'était plus si vrai. Elle était aujourd'hui une Jedi et la fiancée de Luke Skywalker, le Grand Maître Jedi. Héros de la Rébellion et de la Nouvelle République. Repenser à tous ces changements dans sa vie la faisait toujours sourire. Moranda ne le remarqua pas ou ne dit rien. Mais si elle posait une question, Mara ignorait ce qu'elle répondrait... Dirait-elle la vérité ou nierait-elle ? Après tout son mariage avec le Grand Luke Skywalker serait bientôt connu de toute la Nouvelle République – non de toute la Galaxie...

Ça faisait vraiment beaucoup de changements en si peu de temps !

Dans l'espace, Luke Skywalker ne pensait pas du tout à son mariage avec Mara, en fait il pensait à la jeune femme mais parce qu'il s'inquiétait pour elle. L'idée était absurde, c'est lui qui risquait sa vie, pas elle ! Le chasseur X-TIE qui le poursuivait venait d'être rejoint par deux de ses collègues et le Jedi dut partir en vrille pour éviter un rayon mortel.

« On dirait qu'ils t'ont pris pour cible toi aussi Luke !

- Je l'avais remarqué, rétorqua Luke Skywalker, ils doivent avoir compris que j'étais un Jedi... Mais tu n'es pas en meilleure position que moi Corran !

- Ils ne sont que deux derrière moi, objecta Horn, et j'ai un équipier. Toi, tu es tout seul.

- J'ai la Force avec moi, tout ira bien ! »

Luke coupa la communication pour se concentrer. Grâce à la Force il sentait tout danger avant qu'il ne se présente et pouvait aisément l'éviter. Mais quand deux dangers arrivaient en même temps et de deux côtés différents, le Jedi devait requérir à tous ses talents de pilote et de Jedi. Et le combat spatial qu'il menait actuellement était l'un de ceux-là. Luke sut sans grand effort que le chasseur TIE à sa droite allait essayer de le dépasser pour tenter de détruire ses boucliers avant qui étaient moins puissants que ceux de l'arrière de son Aile-X ; Luke prévint à temps R2-D2 :

« Mets toute la puissance dans les boucliers avants D2, ordonna-t-il. »

Le droïde hésita quelques secondes puis obtempéra finalement et ce juste à temps. Etonné que le chasseur n'ait pas été pulvérisé ou que la coque qu'il avait visé n'ait pas au moins été trouée, le pilote impérial fut quelque peu déboussolé. Luke en profita pour viser l'aile gauche de l'X-TIE et celle-ci fut immédiatement coupée. Luke respira mieux et fit retourner son aile-X avant que les pilotes impériaux restés derrière ne tentent de détruire la coque arrière du chasseur X-WING ; les chasseurs-TIE n'avaient pas de puissants boucliers mais ils étaient maniables. Dès qu'ils virent l'Aile-X se retourner, ils passèrent juste au-dessus du chasseur de Luke. Le Maître Jedi les vit juste au-dessus de ces yeux. L'un des TIE frôla même le cockpit mais les boucliers à pleine puissance tirent bon. Ils allaient tirer sur la coque arrière du chasseur, Luke savait que c'était leur objectif mais il serait plus rapide !

« R2, dit-il, rééquilibre les boucliers à mon signal. 1,2 et maintenant ! »

Les chasseurs X-TIE tirèrent une seconde plus tard. Mais ils n'avaient pas pu voir que les boucliers de leur ennemi étaient de nouveau en place puisque Luke avait attendu le dernier moment pour les rééquilibrer. R2 sifflota de soulagement mais Luke poussait déjà les moteurs de son aile-X au maximum tout en se dirigeant vers la planète. Son but était de les semer mais également de voir jusqu'où ils comptaient jouer leur fourberie. S'ils suivaient le Jedi, ils seraient vus de tous les vaisseaux de guerre qui se battaient encore entre eux, et ils ne le voulaient pas. La ruse de Luke fonctionna. Sans réfléchir, les TIE suivirent le pilote intrépide qui tentait de leur échapper. Ils furent aperçus par au moins six vaisseaux de guerre Mon Cal et Corelliens quand ils se rendirent compte de leur erreur et tentèrent de faire demi-tour... Mais il était trop tard, l'un des vaisseaux de Corellia venait de faire feu et la salve de turbolaser toucha sa cible avant qu'elle ne réagisse. Luke soupira, l'autre X-TIE avait eu plus de chances mais n'avait plus trop envie d'attaquer le chasseur de Luke. Le Jedi sourit et décida pourtant de le poursuivre. Il tira légèrement à côté pour qu'il prenne peur puis se remit en formation.

« Pas mal du tout comme tactique, j'ai vraiment cru qu'un Maître Jedi fuyait un combat, déclara Wedge Antilles sur la fréquence de l'escadron.

- Pas du tout, se défendit Luke, les piéger était mon but. Je crois qu'ils vont moins faire les malins maintenant !

- Et que tu seras la cible numéro 1 ! S'exclama Corran Horn. Merci au moins on en aura moins derrière nous !

- Amusant, ricana Luke, mais je ne sais pas pour vous mais je meurs de faim ; je n'ai pas mangé depuis des heures !
- La relève c'est dans une demi-heure. Tu peux tenir jusque-là ?
- Bien sûr que oui, je suis un Jedi !
- Bien alors, attention devant toi, fit Corran, tu as une dizaine de TIE qui fonce vers toi.
- Vers nous aussi, ajouta Wedge avant de faire pivoter son chasseur Aile-X, bon je crois qu'on a encore du boulot les gars !
- Je suis d'accord, ils nous donnent vraiment du fil à retordre ! Une idée d'où ils viennent ? Demanda Luke Skywalker.
- Des destroyers stellaires, répondit Horn, mais j'ai déjà essayé d'approcher, c'est infaisable, il y a plus de cinquante X-TIE qui les défendent. Et je crois qu'il y en a le double dans les vaisseaux même...
- C'est peut-être impossible pour un non-Jedi, déclara Luke, mais je peux essayer...
- Mieux vaut attendre que tu aies mangé et que tu sois en pleine forme comme nous. Au moins, nous pourrons aller avec toi. Le reste de l'escadron sera bien capable de défendre seul le Prédominance et les autres vaisseaux de guerre !
- Oui mais justement pourquoi devons-nous défendre un vaisseau de guerre Ishori ?
- On ne doit pas le défendre, on doit les empêcher d'approcher, expliqua Corran, les prisonniers impériaux sont encore à bord. Ils viennent les chercher. Ils se sont enfuis de leurs cellules de détention au moment du début de l'attaque mais ensuite, ils ont été retrouvés. Ils sont de nouveaux en cellule à ce que je sais. Mais ça ne rend pas la tâche plus facile aux Ishoris. Les prisonniers sont des maîtres du sabotage ! Quand ils avaient été découverts et qu'on les avait emprisonnés, ils avaient déjà eu le temps de saboter les turbolasers du vaisseau. De plus, Av'muru n'ait pas le plus amical des capitaines. Nous leur avons permis de remarquer une menace qu'ils n'avaient pas identifiée et ils ont refusé de nous laisser les aider. Av'muru refuse que des humains viennent dans le vaisseau pour l'aider. Nous restons le plus loin possible d'eux mais en même temps nous les défendons tout de même.
- C'est fou, ils ne veulent pas de notre aide ?
- Ce sont des Ishoris, répondit Wedge, ils sont trop fiers pour ça. De plus contrairement à ce que leur sénateur a accepté sur la *Voix du Sénat* il y a cinq jours, les vaisseaux de guerre Ishoris sont encore là. Du moins, il y en a encore une dizaine mais je ne les ai pas comptés...
- Ils ont dû demander des renforts, j'en ai compté 23 en arrivant.
- 23 ? S'étrangla Corran. Alors pourquoi ne sont-ils pas venus nous aider ?
- Ils doivent sûrement être en train de menacer des vaisseaux Mon Cal ou Diamalas.
- Je croyais que les Diamalas étaient rentrés, eux.

- Moi aussi, mais ils sont revenus. Les Mon Calamari se sentaient peut-être un peu trop menacé par les Ishoris comme on l'a dit la tension monte entre eux.

- Je suis d'accord avec Wedge. C'est vraiment incroyable ! Les vaisseaux de guerre continuent de se provoquer alors que le système tout entier est en danger...

- Mais grâce à toi, ce n'est plus le cas. Du moins plus autant !

- Non, les TIE ont compris ce que je faisais trop vite. Seuls six vaisseaux les ont vus. Et seulement un a réagi.

- Peut-être sur le coup mais si tu regardais derrière toi, tu verrais une dizaine de vaisseaux de guerre en approche !

- Une dizaine, tu as dit ?

- Oui je dirais bien quinze ou seize, répondit Wedge.

- Ils ont sûrement prévenus leurs amis avant de nous rejoindre.

- Et bien, ils arrivent au bon moment ! Espérons que des Ishoris soient parmi eux. Vu la tension environnante, ils pourraient bien choisir d'attaquer le Prédominance si les TIE ne restent pas dans le coin !

- Laissons-les se débrouiller, proposa Corran, ils ne veulent pas de notre aide de toute façon, je parle des Ishoris mais je crains que ce ne soit la même chose pour tous...

- Moi, aussi, admit Luke, bon on rentre plus tôt, alors ?

- Oui, je vais prévenir les pilotes de la relève.

- Ok. J'ai envie d'une douche et d'un gros steak, déclara Wedge.

- Moi aussi pour le steak surtout, un bon steak de nerf ! »

Les pilotes de relève quittèrent la *Voix du Sénat* dix minutes plus tard. Luke, Wedge, Corran et les autres quittèrent alors le devant de la scène. Les vaisseaux de guerre proches du vaisseau diplomatique semblaient toujours autant menacer leurs voisins mais ils étaient moins nombreux ! Plus du quart avait rejoint la zone de combats. Restait à savoir contre qui ils se battraient !

Deux heures plus tard, Mara se faisant passer pour Nora Lago, une technicienne venue spécialement de Coruscant, entra dans le générateur de bouclier de la capitale de Bothawui. Elle avait dû se servir de la Force pour influencer les bothans mais pas tellement. Les mesures de sécurité étaient moins strictes maintenant que l'attaque avait eu lieu... Mara ou plutôt Nora était accompagnée d'une vieille femme qui s'était présentée comme étant Jila Durse, l'assistante de l'ingénieur Lago. Même si les Jedi ne croyaient pas à la chance, Mara Jade était encore assez contrebandière pour souhaiter qu'elle lui sourisse. Autant qu'elle espérait que la Force serait avec elles dans cette histoire. Mais maintenant, elle n'avait plus qu'à attendre. Moranda savait ce qu'elle devait faire. Mara l'aidait évidemment mais elle ignorait les détails du plan de la contrebandière. Quelques heures plus tard, Moranda lui annonça avoir terminé. Mara ne posa des questions qu'une fois à l'extérieur.

« Qu'avez-vous fait ? Je n'ai rien compris du tout !

- Désolée mais j'ai moi-même eu du mal à comprendre. J'ai peur de ne pas savoir vous expliquer.

- Ne me donnez pas les détails dans ce cas, répondit Mara.

- Je préfère qu'on en parle dans mon vaisseau, insista Moranda.

- D'accord, consentit la Jedi. »

Elles regagnèrent rapidement le spatioport et montèrent dans leur vaisseau mais du fait du blocus n'eurent pas l'autorisation de décoller. Elles prirent un repas plus copieux que les rations qu'elles avaient mangé lors de leur voyage de Yavin à Bothawui. Tout en mangeant, elles discutèrent...

« Et donc, cet agent impérial a détruit le générateur du bouclier avec des animaux ? La voix de Mara était plus que stupéfaite. Et comment l'avez-vous découvert ?

- J'étais là quand il s'est suicidé en envoyant ses dernières bombes à retardement si spécifiques... Il m'a annoncé la mort de Bothawui. Malheureusement pour lui, il est mort en vain, ricana Moranda. Mais il a quand même pu faire son boulot...

- Et comment a-t-il fait exactement ?

- Je ne pourrai pas vous le dire Jade. Je ne sais pas moi-même mais il lâché des sortes de lézards je crois dans les conduits du générateur. Et ils avaient des bombes placées sur eux. Ils étaient attirés par le générateur car Navett et les autres avaient répandu un liquide qui les attirait soi-disant pour exterminer des métalmites.

- Comment savez-vous tout ça ? Coupa Mara.

- Wedge, Corran et moi étions dans le magasin qu'ils tenaient quand ils ont reçu l'appel d'un bothan. Ils devaient aller dans le générateur du bouclier... Mais nous ne l'avons pas compris tout de suite mais après une assez longue enquête. Et ensuite ils ont dû partir. Wedge et Corran, j'ignore où...

- Ce n'est pas le plus important, rappela Mara, et donc vous avez continué votre enquête seule mais si vous les avez démasqués, vous n'avez pas découvert leur plan à temps...

- C'est exact ! Mais maintenant, je sais tout de celui-ci. Et puisque je sais comment ils ont agi pour le détruire, il est normal que je sache comment le réparer.

- Je comprends. Mais je pense qu'il est temps de rentrer. Leia et Yan devraient bientôt arriver. Il est temps de rejoindre Luke, Corran et Wedge.

- Si ces bothans nous laissaient décoller.

- Laissez-moi essayer, proposa Mara Jade. »

Moranda hocha la tête et laissa la jeune femme aller seule dans le cockpit du *Rossignol*. Là, Mara appela le contrôle spatial de Drev'starn.

« Ici contrôle du spatioport principal de Drev'starn. Aucun vaisseau n'est autorisé à quitter la planète !

- Je suis Mara Jade et je dois absolument rejoindre la *Voix du Sénat*. C'est pour rejoindre un vaisseau neutre de la Nouvelle République que nous voulons décoller... (Et puis c'est Luke et moi qui vous avons ramené le Document de Caamas...) Je dois trouver le Jedi Luke Skywalker. Il se bat actuellement contre les vaisseaux impériaux !

- Quels vaisseaux impériaux, Jade ? Si vous voulez nous faire peur, c'est raté !

- Jamais de la vie ! Demandez à la Nouvelle République !

- Nous le ferons. Avez-vous un bon contact dans les hautes sphères du Gouvernement, pilote Jade ? Demanda le contrôleur sarcastique.

- Eh bien oui, la Haute Conseillère Organa Solo vous semble-t-elle suffisamment influente ?

- Leia Organa Solo, rien que ça ! Elle n'est pas dans le système pour confirmer, désolé !

- Elle arrive dans quelques heures, rétorqua Mara, demandez à lui parler quand elle arrivera. Mais si vous ne voulez pas attendre, essayez de contacter son frère, le Maître Jedi Skywalker ou le Général Wedge Antilles !

- Je veux bien essayer... Mais ne vous attendez pas à ce qu'ils vous prennent en pitié et nous ordonnent de vous fournir votre autorisation pour décoller. »

Le bothan coupa la communication. Mara sourit et retourna dans le salon du *Rossignol*. Moranda était toujours assise à table et dégustait un sandwich végétarien. La jeune Jedi s'assit sans se départir de son sourire. Moranda le remarqua et s'en étonna :

« Ils nous laissent décoller, demanda-t-elle à la Jedi.

- Pas encore mais nous le pourrons bientôt. Disons que j'ai joué de mes relations...

- Vos relations ?

- Leia Organa Solo, Luke Skywalker, Corran Horn, Wedge Antilles...

- Des officiels de la Nouvelle République, je vois... Bonne idée Jade !

- Il ne nous reste plus qu'à attendre.

- Mais qui prouve qu'ils vont nous laisser quitter Bothawui, j'ai travaillé avec Corran et Wedge mais je ne suis pas une de leurs amies !

- Mais ils sont avec Luke, déclara Mara.

- Et alors ? C'est un Jedi ! Il ne va pas s'intéresser à deux contrebandières comme nous alors que des tas de gens sont en danger ! Je ne suis pas sûre que ça va marcher...

- Ecoutez Moranda, sur Diamala, je me suis servie d'une relation amoureuse pour me poser. Même celle-ci n'était qu'une rumeur mais fausse. Ma relation avec Luke quant à elle est quelque chose de fondé. Ce n'est pas une rumeur... Et je compte bien m'en servir !

- Les Diamala sont plus facile à convaincre que les bothans...

- Je vous l'accorde mais si un Maître Jedi ou un Général de la Nouvelle République les y oblige. Ils seront bien forcés d'obéir.

-Mais rien ne prouve qu'ils vont nous aider !

- Je vous l'ai dit : je n'ai aucun doute là-dessus. Luke va les convaincre et il convaincra Wedge ou Corran si les bothans ne le contactent pas directement.

- Vous semblez vraiment avoir confiance en lui, remarqua Moranda.

- Oui. (Mara hésita à dire la vérité et décida qu'au moins Moranda ne poserait plus de questions...) Luke est mon fiancé. Ça aide à vrai dire...

- Ton fiancé ? S'exclama Moranda abasourdie.

- Oui. Alors nous n'avons rien à craindre. Mais en attendant, je veux bien aussi quelque chose à manger. Tu as un sandwich avec de la viande ?

- Oui. Tu n'as qu'à regarder... Je n'arrive pas à y croire. Tu vas épouser ce Jedi ?

- Oui et je te rappelle que je suis une Jedi à présent moi aussi.

- Oui désolée, j'oublie toujours, dit Moranda moqueuse, Karrde sait que tu quittes son organisation pour un Maître Jedi ?

- S'il ne le savait pas, je ne te l'aurais pas révélé ! »

Mara prit un sandwich avec de la viande blanche mais relevée. Bien moins que le steak que Luke et elle avaient pris sur Aliph 022Z36... Mara sourit en repensant à ce repas. Luke et elle avait partagé un moment d'intimité et cela lui rappellerait toujours de bons souvenirs... Elle croqua dans son sandwich et le trouva bon. Elle sentit dans la Force – à travers leur lien mental – que Luke devait avoir été contacté par le bothan ou bien Wedge ou Corran mais en tout cas, il était au courant... Ils ne seraient plus longtemps coincés ici !

Dans la *Voix du Sénat*, Luke Skywalker mangeait le steak qu'on lui avait donné au réfectoire du vaisseau. Le steak était un peu caoutchouteux mais après avoir pris sa douche très froide, rien ne pouvait lui faire plus plaisir que de croquer dans de la viande juteuse. À côté de lui, Corran Horn mangeait le même steak aussi peu goûteux et aussi fade mais semblait également apprécier le repas. Durant leur retour, Corran avait parlé sur la fréquence privée de l'aile-X de Luke... Il était désolé de ne pas avoir pu se charger seul de ces impériaux. Même s'il n'en parlait pas, Luke savait grâce à la Force que Corran regrettait parfois de ne pas être resté plus longtemps à l'Académie Jedi. Comme Mara en fait. Celle-ci lui avait demandé ironiquement plus que sérieusement, s'il donnait des cours de rattrapage... Si Corran le lui demandait, Luke accepterait avec plaisir de le voir reprendre ses études de Jedi. Tout comme Mara. Mais le pilote était silencieux. Luke ne voulait pas lui forcer la main... En face d'eux, Wedge Antilles croquait lui-aussi dans un steak aussi peu appétissant mais il ne cachait pas son plaisir.

« Il faudrait remplacer les droïdes cuisiniers ! Voilà pourquoi il est si dur de se battre : on a l'estomac dans les talons avec un tel repas !

- Tais-toi et mange Wedge, dit Luke en souriant à son ami, c'est quand même mieux que des rations, non ?

- Sûrement, admit-il, mais ce que je ne comprends pas c'est que ce vaisseau est censé être un vaisseau diplomatique pas un navire de guerre. Je pensais que la nourriture donnée à des diplomates était meilleure que ça !

- Ils nous ont sûrement fait un régime spécial, plaisanta Corran, au moins ça ne nous changent pas des mess !

- A ce niveau, je suis d'accord. Je suppose qu'on mange mieux que ça à l'Académie Jedi. Non ?

- Sûrement mais j'ai passé les dernières semaines dans l'hyperespace et je n'ai mangé que des rations de survie, rappela Luke, et avant ça c'était encore pire. Sur la planète, on a eu le droit à un oiseau rôti. A part ça, seulement des rations...

- Je vois, tu nous raconteras tous tes malheurs une autre fois, d'accord ? » Luke hocha les épaules en signe d'acquiescement puis planta sa fourchette dans son steak. Wedge mangeait aussi mais à contrecœur. C'est pour ça qu'il fut soulagé quand son comlink vibra soudainement alors qu'il avalait un grand morceau saignant de son steak. Au moins, il avait une excuse pour ne pas manger. Il espérait que ce serait Iella ou alors Yan ou Bel Iblis. Mais la voix qu'il entendit lui était inconnue... C'était un bothan !

« Ici le contrôleur spatial de Drev'starn. Un vaisseau veut décoller et nous a dit être de vos amis général. Pouvez-vous confirmer ?

- Quel est le nom du vaisseau ? Et son pilote ?

- Le *Rossignol*. Son pilote se nomme Jade. »

Wedge regarda Luke et en couvrant son comlink de sa main, lui dit :

« Mara demande à décoller... On a vraiment besoin d'elle tu crois ? Ou elle peut rester sur la planète ?

- Non laisse-la décoller.

- Comment être sûre que c'est bien elle ? Demanda Corran.

- Son vaisseau est le *Rossignol*, c'est celui de Moranda, expliqua Wedge.

- C'est bien Mara et elle me presse de lui obtenir le droit de décoller !

- Tu es sûr de le vouloir ? C'est une contrebandière pas une militaire !

- C'est une amie, c'est ce qu'ils ont demandé !

- Ne lis pas dans mes pensées, s'il te plaît.

- Désolé mais je n'ai pas lu tes pensées. C'est Mara qui me l'a dit.

- Je vois, il réactiva le micro de son comlink et répondit au contrôleur :

« C'est bon, c'est une de nos amies. Donnez l'autorisation à ce vaisseau de décoller.

- Vous êtes sûrs ? Selon nos sources, ce sont des contrebandiers !

- Oui j'en suis sûr. Obéissez ! »

Il n'y eut pas de protestations de la part du bothan. Il fut juste très surpris...
De son côté, Wedge l'était presque autant.

« Et si tu nous expliquait maintenant Luke ?

- Vous expliquer quoi ?

- Pour Mara. C'est une alliée, ok. Mais pas une *amie* ! Elle travaille pour Karrde pas pour la Nouvelle République !

- Plus maintenant. C'est une Jedi comme moi.

- Mais ça n'explique pas tout, dit Corran. »

Luke soupira puis décida de tout leur dire. Wedge était son plus vieil ami parmi les pilotes de la Rébellion et Corran un Jedi... Ils étaient tous deux dignes de confiance. Et il ne pourrait pas garder sa relation avec Mara longtemps secrète surtout s'ils se mariaient. Luke inspira profondément puis lâcha – telle une bombe à retardement – ces trois petits mots :

« Je l'aime.

- Quoi, s'exclamèrent simultanément Corran et Wedge.

- Je vais l'épouser, ajouta Luke. »

La bombe avait explosé. Corran et Wedge restaient bouches bée après cette incroyable révélation à laquelle ils ne s'attendaient visiblement pas du tout.

« Et tu comptais nous le dire quand au juste ? Demanda Corran.

- A vrai dire avec ces impériaux, ce n'était pas le meilleur moment...

- Oui c'est sûr. Mais franchement comment as-tu pu ne pas nous le dire depuis qu'on est ici ?

- Je pensais à autre chose. J'ai pris ma douche et puis on est allé ici. On n'a pas eu le temps de discuter.

- On l'a maintenant, rétorqua Wedge, alors raconte-nous !

- Je ne sais pas quoi vous dire, marmonna Luke assez embarrassé.

- Pourquoi pas ce qui t'a poussé dans les bras de Mara Jade ?

- C'est trop privé ! Je ne vous demande pas de parler de Mirax et Iella ! Et on n'est pas encore mariés. On voudrait attendre un peu avant d'en parler...

- De quoi ? De ce qui s'est passé entre vous à l'autre bout de la Galaxie ?

- Oui.

- Bon d'accord tu gardes ça pour toi. Mais tu ne nous caches plus de choses aussi importante à l'avenir ! On n'est pas des Jedi, nous, on ne peut pas lire les pensées des gens ! »

Du moins l'un de vous deux, pensa Luke dans sa tête. Mais il ne le prononça pas tout haut. Corran semblait triste à chaque fois que Wedge ou lui parlait

des Jedi, de la Force,... Et de Mara. Elle avait quitté l'Académie Jedi peu de temps avant lui. Sa décision l'avait peut-être influencé. Mais pour l'instant, en parler ne ferait que remuer le couteau dans la plaie... Et ce n'était pas du tout le moment avec les impériaux dans le système !

Luke s'intéressa de nouveau à son assiette et chercha à rassurer Mara au cas où le bothan ne les avait pas encore prévenus. Mais en s'ouvrant à la Force il sentit une présence bien plus familière que celle de Mara Jade. Et celle-ci essayait d'entrer en contact avec lui contrairement à Mara occupée à servir de copilote pour Moranda. Au moins, on leur avait donné l'autorisation de quitter la planète...

« Leia, murmura Luke, elle arrive.

- Varn est plus près que je ne le pensais alors ! S'exclama Corran. Je croyais qu'ils n'arriveraient que dans cinq à six heures !

- On parle de Yan Solo et du *Faucon Millenium*, rappela Wedge, Leia a dû vouloir arriver le plus vite possible...

- Ils ont pris plus de risques que nécessaire. Le *Faucon* peut nous être utile contre les destroyers mais on pouvait encore se charger d'eux tous seul un petit moment. Pousser le *Faucon* à fond était une mauvaise idée selon moi.

- Mais ils vont bien, ils viennent d'arriver dans le système, expliqua Luke.

- Je te crois. Mais le *Faucon* n'est pas tellement important. Avant que tu ne fasses ton numéro, il n'y avait qu'un escadron de X-WING qui combattaient les impériaux. Mais grâce à toi, des dizaines de vaisseaux de guerre combattent aux côtés de l'escadron Rogue, rappela Corran.

- Leia nous sera utile ici. Le problème militaire n'est plus si grave, c'est possible – mais c'est encore une menace – mais pour ce qui est de la diplomatie, là on va avoir besoin de l'aide d'une experte !

- Je suis d'accord avec Luke pour ça, dit Wedge, personne ne pourrait leur faire entendre raison excepté Leia.

- Bon d'accord pour la question politique, on a besoin d'aide. Raison de plus pour ne pas risquer leurs vies !

- Yan est le meilleur pilote que je connaisse et c'est un mari responsable. Il ne mettrait jamais sa vie et celle de son épouse en jeu. Il le faisait peut-être quand il était contrebandier mais plus maintenant. Ils savaient ce qu'ils faisaient. Et puis c'est Leia qui l'a voulu. Elle a dû sentir dans la Force qu'elle devait intervenir ici au plus vite !

- Peut-être, fit Corran dubitatif.

- En tout cas, ils ont eu raison de se joindre à nous. On a bien besoin de renforts pour attaquer ces destroyers !

- Alors tu veux bien le faire ? Demanda Luke surpris.

- Avec toi, Corran et Yan qu'est-ce qu'on risque ? Vous êtes tous les deux des Jedi et Yan est le pilote le plus chanceux de cette galaxie! Avec des ailes-X on ne pouvait pas vraiment les approcher et des vaisseaux de guerre ne seraient pas assez maniables. Mais avec le *Faucon*, on a toutes nos chances !

- Je suis d'accord en tout cas. Et si on finissait nos assiettes pour aller les accueillir ?

- Sage décision. Je suppose qu'ils auront mangé durant leur voyage dans l'hyperespace... »

Les trois pilotes finirent leur repas dans le silence mais Luke sentait les doutes de sa sœur et la joie de Mara dans la Force. Pourtant les vraies actions, celles qui décideraient de la suite de l'Histoire allaient commencer.

Assise dans le siège du copilote du vaisseau le plus rafistolé de la Galaxie, Leia Organa Solo voyait avec effroi les vaisseaux de guerre Ishoris, Diamala, Corelliens, Mon Cal et tant d'autres espèces pro et anti-bothans...

« Je croyais qu'ils devaient avoir foutu le camp d'ici, grogna Yan à côté d'elle.

- Moi aussi. Mais je crois que Luke et les autres vont avoir besoin de mes talents, souffla sa femme comme si l'idée la fatiguait déjà.

- Ouais mais qui va se charger du copilotage et des tourelles du *Faucon* ?

- Tu peux demander à Luke ou à un autre pilote...

- On aurait dû emmener Chewie.

- Et laisser nos enfants seuls avec C3PO ?

- Non tu as raison, Bâton d'Or ne sait pas les tenir à l'œil.

- Nous devons faire de notre mieux, Yan. Mais hors de question de laisser les enfants sans protection !

- Ils sont grands, ils ont survécu aux troubles de Corellia !

- Ils étaient avec Chewbacca et des dralls. Ils étaient en sécurité...

- Et même quand ils étaient les prisonniers de Thrackan ?

- Ils se sont enfouis, et seuls ! Rappela Leia. Mais nous en avons déjà parlé. Le plus grave pour l'instant c'est d'éviter une guerre civile !

- Je suis d'accord mais je croyais que c'était des impériaux qu'on allait combattre.

- Toi, oui. Mais moi je vais devoir les faire parlementer. Hors de question de les laisser se tirer dessus à nouveau !

- Pour ça je suis d'accord avec toi.

- Nous devons nous poser dans la *Voix du Sénat*, Luke s'y trouve déjà. Il nous attend.

- Ok chérie, fit Yan en faisant pivoter le *Faucon* et en activant les propulseurs du cargo YT-1300 »

Leia sourit, ils arrivaient vraiment au bon moment...

Dix minutes plus tard, le *Rossignol* se posa dans l'un des hangars de la *Voix du Sénat*, le même que la veille. C'était la nuit sur Drev'starn et la *Voix du Sénat* était encore réglée sur le fuseau horaire de la capitale des bothans. Quand Mara Jade sortit du vaisseau, elle fut assez surprise de voir Luke, Wedge et Corran en tenue de pilote. Ne devraient-ils pas dormir eux-aussi ?

« Bonjour Mara, firent Wedge et Corran.

- Salut, répondit-elle. »

Moranda descendait à son tour et voyant Corran et Wedge les salua également. Luke avança vers le *Rossignol* mais ignorant que Moranda savait aussi la vérité se contenta de prendre la main de Mara dans la sienne.

« Nous devons aller dans le hangar 18, fit Luke, Yan et Leia sont arrivés et vont se poser là-bas.

- Déjà, s'étonna Mara, ils ont bien fait en même temps. Je suppose que tu sais aussi bien que moi où en sont les vaisseaux de guerre tout proches.

- Prêts à se tirer dessus à la moindre occasion, répondit Luke, le bouclier est réparé Moranda ?

- Je ne crois pas, pas si vite, mais ça ne prendra plus longtemps. Une heure tout au plus à mon avis.

- Parfait, allons voir Yan et Leia ! »

Moranda suivit les deux Jedi et parla à Wedge et Corran de la fin de leur enquête tandis que Luke glissait à l'oreille de sa fiancée que Wedge et Corran savaient pour eux deux. Assez surprise, Mara lui répondit que Moranda aussi. Luke se retourna et décida que ce n'était pas une raison pour l'embrasser devant tous les techniciens qui allaient et venaient dans les hangars. Il serra juste plus fort sa main. Mara posa sa tête contre son épaule. Elle ne devait pas avoir beaucoup dormi. Autant que lui à vrai dire mais il connaissait des techniques de Jedi contre le manque de fatigue... Ce n'était pas le cas de la jeune femme. Quand ils arrivèrent dans le hangar 18, le *Faucon* était déjà posé mais la rampe d'accès était encore levée et personne ne trainait dans le hangar. Luke et Mara s'approchèrent du cargo et s'arrêtèrent à une dizaine de mètres du *Faucon Millennium* quand la rampe d'accès s'abaissa et que Yan et Leia en sortirent. Leia et Yan semblaient aussi inquiets que Luke et Mara mais malgré ce malaise, leurs retrouvailles se firent dans la joie et la bonne humeur. Après tout ils formaient une famille. Leia embrassa Mara sur la joue puis fit de même avec son frère qui la serra aussi dans ses bras. Yan, plus distant, serra la main de Mara et donna une accolade amicale à son beau-frère. Enfin, ils allèrent saluer les trois autres personnes présentes. Wedge et Corran eurent droit au même traitement qu'avait reçu Mara Jade de la part de Yan tandis que Moranda resta à l'écart. Leia qui avait compris qu'il s'agissait de l'agent de Karrde qui les avait prévenu lui sera quand même la main. Ils décidèrent ensuite d'aller dans une salle de réunion où ils pourraient parler librement. Là, Mara et Moranda expliquèrent en même temps leur mission que les dégâts des combats à Drev'starn. Wedge et Corran expliquèrent la situation politique et militaire dans le système tandis que Yan et Leia parlèrent de leur voyage sur Varn sans parler du Document de Caamas évidemment. Une fois que les sept compagnons surent tous la même chose, ils décidèrent de se séparer pour agir. Après tout, c'était leur rôle de héros. Ce qu'ils étaient tous. A l'exception de

Moranda. La vieille femme comptait quitter le système de Bothawui mais Yan lui proposa de venir avec lui dans le *Faucon*. Il avait besoin d'un copilote ou d'un artilleur.

« Pourquoi moi ? Demanda Moranda.

- Le *Rossignol* n'a pas d'armes puissantes, ni de bons boucliers.

- Bien sûr que si !

- Mais pas autant que le *Faucon Millenium*. Leia doit rester ici pour ramener le calme. Mais il me faut un copilote et un tireur.

- Donc il vous faut deux personnes !

- Je comptais demander à Mara.

- Pourquoi moi ? Demanda la jeune femme.

- Il n'y a pas assez d'aile-X, tu es une très bonne pilote, une Jedi et enfin une ancienne contrebandière, tu connais ce genre de cargos mieux que des pilotes de X-WING...

- Il a raison, dit Luke, et comme on l'a dit le *Faucon* nous sera bien utiles contre ces destroyers impériaux. Il nous faut les meilleurs pilotes à bord !

- Si tu essayes de me flatter Skywalker, commença Mara l'air menaçant.

- Je ne fais que dire la vérité. On a besoin de Yan et toi. Et Moranda aussi est une bonne pilote. Et on n'est pas très nombreux. On doit agir vite.

- Luke a raison, ajouta Leia, vous êtes notre seule chance. Sans vous, le *Faucon* ne pourra pas aider l'Escadron Rogue !

- Je vois, fit Mara avant de lâcher un soupir, très bien Yan, je serais de ton équipage...

- Parfait et vous, Moranda ?

- Je ne peux pas refuser, c'est moi qui ai demandé de l'aide. Même si Corran aurait pu s'en charger. C'est à cause de moi que vous êtes là.

- Grâce à vous, corrigea Leia, maintenant je dois y aller, je dois réunir les sénateurs ou diplomates encore présents. Mais je crois que seuls des capitaines de vaisseaux de guerre sont encore présents. Je vais faire de mon mieux pour les convaincre mais je ne promets rien. J'essayerai au moins de les empêcher de se tirer dessus. Faire confiance aux autres sera plus compliqué !

- Je suis sûre que tu vas y arriver, chérie, dit Yan en prenant la main de sa femme et en la serrant fortement, tu es la meilleure pour ça. Tu as un don !

- Peut-être, soupira Leia, mais j'ai hâte que tout ça se termine...

- Ce sera bientôt fini, Leia, assura Luke, je le sens. Tout est bientôt fini.

- C'est la Force qui te le dit ou ton intuition ? Demanda sa sœur.

- La Force mais c'est comme une certitude mais très vague. Tout sera bientôt terminé mais j'ignore dans quel sens.

- Espérons que ce soit dans le bon sens alors, grommela Yan Solo.
- Oui, espérons, dit Mara, en attendant de savoir ce que l'avenir nous réserve, si on allait chasser ces impériaux de ce système ?
- Bonne idée ! Déclara Wedge. Luke, je te laisse dire au revoir à ta famille, je vais voir nos ailes-X et les préparer au décollage.
- Bonne idée, dit Corran, je viens avec toi, au revoir Leia. »

Les deux hommes allèrent embrasser Leia sur la joue puis serrèrent la main de Yan et celle de Moranda. Ensuite, ils firent un simple signe de tête pour dire au revoir à Mara. Moranda décida elle-aussi de quitter la pièce soi-disant pour vérifier que son vaisseau va bien et prendre ses affaires personnelles avant de partir au combat avec le *Faucon Millenium* mais plus pour laisser les quatre autres seuls entre eux pour leurs adieux...

Bientôt tous les quatre formeraient la famille Solo/Skywalker. Mais en attendant, ils devaient aller se battre comme le faisaient tous les héros et habituellement les membres de cette famille. Yan dit encore au revoir à Luke en lui donnant une nouvelle fois l'accolade puis il emmena Leia dans un coin de la pièce et l'embrassa pour lui dire au revoir. Luke de son côté avait de nouveau la main de Mara dans les siennes. Il s'approcha de celle qui était depuis peu longtemps sa fiancée et la serra dans ses bras. Elle lui murmura :

« Tu crois vraiment que c'est bientôt terminé, fermier ?

- Oui mais j'ignore comment ça va se finir. Mais il ne reste plus que quelques jours avant que toute cette histoire soit du passé. J'en suis convaincu !
- Alors tout ira bien. Nous allons tout simplement tout régler comme le font les Jedi !
- J'aimerais tant que ce soit si simple mais lire l'avenir est si compliqué !
- Je te crois. De toute façon, je peux bien attendre quelques jours pour savoir ce que l'avenir nous réserve.
- Nous ? Demanda Luke en souriant.
- C'est étrange mais j'utilise ce pronom de plus en plus souvent, déclara gaiement la jeune femme.
- Moi aussi, avoua Luke »

Il se tut ensuite et contempla les yeux verts si brillants de sa compagne puis sans s'en rendre vraiment compte comme si c'était tout simplement naturel, il pressa ses lèvres sur les siennes. En même temps, il joignit ses mains autour du cou de la jeune femme. Et celle-ci fit de même tout en répondant à son baiser avec encore plus de force. Mais comme l'avait dit Mara, ils étaient des Jedi et on comptait sur eux. Luke se dégagea lentement de leur étreinte et laissa la jeune femme suivre Yan qui avait déjà quitté la pièce. Leia était partie depuis plus longtemps encore. Elle aussi aurait une tonne de boulot à faire. Mais elle était douée pour ça, peut-être même plus que lui pour le pilotage... C'était son travail, son devoir de diplomate. Et en tant que Jedi, il avait lui-même une mission à accomplir : préserver la paix. Tous les deux s'y attelaient mais d'une façon différente. D'une façon complémentaire. Luke sortit à son tour et se dirigea vers le hangar où les X-WING et autres chasseurs stellaires

étaient entreposés. De l'autre côté du croiseur diplomatique, dans des hangars bien moins vastes, Yan et Moranda s'occupaient de vérifier que tous les systèmes du *Faucon Millenium* étaient au vert tandis que Mara prenait déjà place dans la tourelle. Dans une salle de réunion adjacente à celle où ils avaient tous discutés peu de temps auparavant, Leia Solo contactait les différents capitaines des vaisseaux de guerre à discuter calmement dans une des nombreuses salles de conférence de la *Voix du Sénat*... Tous étaient prêts à agir du mieux qu'ils pouvaient pour empêcher une guerre civile des plus terribles ou une victoire décisive de l'Empire. Déjà dans leurs chasseurs aile-X, Wedge et Corran attendaient qu'on leur donne le droit de décoller. Luke courut pour grimper dans son Aile-X ; R2-D2 était déjà dans son compartiment et siffla gaiement en le voyant arrivé. Luke bondit aidé de la Force et atterrit dans son siège de pilote. R2 avait déjà effectué une vérification des systèmes du chasseur. Tout était au point. Luke fit glisser la verrière de son cockpit et activa les propulseurs de l'X-WING ; le signal qu'attendaient Wedge et Corran arriva et la porte du hangar s'ouvrit. Luke fit voler son aile-X vers l'espace infini qui s'étendait devant lui. Suivi de Corran, Wedge et de tous les autres pilotes, Luke s'engagea rapidement vers la zone des combats. Derrière eux, Luke vit que le *Faucon Millenium* se dirigeait vers le même coin du système bothan.

Les actions allaient commencer... Mais le résultat était encore incertain. Avaient-ils un espoir de ramener la paix dans la Nouvelle République ?

Systeme de Yavin :

La navette de Kam et Tionne arriva sur la planète deux jours après avoir quitté le système de Shataum. Luke et Mara étaient partis depuis déjà dix heures, et Kenth Hammer ne s'attendait pas à les voir arriver si vite. Il fut très heureux de les savoir de retour revoir et les attendit devant le temple Jedi. La navette se posa facilement. La lune était encore assez tranquille. Beaucoup d'apprentis Jedi étaient encore dispersés dans la Nouvelle République et Kenth avait entendu dire que certains se trouvaient sur Coruscant mais n'osaient pas rentrer seuls et la plupart étaient des enfants. Mais il ne pouvait pas partir à leur rencontre pour les ramener ici. C'était le seul adulte, le seul Jedi présent sur Yavin IV. C'est pour ça qu'il était si content du retour de Kam et Tionne. Il allait enfin pouvoir quitter l'Académie Jedi... Si les deux Jedi voulaient bien rester évidemment ! La navette posée, Kam Solusar et sa compagne descendirent à terre. Ils virent tout de suite le Jedi dont ils avaient senti la présence dans la Force depuis leur entrée dans l'atmosphère de la lune. Kenth s'avança vers eux.

« Salut Kam, Salut Tionne, dit-il. »

Kenth avait été apprenti Jedi en même temps qu'eux et revoir des visages familiers lui faisait plaisir. Il serra la main des deux Jedi et les laissa entrer dans le temple Massassi. Il les y suivit tout en discutant.

« Alors comme ça, Thrawn est vraiment mort ? Ca alors, voilà au moins une bonne nouvelle, s'exclama Kenth en entrant dans le réfectoire avec ses amis.

- Oui mais pourquoi au moins. Et où est Maitre Skywalker, demanda Tionne.

- Il est parti avec Mara pour Bothawui. Ils ne m'ont pas dit pourquoi mais ça semblait très important.
- Ne me dis pas qu'ils se tirent à nouveau dessus ! S'exclama Kam. Ce n'est pas possible !
- Je n'en sais rien. Mais pour l'instant nous avons une mission : nous devons retrouver les Jedi et apprentis Jedi manquants...
- Tu sais où il y en a, demanda Tionne.
- Oui, sur Coruscant. Je voudrais y aller mais je suis le seul Jedi adulte ici et Maître Skywalker m'a demandé de veiller sur les apprentis Jedi...
- Nous pouvons rester ici, si tu veux. Je suis sûr que tu aimerais mieux partir d'ici que rester là à attendre !
- C'est gentil Tionne. Kam, tu veux rester avec elle ou venir avec moi ? A moins que tu ne veuilles chercher toi aussi des apprentis Jedi ailleurs. Plus on sera nombreux mieux ce sera !
- J'en suis sûr. Mais les apprentis Jedi aussi seront plus nombreux. Je vais rester avec Tionne. Toi, pars pour Coruscant ! De plus, tu me sembles plus sensible et nous sommes fatigués. Rester ici nous fera du bien !
- D'accord, comme vous voulez. Je vais prendre une des navettes de l'Académie. Que la Force soit avec vous, conclut Kenth Hammer.
- Et avec toi aussi Kenth, répondit Tionne. »

Kam était déjà parti chercher quelque chose à manger mais il fit un signe de la main pour dire au revoir au Jedi. Tionne le rejoignit, elle-aussi mourrait de faim après ce voyage. Kenth Hammer les laissa seuls et se dirigea vers les hangars des étages supérieurs du Temple Jedi. Il prit une des navettes et quitta immédiatement la lune de Yavin. Kam avait raison, il ne voulait qu'une seule chose : un peu d'action !

Systeme de Bothawui :

La bataille durait depuis dix minutes. Le *Faucon* n'avait pas été pris pour cible pour l'instant. Il ressemblait à un simple cargo inoffensif. C'était bien sûr tout à fait faux. A son bord, Yan Solo évitait soigneusement tous les TIE sur son passage et semblait tout simplement se diriger vers le Prédominance sans avoir l'air de vouloir passer à travers une zone de combats. Yan, aidé de Moranda, faisait voler le *Faucon* à une vitesse normale pour un cargo de cette taille, il passa vite à côté du Prédominance et ouvrit la fréquence privée entre Luke, Wedge, Corran et lui.

« Ce n'était pas si compliqué. Où sont ces vaisseaux impériaux qu'on en finisse ?

- Derrière la lune là-bas, répondit Corran, à mon avis ce sont les même que la dernière fois et ils vont sûrement te reconnaître. Alors fais attention Yan.
- Pas de problèmes ! La dernière fois, j'avais un Caamasi comme copilote. Aujourd'hui j'ai deux pilotes expérimentées dans mon équipage !

- Tu as raison à ce niveau, vieux, dit Wedge, mais ne pousse pas ta chance trop loin, si tu veux bien !

- Promis, vous êtes prêts ? Demanda Solo.

- C'est quand tu veux, Faucon, acquiesça Corran Horn.

- Je suis prêt, répondit Wedge, on y va à ton signal !

- Luke ? Demanda Yan.

- Pas de problèmes pour moi, Yan. R2 a un peu d'appréhension mais tout va bien à part ça !

- Parfait dans ce cas. Moranda, ajustes les boucliers avant. Mets-les sur la puissance maximum. Mara, dit-il dans l'intercom du vaisseau, tu es bien installée ?

- Pas de problèmes, capitaine, grogna Mara, j'ai hâte de voir si les tourelles du *Faucon Millenium* sont si performantes qu'on le dit !

- Parfait, alors accroche-toi et concentre-toi parce qu'on y va !

- Bien reçu, Solo. »

Yan coupa la communication et désactiva ses propulseurs. Il se tourna vers la vieille femme qui était pour cette mission sa copilote :

« Tu as calculé la trajectoire, demanda-t-il.

- Oui c'est bon, répondit Moranda.

- Super alors on peut y aller, Yan rouvrit la fréquence privée qui lui servait à communiquer avec les trois autres pilotes, Ici Faucon, paré au saut !

- Ok, on y va, répondit Wedge.

- Trois, deux, un et ...maintenant ! Hurla Luke qui s'était totalement ouvert à la Force pour donner le départ au meilleur moment possible. »

Yan poussa le levier de l'hyperpropulseur du *Faucon* en même temps que les trois Ailes-X disparaissaient dans l'hyperespace. Les TIE tout proches ne comprirent rien à ce qu'ils fabriquaient et Yan s'en réjouit. La fête allait vraiment commencer maintenant ! Douze secondes plus tard, ils réapparaissaient dans l'espace réel. Devant eux, les trois destroyers ne s'attendaient visiblement pas du tout à voir apparaître un cargo de contrebande. Yan fit plonger son vaisseau vers le groupe de TIE qui défendait les destroyers. C'était bien les mêmes, pensa Yan. Cela ne le rassura pas... Mais heureusement, les X-WING venaient d'arriver à leur tour. Parfaitement au bon moment. Trop surpris de voir des chasseurs X-WING ici, les X-TIE oublièrent le cargo qui fonça droit sur le destroyer le plus proche et tira sur les X-TIE impériaux restés à leur places. De son côté, Luke Skywalker détruisait tous les TIE qui tentaient de tirer sur le *Faucon* tandis que Corran et Wedge protégeaient leurs arrières. De concert, unis dans la Force, Mara et Luke tiraient sur les mêmes ennemis quand ceux-ci insistaient et les pulvérisaient. Une fois les TIE mis hors-jeu, le *Faucon* plongea sous le destroyer et Mara pulvérisa l'hyperpropulseur du vaisseau grâce à la Force. Yan n'en était pas à son premier combat contre un destroyer impérial et connaissait les faiblesses

de ces puissants vaisseaux autant que leurs atouts. Ils évitèrent aisément les attaques des turbolasers du destroyer et l'immobilisèrent. Ils remontèrent ensuite et longèrent le haut du destroyer tout en détruisant le plus de leurs turbolasers. Enfin, ils virent que Luke, Wedge et Corran avaient été rejoints par leurs compagnons comme leur plan le voulait. Et l'Escadron Rogue détruisait maintenant les hangars du destroyer et tous leurs TIE puisque Mara avait détruit les générateurs auxiliaires des boucliers. Et que ceux-ci généraient les boucliers des hangars. Le destroyer fut bientôt aidé par ses deux collègues mais les vaisseaux de guerre de la Nouvelle République arrivaient enfin à leur tour. Leia avait réussi ! Au moins ils avaient maintenant en plus de l'effet de surprise, l'avantage du nombre. Mais de la puissance... Les Ailes-X furent vite attaquées par les X-TIE qui étaient restés à côté du Prédominance. Et le *Faucon* alla leur porter main forte tandis que les Diamala, les Ishoris, les Corelliens et tous les autres attaquaient les destroyers avec leur grande puissance de feu.

Dans un salon de la *Voix du Sénat*, bien loin des combats qui ravageaient l'espace de Bothawui, en sécurité dans le croiseur de la Nouvelle République, Leia Organa Solo n'en était pas moins inquiète. Autant pour son mari que pour son frère. Luke était tellement ouvert à la Force que sa sœur jumelle sentait pratiquement chacune de ces émotions. Et il avait peur, ou du moins il avait peur pour les autres. Leur plan se déroulait parfaitement mais il n'empêchait que les destroyers étaient puissants. Leia tenta de ne pas y penser. Luke et Yan étaient là-bas ! Tout se passerait bien, comme toujours !

Et en tant que diplomate, Haute Conseillère, elle avait assez de problèmes de son côté. Après une longue réunion de plus de trois heures, elle avait su convaincre les Ishoris et les Corelliens d'aider Luke et Yan. Mais les Diamala avaient aussi voulu s'inviter et cela avait failli mal tourner. Heureusement maintenant qu'ils étaient tous là-bas. Plus personne n'avait de doutes dans les deux camps. Et cela rendait sa tâche plus facile. Mais cela n'abaissaient pas les tensions entre les pro- et anti-bothans. Après tout, la justice n'avait pas encore été rendue. Leia avait donné le Document de Caamas aux experts de Coruscant et celui-ci était encore en cours de décryptage. Ils devaient aussi s'assurer que le Document n'avait pas été modifié et l'examen prenait des jours entiers. Tant que le Document ne serait pas officiellement authentifié, les choses ne se calmeraient pas. Mais ils n'avaient aucune raison de s'inquiéter à ce sujet. Ils leur faudrait juste encore patienter un peu. Mais le temps leur manquait !

Son comlink vibra soudain, elle le prit et vit que Fey'lya tentait de la contacter. Elle avait cherché à joindre le bothan dès le départ de Luke et Yan. Mais les communications devaient avoir été brouillées car elle n'avait pas réussi...

« Conseiller Fey'lya, dit Leia, je suis heureuse de vous entendre.

- Moi de même conseillère, répondit le bothan, j'aimerais pouvoir rejoindre Coruscant mais le blocus est encore trop grand. Tout vaisseau a interdiction formelle de quitter la planète !

- Je vois, vous voulez que j'arrange ça, n'est-ce pas ?

- Oui. Mais je dois vous prévenir que les choses sont de pire en pire sur Bothawui. Drev'starn est à moitié détruite et des milliers de bothans fuient la capitale.

- Je vois. Mais vous avez tout ce qu'il faut pour les rescapés ?

- A peu près, nous avons des hôpitaux pour les blessés et assez de nourriture. Nous avons déjà fait construire des camps de réfugiés... Mais comme vous le savez notre économie était déjà en péril ! Maintenant, nous n'avons plus rien !

- La Nouvelle République aidera les bothans, assura la Haute Conseillère.

- Ca ne plaira pas aux Ishoris.

- Ni aux corelliens. Mais ce sont des agents impériaux qui ont tirés sur Drev'starn. Et c'est depuis un vaisseau Ishori. Je ne crois pas qu'ils aient beaucoup le choix...

- Je suis d'accord avec vous, Leia. Mais rien ne dit que ce sera simple.

- Rien n'est simple en politique, rappela Leia, mais si vous avez une meilleure idée, je vous écoute.

- Je n'en ai aucune, admit Fey'lya.

- Alors je crois que je vais suivre mon plan dans ce cas.

- Quel plan ?

- Réussir à obliger les différents combattants à parlementer pour faire cesser ce blocus en premier lieu. Ensuite, il faut espérer que nos experts de Coruscant auront authentifié le Document de Caamas trouvé par... trouvé par Yan... sur Bastion.

- Combien de temps cela va-t-il prendre, demanda le conseiller bothan.

- Ils ont le document depuis trois jours mais j'ignore combien de temps il leur faut pour l'examiner. Ils doivent vouloir lui faire passer tous les tests possibles. Le Grand Amiral Thrawn est un manipulateur de génie !

- Je suis d'accord. J'espère juste que votre mari a bien trouvé un authentique document de Caamas !

- Ne craignez rien pour ça, Fey'lya. Il nous faut juste attendre...

- Bien je vais prévenir les clans de bothans et j'espère que de votre côté vous parviendrez à faire cesser ce blocus !

- Je vous promets de faire de mon mieux, assura Leia. »

Le bothan grogna quelque chose puis coupa la communication. Leia désactiva son comlink et se laissa tomber dans l'un des fauteuils du salon.

Elle attendait près d'un quart d'heure, seule dans le salon commençant à douter que ces efforts servent à quelque chose, quand la porte s'ouvrit enfin mais la personne qui entra n'était ni un diplomate, ni un capitaine. C'était un simple officier des communications. Il demanda à Leia de le suivre, ce qu'elle fit assez intriguée...

Le message venait de la zone des combats. Luke la prévint en même temps grâce à la Force : un destroyer impérial venait d'entrer dans le système. Et il semblait bien plus grand et bien mieux armé que les trois autres... Les impériaux avaient demandé des renforts ! Leia demanda à voir des images du destroyer et comprit que le danger était au contraire écarté... Le *Chimaera* venait de quitter l'hyperespace !

De son côté, Luke Skywalker n'avait pas du tout compris que la fin de la bataille était proche. Le destroyer était gigantesque et terrifiant pour un simple pilote d'Aile-X mais dans la Force il ne sentait aucun danger. Il contacta Mara avec sa fréquence de comlink et celle-ci lui répondit qu'elle n'était pas non plus inquiète, ce qui était troublant ! Les impériaux avaient-ils des ysalamaris dans leur destroyer ? Ces plantes empêchaient les Jedi de requérir à la Force... Mais si c'était le cas, ils sentiraient quand même le danger. Même s'ils ne l'identifiaient pas. Et de plus, Luke sentait la présence des impériaux dans la Force. Et ils étaient assez amicaux – autant que des impériaux pouvaient l'être – loin de se douter du trouble des deux Jedi, Wedge et Corran étaient partis à l'assaut du nouveau destroyer avec les autres X-WING et Yan voulait les suivre mais Mara devait tenter de l'en empêcher. La voix de Leia résonna alors dans tous les comlink des combattants :

« Ne tirez pas ! C'est le *Chimaera*, le vaisseau de l'Amiral Pellaon ! Ordonnait-elle. »

Puisque le vaisseau ne tirait pas, les pilotes obéirent à l'ordre de la Haute Conseillère Organa Solo mais les vaisseaux de guerre continuèrent à l'encercler. Les trois destroyers impériaux s'étaient rendus quelques heures auparavant et les membres d'équipages encore vivants étaient conduits comme des prisonniers de guerre dans les cellules des vaisseaux Ishoris, Diamalas, Corelliens,... Si ce vaisseau était là en renfort, il arrivait trop tard ! Soudain, un autre vaisseau sortit de l'hyperespace. Presque aussi grand que le *Chimaera* mais d'un blanc intense : le *Cœur de Coruscant* !

Galactic City, Coruscant :

Dès qu'il fut arrivé dans la capitale de la Nouvelle République, Kenth Hammer trouva les apprentis. Kam lui avait laissé un message lui donnant les coordonnées où il avait laissé les apprentis Jedi et ceux-ci avaient déjà contacté le Jedi avant que Kam et Tionne ne reviennent à l'Académie Jedi. Mais en plus des apprentis, des enfants qui n'avaient pas encore une grande maîtrise de la Force, Kenth sentit la présence d'un Jedi autant expérimenté que lui. Kyp Durrón ! Il était là lui aussi. Il était sûrement là pour les apprentis Jedi tout comme lui. Kenth essaya de le contacter dans la Force. Kyp était déjà avec les apprentis Jedi. Kenth les rejoignit en speeder en une dizaine de minutes. Kyp fut le premier à le voir et s'avança vers lui :

« Tiens, bonjours Kenth ! Je ne m'attendais pas à te voir ici.

- Kam et Tionne gardent l'Académie, expliqua Hammer, en quittant son speeder, tu as des apprentis avec toi ?

- Juste trois adolescents. Tous des humains. Cilghal a eu plus de chances à ce que je sais. Elle est en route pour Yavin IV.
- Je vois, fit Kenth soulagé de savoir Cilghal au courant, et nous ferions bien de rentrer nous aussi.
- Oui.
- Où a-t-elle été ?
- Dans les mondes du Noyau, mais quand elle a senti les Jedi de Coruscant, elle n'avait plus de place dans son vaisseau. Il n'était pas aussi grand que nos navettes.
- Je vois et elle t'a appelé en renfort ?
- Oui. Mais dis-moi, tu crois que l'attaque était une vraie menace ?
- J'étais le premier à le croire, rappela Kenth Hammer, mais je n'en suis plus convaincu. Thrawn est vraiment mort. Kam l'a découvert. C'était une machination impériale. Son retour était faux.
- Alors tu dois avoir l'air idiot d'y avoir cru, remarqua Kyp.
- Oui c'est vrai, admit le Jedi, mais je ne pouvais pas le savoir. Ils se sont joués des impériaux. Nous ne pouvions pas voir clair dans leur jeu.
- Mais nous sommes des Jedi. Nous aurions dû.
- Mais nous n'avons pas pu. Ce n'est pas si grave. Au moins maintenant, nous sommes de nouveau tous ensemble et aucune menace ne plane sur nos têtes !
- C'est vrai. Allons retourner les autres. En fait, c'est bien que tu sois venu. J'ai déjà trois apprentis avec moi que j'ai trouvé sur des mondes extérieurs et ils sont une vingtaine sur Coruscant. Je les ai tous rassemblés ici. Ils ont dans là-bas.
- D'accord combien peux-tu en prendre ?
- Dix, pas plus. En comptant les apprentis déjà dans la navette. Donc seulement sept.
- Et il en reste combien sous ma responsabilité ? Demanda Kenth.
- Seize, répondit Kyp.
- Ça ira, répondit le Jedi, je vais les faire venir avec moi. Mais mon speeder ne sera pas aussi grand.
- J'en ai loué un de trente places, l'informa Kyp Durrion.
- Parfait dans ce cas ! Allons-y ! »

Ils partirent vite vers le spatioport. Le speeder étant presque plein puisqu'il y avait vingt-huit passagers à bord sur les trente disponibles vola lentement mais sans danger jusqu'au spatioport civil de Galactic City. Là, les deux Jedi se séparèrent et partirent chacun de leur côté avec les apprentis Jedi. Ils décollèrent en même temps et passèrent en hyperspace simultanément...

Systeme de Bothawui :

La panique qu'avait engendrée l'arrivée du *Chimaera* dans le système s'était totalement évaporée à l'arrivée du vaisseau de la Nouvelle République. Les combats avaient cessés et le *Cœur de Coruscant* avait rejoint la *Voix du Sénat*. Le *Chimaera* était resté en retrait de la scène politique. L'Amiral Pellaon était retourné à bord de son vaisseau. Leia avait été invitée à bord du *Cœur de Coruscant* par le Président Gavrisom pour être mise au courant des négociations. Elle fut très heureuse d'apprendre qu'ils s'étaient mis d'accord. Mais sa joie fut de courte durée. Pellaon apprenant que des impériaux étaient otages de la Nouvelle République avait ordonné leur libération au nom de leur future alliance. Nagol et son groupe avaient déjà été remis en liberté à la demande du Commandeur Suprême des Forces Impériales et devant l'insistance du conseil des Moffs. Mais Kliff, Pensin et Horvic – les trois saboteurs impériaux qui avaient tiré sur Drev'starn quand le bouclier au-dessus de la capitale de Bothawui s'était effondré et avaient ainsi provoqué un début de guerre civile – étaient encore en détention dans le Prédominance. Les Ishoris refusaient de les libérer mais Pellaon insistait énormément et lança même un ultimatum à la Nouvelle République !

Dans la salle de conférence du *Chimaera*, Pellaon et Gavrisom discutaient de tout ça en privé :

« Je suis désolé, mais je refuse, Amiral !

- Et moi je l'exige. Ces impériaux sont des soldats, des prisonniers de guerre. Ils doivent être rendus à l'Empire tout comme les autres.

- Leur cas est différent, rétorqua Ponc Gavrisom, ils ont tiré sur une capitale planétaire et saboté un vaisseau de guerre de la Nouvelle République.

- Ce sont des soldats. Ils obéissaient à des ordres !

- En quoi cela les excuse-t-il ?

- Vous avez bien aussi tués des impériaux. Pas vous mais des généraux, des héros, tels Wedge Antilles et Luke Skywalker... Nous n'exigeons pas votre mort ou votre emprisonnement.

- Rien ne prouve votre récit.

- Sur Thrawn ? La vérité à son sujet est désormais connue de tous nos citoyens. Mais les Moffs veulent attendre que nous ayons signé le traité de paix avant d'accepter de l'annoncer à la République. Ils craignent que vous nous attaquiez si vous saviez que Thrawn n'est pas de retour.

- Je suppose qu'ils ont raison de se méfier... Mais je suis désolé de ne pas accéder à votre requête. Les Ishoris ne veulent pas les libérer. Ils ont saboté leur vaisseau. L'hyperpropulseur et les turbolasers. Et ça ne faisait pas partie de leur mission. Vous nous l'avez dit.

- J'ignorais tout de cette mission, rappela Pellaon, mais le capitaine Nagol du *Tyrannic* m'a fait part de leur ordre de mission. Il ne connaissait pas les détails de celui de l'équipe à la surface de la planète !

- Cela ne change rien au fait que malgré leur appartenance au camp des ennemis, ils sont des saboteurs. Et les Ishoris sont parmi les races les plus dures à convaincre.
- Eh bien faites de votre mieux ! Sinon, l'Empire refusera de signer la paix avec vous. »

Depuis cette conversation, Gavrisom ne savait plus ce qu'il pouvait et surtout ce qu'il devait faire pour la Nouvelle République. Leia, restée sur le *Cœur de Coruscant*, n'avait aucune idée de la tournure qu'avaient pris les événements et se réjouissait de la paix prochaine. Ce n'était plus un mirage mais un véritable miracle. Elle lisait les clauses du traité de paix dans son bureau temporaire de Haute Conseillère et trouvait que Gavrisom et Bel Iblis s'étaient très bien débrouillés pour négocier avec l'Empire...

Dès que Gavrisom revint, Leia demanda à le voir dans son bureau privé. Là où quelques jours plus tôt, le Calibop avait lancé son propre ultimatum. Aujourd'hui il subissait celui de Pellaon... Mais Leia l'ignorait complètement. Quand elle entra, elle avait un grand sourire sincère aux lèvres.

« Félicitations Président, déclara-t-elle, j'ai lu tout le dossier. C'est impressionnant ce que vous avez réussi à négocier. Et je suis heureuse de savoir que Pellaon et vous, vous soyez mis aussi vite d'accord sur tous les points !

- Vous le serez moins quand je vous aurai annoncé que Pellaon vient de poser un ultimatum à l'encontre de la Nouvelle République. Il refuse de signer le traité de paix !

- Quelles sont ses conditions ? Demanda Leia Organa.

- Il veut la remise en liberté des agents impériaux emprisonnés sur le *Prédominance*, expliqua Gavrisom.

- Et alors ? Où est le problème ? Ce sont des agents impériaux. Il est dans son droit de réclamer leur libération.

- Mais nous ne pouvons pas l'accepter. Ce sont des criminels. Ils ont saboté le vaisseau des Ishoris...

- Vous craignez la colère d'Av'muru ? Le coupa Leia.

- Oui, admit Gavrisom, comme je l'ai dit à l'Amiral Pellaon, les Ishoris sont trop butés pour leur faire entendre raison. Mais même sans ce problème, je ne serais pas d'accord pour les libérer. Ils ont dépassé leurs ordres !

- Peut-être mais ils faisaient ce qu'il fallait pour obéir à leurs ordres. Ils agissaient en impériaux, en ennemis de la Nouvelle République. Ce sont donc des prisonniers de guerre. Et nous devons donc les libérer... Je me souviens de notre première alliance avec des impériaux... Cela fait quinze ans maintenant, nous étions sur Bakura et Gaeriel Captison, une des sénatrices de la planète, avait demandé à Luke si nous faisons des prisonniers de guerre. Mon frère m'en a parlé peu de temps après. Il a répondu que non. Si on en faisait, on ne vaudrait pas mieux que l'Empire. Je pense qu'il avait raison en disant cela ; de plus c'est un Jedi.

- Vous dites vrai à ce sujet. Mais je vous laisse convaincre les Ishoris dans ce cas. Et discuter avec Pellaon. Je vais tenter de calmer tout le monde. Il y a encore trop de tensions politiques à mon goût ici !

- Je suis parfaitement d'accord avec vous, Gavrisom. Mais cela veut dire que vous me laissez carte blanche pour négocier avec l'Amiral Pellaon ?

- J'ai d'autres choses à faire et à mon avis, ils écouteront plus facilement le Président de la Nouvelle République qu'une Haute Conseillère...

- Je n'en suis pas sûre, répondit Leia sceptique, mais j'ai essayé sans obtenir de résultats. Vous pouvez toujours essayer à votre tour. Que la Force soit avec vous, Président.

- Merci et avec vous, Conseillère Organa Solo, répondit le Calibop, j'essaierai aussi de faire cesser ce blocus comme vous me l'avez demandé.

- Merci, fit Leia avant de quitter le bureau du Président. »

Gavrisom soupira. Il ramassa la datacarte qu'avait laissé Leia sur le bureau. Il la soupesa avec son aile tout en songeant à ce qu'elle représentait. Leia avait raison : ils avaient pris trop de temps à négocier la paix pour que celle-ci ne se concrétise pas... Il voulait autant qu'elle la fin de cette guerre. Mais il savait aussi que Leia était plus douée que lui et ce grâce à son don naturel et ses pouvoirs de Jedi. De plus, il pensait vraiment pouvoir faire entendre raison aux différents peuples pro et anti-bothans. Ou plutôt, il les y contraindrait !

Loin des intrigues politiques, Mara Jade et Moranda attendaient patiemment que Karrde ait fini de discuter avec Pellaon pour entrer dans le bureau. Une heure après arrivée dans le système – dans l'un des hangars du *Cœur de Coruscant* – Karrde avait convoqué ses deux agents sur le Wild Karrde... Une demi-heure plus tard, ils avaient été priés d'attendre que Karrde ait fini sa conversation avec l'Amiral. Dans la Force, Mara sentait que Karrde n'était pas du tout de bonne humeur mais elle en ignorait la raison. De son côté, Luke Skywalker, sentait aussi une angoisse dans la Force et commençait légèrement à s'inquiéter mais il ne savait pas plus que la jeune femme pourquoi... Luke était à bord du *Faucon* avec Yan et Leia. Ils se dirigeaient vers le *Chimaera*, mais il ne voulait pas lui dire pourquoi. Mara n'eut pas le loisir d'insister car la porte du bureau de Talon Karrde s'ouvrit et le contrebandier leur fit signe d'entrer. Mara rompit le contact mental avec Luke et suivit Moranda. Karrde était en colère, c'était déjà visible à l'œil nu mais Mara ne put tenter de l'ignorer tant c'était puissant dans la Force. Elle tressaillit intérieurement. Quelque chose n'allait pas. Mais quoi ?

« Merci d'être là, Moranda. J'ai entendu parler de votre enquête par Wedge et Corran dans *l'Aventurier Errant*. Et je sais que vous avez fait du beau boulot en allant sur Drev'starn pour aider les techniciens bothans à réparer leur bouclier. Je vous en remercie. J'aimerais que vous fassiez un rapport le plus vite possible.

- Bien sûr Karrde, répondit Moranda.

- Bien et toi aussi, Mara.

- Pour quoi ? Demanda la jeune femme.

- Tu étais encore l'une de mes agents quand tu étais sur Nirauan. Et tu travailles encore pour moi pour l'instant !
- Je sais mais si vous voulez que je fasse un rapport de ma mission sur Nirauan, je me vois désolée de refuser.
- De refuser ? La mission sur Nirauan était de votre initiative mais vous y êtes allée avec mon accord et mes ressources !
- Je veux juste dire que je dois discuter avec Luke. Ce qui s'est passé là-bas concerne toute la Nouvelle République pas seulement votre Organisation. Et Luke était là lui-aussi. Je ne parlerais de rien sans qu'il soit d'accord.
- Je vois... Je vais vous laisser le temps d'en discuter dans ce cas...
- Merci. Avez-vous besoin de moi pour une autre raison ?
- Ah vrai dire, oui. Moranda vous pouvez partir et si vous voulez bien rédiger votre rapport rapidement, ce serait mieux. Nous avons beaucoup de boulot en ce moment.
- Bien capitaine, dit Moranda en quittant le bureau.
- Maintenant que nous sommes seuls, je voudrais que vous m'expliquiez pourquoi vous voulez quitter mon Organisation.
- Je vous l'ai déjà dit ; je vais devenir une Jedi à plein temps.
- Oui. Ca a un rapport avec la mission sur Nirauan ?
- Oui.
- Bien, je ne vous en demanderai pas plus alors...
- Je voudrais quand même savoir quelque chose de mon côté, Karrde. Qu'est-ce qui vous a poussé à transformer l'Alliance des Contrebandiers en un Service de Renseignements communs ?
- Je vois que vous êtes au courant.
- Leia m'en a parlé.
- Je vois, Karrde hésita puis se décida à sortir de son bureau, venez avec moi, je vais vous présenter quelqu'un. »

Mara obéit. Karrde et elle s'engagèrent dans les coursives du Wild Karrde jusqu'à une cabine. Talon Karrde frappa et une voix féminine répondit :

« Qui est-ce ?

- Talon Karrde, dit le contrebandier.

- Entrez Karrde, dit la femme en déverrouillant la porte de sa cabine. »

Karrde entra en premier, Mara avança à son tour. La femme qu'elle voyait était celle à qui elle avait parlé douze jours plus tôt...

« Shada D'ukal, dit Mara tout haut.

- Mara Jade, je suppose, fit Shada.

- Pourquoi supposez-vous ? Demanda sèchement la jeune femme.
- Nous ne nous sommes vues qu'une fois, rappela Shada.
- Vous vous connaissez, demanda Karrde surpris.
- Nous nous sommes parlé via comlink mais c'est vous que je voulais contacter. Vous étiez déjà à bord de l'*Aventurier Errant*.
- Je vois. Shada ne m'en a pas fait part.
- Mara ne me l'a pas demandé, rétorqua Shada d'ukal. De plus, elle vous a contacté peu de temps après que je vous ai retrouvé dans le système de Bothawui.
- C'est vrai, admit Karrde, mais la prochaine fois parlez-moi-en !
- Pourquoi la prochaine fois ? Demanda Jade.
- Shada s'est associée avec moi, lui apprit Karrde.
- Associée ? Je croyais qu'elle était votre garde du corps !
- Seulement pour la mission qui consistait à trouver Car'das.
- Je vois. »

Karrde avait lancé un regard noir à l'ancienne mystril et Mara comprit que Karrde n'avait jamais proposé un tel poste à la femme mais que celle-ci avait un peu changé les choses. A moins qu'elle ne se soit vraiment considérée comme sa garde du corps personnelle...

« Mais vous vouliez m'expliquer pour l'Organisation, rappela Mara.

- C'est exact. Shada est une ancienne mystril.
- Une mystril ? Demanda Mara le souffle coupé. (Les Gardiennes de l'Ombre étaient reconnues comme d'excellentes gardes du corps et combattantes...)
- Une ex-mystril. J'ai été exilée.
- Oh je suis désolée.
- Mais je cherchais une cause à défendre.
- Alors j'ai eu l'idée de transformer l'Organisation en quelque chose de respectable et d'honorable. »

Si elle-même n'était pas tombée folle amoureuse d'un chevalier Jedi, elle n'aurait pas compris ce qu'il en était vraiment. Karrde et Shada n'avaient peut-être pas une telle relation mais ils n'en étaient pas si loin... Karrde avait choisi de devenir respectable pour une femme. Cela surprit énormément Mara Jade mais elle ne répondit rien. Elle quitta la cabine en restant silencieuse. Karrde la suivit mais elle était déjà partie. Ils auraient encore des détails à régler sur le départ de Mara mais ils le feraient plus tard. Surtout que son Organisation resterait peut-être illégale à cause de ce renversement de situation...

Dans le *Faucon Millennium*, Luke Skywalker discutait avec sa sœur. Leia lui avait fait part de l'ultimatum de Pellaon. Luke la soutenait évidemment mais doutait de lui être utile. Leia ne voulait de toute façon pas de son aide. Elle agirait seule. Ce n'était que des problèmes de politique après tout...

Le *Faucon* se posa dans l'un des hangars du *Chimaera* pour la deuxième fois en un mois. Mais cette fois, ils n'allaient pas être si bien accueillis par Pellaon. L'Amiral ne les attendait pas dans le hangar mais dans son bureau. Leia s'y rendit – seule malgré les protestations de ses gardes du corps noghris – et Yan et Luke restèrent à bord du *Faucon Millennium*. Ils disputèrent une petite partie de Sabaac. Luke n'était pas un très bon joueur mais Yan était stressé et il savait à quel point son beau-frère appréciait ces jeux de hasard. Mais quand celui-ci perdait – ce qui était très rare – il se mettait à accuser Luke de tricher grâce à la Force. C'était évidemment faux. Luke l'en assurait mais cela ne le calmait pas vraiment. Et malheureusement pour Yan Solo, ce jour-là était un des ceux-là. Trop inquiet pour sa femme, il n'arrivait pas à se concentrer sur ces cartes tandis que Luke parvenait à rester calme et à cacher la moindre de ses émotions au corellien. Il venait de remporter sa troisième partie contre Yan quand l'ancien contrebandier éructa :

« Je ne peux pas croire que tu joues loyalement Luke !

- Ne crains rien, j'utilise bien la Force. Mais pour sentir la présence de Leia. Elle va bien. Tu es trop inquiet pour elle. Tu ne sais même pas pourquoi elle doit parler à Pellaon.

- Non mais ça ne me dit rien de bon, grogna Solo.

- Moi, non plus, admit Luke, mais Leia n'est pas en danger et c'est le principal. Une autre partie ?

- Non merci, je préférerais encore faire un bras de fer avec un Wookiee. J'aurais plus de chances de gagner !

- Tu racontes n'importe quoi Yan ! Tu as gagné ce vaisseau contre un professionnel. Je suis un amateur et je ne sais pas jouer !

- Mais tu es un Jedi. Je ne peux pas bluffer avec toi.

- C'est vrai... Mais je te promets de ne pas écouter la Force pour une fois. Et je ne m'en sers pas volontairement. »

Yan semblait toujours perplexe mais il se rassit et distribua les cartes ; Luke chercha dans la Force sa sœur pour s'assurer qu'elle allait bien. Elle était très surprise mais elle n'était pas en danger... Cela ne le rassura qu'à moitié. Luke ramassa ses cartes et sourit. Il avait vraiment de la chance aujourd'hui. Tant pis si les Jedi n'y croyaient pas, elle lui souriait pour une fois. Luke sourit et commença à miser. Yan suivit et leur jeu fut la seule préoccupation du Jedi pendant deux heures consécutives...

De son côté, Leia avait bien compris dès le début de l'entretien que Pellaon ne jouait pas un jeu. Il était bien décidé à obtenir ce qu'il voulait. Mais il voulait toujours autant la paix qu'elle-même. C'était une certitude pour la diplomate. Pellaon l'avait convaincu à ce sujet et elle n'avait pas besoin de l'être au sujet des prisonniers. Elle était d'accord avec lui. Mais elle voulait quand même

entendre les arguments de Pellaon. Tout se serait bien passé si elle n'avait pas demandé assez distraitemment :

« Et Thrawn ? Veut-il de cette alliance ? N'a-t-il pas lancé cette attaque ?

- Thrawn est mort, répondit Gilad Pellaon.

- Est-ce certain ?

- Oui. Le Thrawn qu'ont aperçu le sénateur Diamala et votre ami Lando Calrissian était un imitateur du nom de Flim.

- L'Empire a fait croire à son retour pour déstabiliser la Nouvelle République, demanda Leia.

- Pas l'Empire, le moff Disra et le major Grodin Tierce – enfin son clone.

- Je vois, vous avez découvert tout ça après notre entrevue ?

- Oui. C'est Karrde qui l'a découvert. Et nous avons pu arrêter les escrocs à temps. Mais le Conseil des Moff vient juste de rendre l'information publique. Et veut attendre que nous soyons en paix avec la Nouvelle République pour le dire officiellement à Coruscant.

- Officiellement ? Gavrisom est-il au courant ?

- Oui. Mais ne vous en faites-pas je comprends ses doutes.

- Mais ils sont infondés. Je sais que vous dites la vérité... Bien dans ce cas, rien ne m'empêche de libérer ces impériaux. Ils ont reçu leurs ordres d'une marionnette. Ce n'étaient que de simples pions. Mais pourquoi les destroyers impériaux sont-ils revenus si le faux Thrawn avait été démasqué ?

- J'ai posé la question au capitaine Nagol du *Tyrannic*. Ils ont reçu leurs ordres de Disra et Flennic quand ils ont battu en retraite sur Bastion... Mais les deux Moffs leur ont fait croire que c'était la volonté de Thrawn. Sinon, ils n'auraient pas obéi.

- Je vois. Mais maintenant, tout le monde sait dans l'Empire que c'était une machination ?

- Oui. Si la paix est signée, plus aucun d'entre nous ne sera votre ennemi.

- Bien. Dans ces conditions, il ne me reste plus qu'une chose à faire : convaincre les Ishoris. Je vais faire de mon mieux Amiral.

- Merci Haute Conseillère Organa Solo.

- La paix est mon plus cher souhait. Et je sais que c'est pour vous aussi votre plus grand désir. »

Leia quitta le bureau et revint dans le *Faucon*. Ce que lui avait appris l'Amiral Gilad Pellaon la terrifiait autant que ça la rassurait...

Trois impériaux avaient tiré les ficelles tout ce temps et personne ne l'avait remarqué ! Mais Thrawn était bien mort. Et la seule chose qui s'opposait encore à la paix était l'obstination Ishori qui ne serait pas facile à vaincre. Mais Leia était une médiatrice de génie et une Jedi... Elle réussirait bien à leur faire entendre raison !

Luke Skywalker sentit l'obstination de sa sœur mais puisqu'elle ne pouvait pas parler de ce que Pellaon lui avait dit, il n'en sut pas la raison. Quand elle revint dans le *Faucon*, elle alla trouver Yan dans le salon. Ils jouaient encore au Sabaac et bizarrement, Yan remportait les donnes les unes après les autres depuis que Luke lui avait parlé. Leia semblait heureuse, plus que lorsqu'ils étaient arrivés à bord du *Chimaera*, mais aussi troublée et cela n'échappa pas au Jedi qu'elle avait pour frère jumeau. Elle pria Yan de la suivre dans le cockpit. Sachant que les Ishoris ne voulaient pas avoir affaire aux Jedi puissants comme Luke Skywalker, ils laissèrent le Jedi sur la *Voix du Sénat*. Mara l'y rejoignit bientôt et lui demanda en premier s'il sentait également un trouble dans la Force.

« Oui. Mais ce n'est qu'une vague menace, même une simple angoisse. Je n'arrive pas à comprendre ce que ça veut dire.

- Moi, aussi, souffla Mara, tu as médité dessus ?

- Non. J'étais à bord du *Faucon*. Nous sommes allés rendre visite au *Chimaera*.

- Le vaisseau de Pellaon ? Pourquoi ça ?

- Leia voulait le voir. Elle n'a pas voulu nous dire pourquoi. Ni à Yan, ni à moi.

- Je vois. Karrde était énervé. Je crois qu'il se passe quelque chose. Les négociations n'ont peut-être pas abouties...

- Si, assura Luke, Leia me l'a dit.

- Peut-être, mais quelque chose a changé. Gavrisom est peut-être revenu sur un point sensible.

- Ou Pellaon, remarqua Luke, dans tous les cas, Leia essaye de les faire s'entendre et elle réussira.

- Tu en es sûr ? J'aimerais te croire mais c'est ta sœur. Ton jugement n'est pas altéré ?

- Bien sûr que si, autant qu'avec toi, mais c'est une intuition de Jedi.

- Je croyais que tu n'avais pas médité !

- Je n'en ai pas eu besoin. Je l'ai senti dans la Force aussi clairement que cette angoisse. Mais je ne pensais pas que c'était si important.

- Karrde m'a demandé de faire un rapport. Pour notre voyage sur Nirauan.

- Et...

- Et j'ai refusé. Nous devrions attendre un peu que les esprits se calment. Autant ici que dans toute la Nouvelle République. L'idée de cette Main de Thrawn avec toutes ces informations pourrait déclencher les esprits !

- Et si la paix n'est pas encore signée, l'Empire voudra peut-être se l'approprier. Mais alors il vaincra la Nouvelle République...

- C'est exact, murmura Mara.

- Tu as bien fait. Il faut attendre... Mais quelle excuse as-tu donné à Karrde ?

- Nous étions deux là-bas. Je ne veux rien lui dire avant d'en discuter avec toi.
- Bien, je dirais la même chose à Leia dans ce cas. De toute façon tu as raison sur ce sujet. Nous devons en discuter...
- Oui. Mais nous avons d'autres problèmes pour l'instant, rappela Mara, tu crois qu'on peut aider Leia ?
- Non. Elle veut que je reste tranquillement dans mon coin. Elle est partie vers les vaisseaux de guerre Ishoris, le Prédominance, je crois.
- Toujours le même vaisseau !
- Oui. Les Ishoris n'aimant pas les Jedi, elle est partie uniquement avec Yan.
- Alors nous sommes inutiles ?
- Pour l'instant, oui. Mais nous ne le resterons pas longtemps !
- Je crois malheureusement que tu dis vrai.
- Pourquoi malheureusement ? Demanda Luke en souriant. C'est ce que nous faisons, nous, les Jedi. Je suis désolée de le dire ainsi. Mais nous sommes des gardiens de la paix. C'est notre devoir de servir la Galaxie.
- Je sais, marmonna Mara, mais l'idée de se dire que la paix ne durera pas n'est pas une idée qui rend les gens heureux...
- Je suis d'accord mais pourtant c'est bien vrai. La paix ne dure jamais. Toutes nos vies, nous avons connu des conflits. Et toi en premier puisque tu es devenu un assassin à un jeune âge. Moi, je n'ai vraiment vu ce qu'était la guerre qu'à dix-huit ans. Ce n'est pas très vieux mais j'étais plus mûr.
- Peut-être... En tout cas, si la paix ne dure pas comme tu l'as dit, il faudrait déjà qu'on parvienne à l'instaurer. Et ça c'est le boulot des diplomates – pas des Jedi !
- C'est vrai, c'est pour ça qu'on ne sert à rien pour le moment. Mais ça ne durera pas... Je sens qu'on aura besoin de nous plus vite qu'on ne le pense.
- Avec la Main de Thrawn ou l'Empire ?
- Je n'en sais rien. Mais nous le saurons bientôt... »

Luke regarda vers les étoiles à travers le hublot de leur cabine. Celle-ci était vaste mais ne possédait que le confort essentiel et nécessaire à un être humain. Mais les Jedi étaient humbles de nature et Mara et Luke avaient passé des semaines à dormir sur des rochers dans des grottes obscures... Rien ne pouvait leur faire plus plaisir qu'une cabine tempérée. Mara se tourna à son tour vers le hublot et vit dans le regard de Luke un sérieux et une gravité qu'elle n'avait pas vue dans ses yeux bleus depuis longtemps... Elle lui prit la main et regarda aussi les étoiles. Luke avait bien évidemment raison. Mais seul l'avenir leur donnerait la réponse à leurs questions...

~~Il n'eut ses esprits qu'un an et se sentait vraiment chez lui – en dehors de ses appartements et de son bureau – était son casino. Après la fermeture, il y venait souvent pour réfléchir. Mais depuis quelques jours, Tendra et lui~~

Lando Calrissian, salle Talus :

gardaient trois enfants assez turbulents et ils ne se parlaient vraiment en privé que dans leur casino où Jacen, Jaina et Anakin n'avaient pas le droit d'aller...

Mais cela n'empêchait pas les trois enfants Solo de les espionner quand ils se réunissaient le soir. Les jumeaux étaient trop curieux et aimaient trop les défis pour obéir sagement à Lando et Tendra Calrissian. Quand Chewbacca les surveillait, ils ne pouvaient pas faire grand-chose. Mais le Wookiee était aussi au casino. C3PO avait donc la charge des enfants ce soir-là. Et le droïde n'était pas du tout capable de garder l'œil sur les jeunes enfants... Non pas que C3PO soit incompetent mais en tant que droïde de protocole, il n'avait aucune compétence dans ce domaine. La discipline ne faisant pas partie de sa programmation, le droïde doré ne savait pas du tout se faire obéir par des enfants. Et les Solo n'étaient pas n'importe quels enfants. Ils étaient intelligents, rusés, espiègles comme beaucoup d'enfants mais ils possédaient aussi déjà de puissants pouvoirs de Jedi ; du moins l'un d'entre eux :

« Alors Anakin, demanda Jacen à son petit-frère, c'est bon on peut y aller ?

- Ne sois pas impatient, râla sa jumelle, Anakin doit être prudent si nous ne nous voulons pas être punis !

- Seul, lui, le sera s'il est pris, réfuta son frère.

- Et tu trouves ça juste ? Demanda Jaina.

- Anakin est grand maintenant. Il sait ce qu'il fait !

- Mais c'est quand même pour nous qu'il fait ça, lui rappela Jaina.

- Oui, admit Jacen, mais Anakin est un pro malgré son âge !

- C'est fait, dit le petit garçon d'à peine neuf ans à ses aînés. »

Il revint près d'eux avec un grand sourire à la bouche. Jaina et Jacen quittèrent leurs lits et avancèrent en silence jusqu'à la porte de la chambre. Jacen inspecta du regard la porte de métal. Elle semblait identique à toutes les autres mais c'était faux ! Chewbacca, voulant éviter des escapades nocturnes de la part des jumeaux, avait installé un complexe circuit électronique relié à la porte, à un détecteur de mouvements, à une caméra et à un ordinateur. Si quelqu'un forçait la porte – qui était verrouillée de l'extérieur et de l'intérieur – une alarme se déclencherait et le Wookiee serait immédiatement averti grâce à une petite balise qu'il emportait partout avec lui. Le système était en premier lieu utile pour empêcher les intrusions. Les enfants de Leia Organa Solo avaient été très souvent pris en otages alors que leur mère était présidente de la Nouvelle République... Les jumeaux étaient encore de nouveau-nés lors de la première tentative d'enlèvement dont ils étaient l'objet. Et dès sa naissance, Anakin avait lui aussi été enlevé. Depuis, les enfants étaient plus en sécurité. Mais en grandissant, les jumeaux avaient pris l'habitude de toujours essayer de désobéir aux règles qu'on leur imposait. Et le système servait donc aussi à empêcher les évasions nocturnes. Mais Chewie le changeait toujours à chaque fois qu'ils étaient pris en flagrant délit. Le dispositif électronique était à chaque fois plus compliqué. Même Chewbacca avait du mal à s'y retrouver et c'était un très bon mécanicien. Jacen, lui, n'essayait même pas de comprendre ce qu'il en était. Jaina essayait bien pour assouvir sa curiosité mais malgré sa passion pour la technologie et la mécanique, elle était aussi perdue que son frère. Heureusement pour eux, ils avaient Anakin ! Le garçon était unique au monde. Il voyait l'intérieur des machines – sûrement grâce à ses pouvoirs de Jedi – et

cela était très utile... Heureusement pour eux, Chewie ignorait autant que leurs parents les dons de leur petit frère. Et la dernière chose qu'ils désiraient était qu'ils l'apprennent... Jaina avait raison : ils devaient être prudents !

« L'alarme est coupée, annonça Anakin.

- Et la caméra ? Demanda Jaina.

- Brouillée, celle de la chambre et celle du salon.

- Bien. Tu as déjà déverrouillé la porte Anakin ?

- Oui, répondit avec fierté le benjamin.

- Alors on peut y aller ! Déclara Jaina.

- Je veux venir avec vous !

- Je ne sais pas, dit Jacen, ce serait bien que quelqu'un reste ici au cas où.

- Non, dit Jaina, Anakin peut venir avec nous. En fait, il le doit ! On est dans un casino. Il y a des caméras de sécurité pratiquement partout !

- C'est encore pire que Kashyyk, acquiesça-t-il avec accablement, bon, tu peux venir avec nous, Anakin. Mais sois discret !

- C'est le meilleur pour ça, lui rappela sa sœur, allons-y maintenant. Ils sont sûrement déjà au casino. C3PO est seul dans le salon, Anakin ?

- Oui. Tu veux que je le déconnecte ?

- Tu peux le faire à distance, s'étonna Jacen.

- Je crois que oui.

- Pas besoin, interrompit Jaina, distrais-le seulement Anakin. On ne s'est jamais... Il pourrait nous être utile s'il nous arrivait quelque chose !

- D'accord. Anakin ferma les yeux et ouvrit sa main, il l'appuya paume ouverte contre le vide entre la porte et lui et se mordit la lèvre. C'est bon, on peut y aller ! »

Les jumeaux répondirent d'un signe de tête. Anakin comprit l'avertissement muet. Ils devaient être silencieux. Jaina appuya sur le bouton qui commandait l'ouverture de la porte. Elle tendit son bras le plus possible pour être la plus loin de la porte au cas où quelque chose tournait mal. Le seul bruit qu'ils entendirent fut celui d'une porte qui coulissait sur un rail et les protestations de C3PO ; il était dans le salon et la porte était ouverte mais il ne parlait pas des enfants de Yan Solo. Non, il parlait de son voyage dans le Wild Karrde avec personne. Il réfléchissait tout haut. C'était l'œuvre d'Anakin évidemment mais c'était amusant à voir... Jaina fit appel à la Force pour sentir un éventuel danger mais ne perçut rien. Elle fit un signe à Jacen et celui-ci revint vers elle. Il avait camouflé leur fugue en arrangeant les oreillers sous leurs draps. Anakin était à côté de lui mais courut presque vers sa sœur. Les trois enfants filèrent comme des ombres à travers le salon et arrivèrent vite devant l'autre porte. Le jeune garçon regarda la porte et ferma les yeux. Il poussa ensuite la poignée de la porte et celle-ci s'ouvrit sans un bruit. Jacen et Jaina sortirent de l'appartement ; Anakin le suivit puis il referma la porte et la verrouilla à nouveau. Les jumeaux respirèrent à nouveau. Anakin avança vers eux. La

cursive était déserte, c'était la nuit mais ce n'était pas une raison dans ce genre d'établissements. En fait, c'était plutôt une raison, tous les autres logeant dans le complexe étaient au casino. Jacen avait pensé à emporter une lampe-torche noir avec eux et il l'alluma. Jaina avait quant à elle emporté une carte du complexe et du casino dans le hall d'accueil de celui-ci. Elle n'était pas très lourde mais pas non plus petite. Elle eut du mal à la déplier et les indications en basic étaient écrites en caractères très petits. Ils utilisèrent plus la Force et leurs intuitions que la carte. Anakin marchait devant eux et brouillait avec la Force les caméras dont il sentait la présence car elles n'étaient pas toutes visibles... Ils marchèrent environ cinq minutes dans les couloirs sombres du bâtiment administratif et arrivèrent dans le couloir menant au casino. A une intersection, Jaina prit la lampe des mains de son frère et demanda à son jumeau :

« Tu sais où ils sont ? »

Jacen ferma les yeux et s'ouvrit à la Force du mieux qu'il put. Il était doué avec les personnes et connaissait très bien l'impression que donner le Wookie dans la Force.

« Par-là, dit-il en montrant le couloir de gauche, je crois que c'est la salle Talus. »

Il avait lu le nom sur la carte que Jaina éclairait avec la lampe. Elle ne fit aucun commentaires et guidés par la Force et la carte, ils arrivèrent bientôt dans une salle de casino comme les autres mais moins éclairée. Les clients n'étaient nulle part en vue. Seuls deux humains et un Wookie discutaient...

« Bien vu frérot, souffla Jaina à l'oreille de son jumeau. »

Ils entrèrent le plus calmement possible et s'accroupirent sous une table de jeu. Tapis dans l'ombre, les trois espions écoutèrent avec attention la conversation. Soudain, ils entendirent une nouvelle voix et prirent peur. Quelqu'un venait-il d'arriver ? Une chose était certaine : ce n'était pas C3PO. C'était la voix d'un humain. Mais une voix qu'il ne connaissait pas. Anakin, étant le plus petit, s'avança et jeta un coup d'œil autour de lui.

« Il est fou, murmura Jacen, il va nous faire repérer... »

Jaina voulut répondre quelque chose mais Anakin revenait avec un large sourire étalé sur son visage :

« Rien à craindre, ce sont les informations... Dit le garçon. »

Jaina et Jacen soupirèrent de soulagement. Anakin n'ayant que neuf ans n'était pas très intéressé par la politique... Et il n'était pas du tout aussi curieux que les jumeaux. Il restait souvent dans son monde et celui-ci était différent de celui de ses aînés. Jaina et Jacen quant à eux désiraient en savoir plus. Ils prêtèrent l'oreille et osèrent même s'avancer comme Anakin. De là où ils étaient, ils entendaient bien mieux. De toute façon, le discours du journaliste était si important pour les trois adultes que les enfants passeraient inaperçus...

« Nous venons d'apprendre, disait la voix, par le Président Gavrisom en personne que l'Empire en la personne de l'Amiral Gilad Pellaon, Suprême Commandeur des Forces Impériales, signera un traité de paix avec la Nouvelle République à bord du *Chimaera* dans le système de Bothawui dans deux jours.

Cet évènement d'une portée tant impressionnante sera selon le Haut Conseil de la Nouvelle République, l'aube d'une période de paix tant attendue par les deux camps. Nos journalistes suivront évidemment cet exceptionnel traité de paix et vous pourrez suivre cet évènement en direct... »

Jaina n'écouta pas la suite. La paix ? Avec l'Empire ? Était-ce vraiment possible ? Allaient-ils enfin connaître la paix ? Ils étaient nés et avaient grandi en pleine guerre. Jamais aucun d'entre eux n'avait vu ce qu'était la paix. Les conflits qu'avaient connus Jacen, Jaina et Anakin depuis leur naissance étaient innombrables. Et ils s'étaient retrouvés au cœur de beaucoup d'entre eux. Anakin revint au monde de son frère et de sa sœur. Il semblait encore plus heureux qu'à l'accoutumée. Il devait avoir compris ce que tout cela voulait dire lui-aussi.

« Nous devrions rentrer maintenant, chuchota Jacen à l'oreille de sa sœur.

- Maintenant ?

- Je sens un danger... C'est vague mais on dirait que... »

Il n'eut pas le temps de finir sa phrase. Le discours du journaliste fini, Chewie avança vers la table de Sabaac.

« On est découvert, dit Jacen en rampant pour se relever sans se cogner la tête. Jaina suivit son exemple tout comme Anakin mais aucun d'eux ne fut assez rapide... Le Wookie souleva la table de jeu et Lando cria mais son cri fut étouffé par ceux des trois enfants pris en flagrant délit. Chewbacca s'énerva et grogna quelque chose en Wookie. Lando et Tendra en restèrent bouches bées. Yan et Leia avait prévenu l'ancien contrebandier et celui-ci avait fait de même avec sa femme mais aucun des deux ne se seraient attendus à ce que Jacen, Jaina et Anakin Solo viennent les espionner en pleine nuit. Quand Chewbacca avait expliqué le savant et subtil système de sécurité qu'il avait mis en place, Lando et Tendra avaient ri. Le Wookie lui-même trouvait cela très compliqué et s'embrouillait dans ses explications. Mais ils avaient sous-estimés les jeunes Solo... De toute évidence, ils n'avaient pas autant de chance que leur père mais autant d'audace !

« Je suppose que vous avez compris ce qu'il a dit, fit Lando en s'avançant vers les enfants (Ceux-ci hochèrent la tête.), mais au cas où je vais vous traduire ça très simplement : vous êtes punis jusqu'à la fin de votre vie !

- On a compris oncle Lando, dit Jacen d'une petite voix.

- On promet de ne pas recommencer, ajouta Jaina en osant lever les yeux vers son interlocuteur contrairement à son frère.

- C'est à vos parents que vous devrez dire ça, répliqua Tendra, ils nous avaient prévenus que vous deviez les rejoindre. Nous savons maintenant – tous les six – pourquoi. Maintenant retournez dans vos chambres ! »

Jacen et Jaina déglutirent mais obéirent sans protester. Anakin était resté silencieux et calme. Il était trop grand pour ne pas comprendre que lui aussi avait des ennuis. Mais il était peut-être aussi plus sage que ces aînés en se pliant sans discuter aux ordres qu'on lui donnait. Il se leva et suivit Jacen et Jaina. Chewbacca les ramena dans leur chambre et leur fit de nouveau un sermon avant de les laisser se coucher et il leur promit qu'à présent, il garderait toujours la porte de leur chambre au lieu de laisser ce soin à C3PO.

Jacen et Jaina protestèrent mais cela ne servit à rien... Ils se couchèrent en se disant qu'au moins leur excursion nocturne n'avait pas servi à rien. Ils dormiraient mieux en sachant qu'ils allaient retrouver leurs parents pour ne plus les quitter puisque la Guerre serait finie ! Mais serait-ce vraiment le cas ? Si Jaina l'espérait de tout son cœur, elle en doutait aussi beaucoup. Et dans le lien qui les unissait à travers la Force, elle sentit les mêmes doutes dans l'esprit de son jumeau...

Systeme de Bothawui, Chimaera :

Le choix du système de Bothawui pour signer le traité de paix entre l'Empire et la Nouvelle République ne fut pas difficile à prendre. En plus d'être un système de la Nouvelle République proche de Coruscant, Bothawui avait été pendant presque deux mois le centre de l'attention politique et militaire de la Nouvelle République. Mais maintenant que le document de Caamas donné par Yan Solo à la Nouvelle République était authentifié et que le procès des Bothans mis en cause dans la destruction des boucliers de la planète Caamas avait commencé, le calme était enfin revenu dans le système. Mais celui-ci était encore aujourd'hui le centre de l'attention de la Galaxie. Dans un destroyer stellaire impérial, l'histoire de la Galaxie allait s'écrire car un trait allait être tiré sur le passé par l'Empire et la Nouvelle République...

Les hangars du *Chimaera* n'avaient jamais été comblés à ce point. Malgré la rapidité de l'organisation de la signature du traité, tous les diplomates, conseillers des deux camps étaient présents. Quoi de plus normal que c'était dans le système de Bothawui que tous étaient rassemblé ? Certains venaient aussi de Coruscant mais ils étaient peu nombreux. Pourtant des navettes transportant des passagers arrivaient encore et certaines venaient de systèmes de l'extérieur. L'une d'entre elle venait de Varn et elle était attendue par deux des personnes les plus célèbres de la Galaxie. Quand Yan et Leia Solo virent leurs enfants sortir de la Navette, ils se précipitèrent vers eux, en oubliant tout le reste. Chewbacca les avait prévenus de l'escapade nocturne des jeunes humains mais leurs parents n'y pensaient pas - du moins pour le moment - tout à leur joie de les revoir. Les enfants semblaient aussi soulagés que leurs parents et aussi contents même s'ils étaient impressionnés. Dans leur famille, ils étaient habitués à être présents lors de grandes cérémonies et avaient même assistés tout jeunes au Rassemblement des troupes d'Ithor. Mais ici, ils se sentaient perdus. Des centaines de gens allaient et venaient mais tout était très cérémonieux. Leia et sa famille rejoignirent la salle où serait signé dans quelques heures le plus grand traité politique du siècle. Celle-ci était en fait le poste de commandement auxiliaire du destroyer. Des dizaines de rangées de sièges avaient été dressées pour l'évènement. Dans un coin de la pièce, Leia vit des journalistes affairés à préparer leur matériel pour filmer dans les moindres détails la cérémonie. Elle n'y prêta pas plus attention qu'à tous les dignitaires présents dans la salle. Yan et Chewbacca allèrent voir d'anciens amis comme Wedge Antilles tandis que Leia alla dire bonjour à Gavrisom et aux autres représentants officiels de la Nouvelle République. D'un autre côté, Pellaon discutait avec des officiers impériaux. Ils ne se mélangeaient pas encore... *Mais cela changera un jour*, se dit-elle. Elle alla saluer des Moffs impériaux qui avaient décidé de faire le voyage depuis Bastion pour l'occasion. Petit à petit, les impériaux allèrent vers les représentants de la République et ceux-là firent

de même. Deux heures passèrent ainsi. Malgré la gravité de l'évènement qui allait se dérouler aujourd'hui, tous semblaient calmes mais Leia sentait dans la Force les tensions que cachait les sourires bienveillants des divers politiciens et militaires... Luke Skywalker et Mara Jade étaient également présents. *Ils sont les seuls Jedi ici d'ailleurs*, songea Leia. Dès qu'ils étaient arrivés, un quart d'heure plus tôt à peine, Leia Organa Solo avait été à leur rencontre. Luke avait appris la vérité pour Thrawn en retournant sur Yavin IV. Leia fut soulagée de savoir que tous les Jedi avaient été retrouvés et étaient en sécurité à l'Académie Jedi. Mais elle fut interrompue dans sa discussion avec son frère par son comlink. Elle s'excusa et décrocha dans un coin plus tranquille. C'est le visage de Lando Calrissian qui apparut :

« Bonjour Leia. J'ai voulu contacter Yan mais son comlink doit être éteint... Enfin ce n'est pas grave. Les enfants sont bien arrivés ?

- Oui. Je me suis d'ailleurs demandé pourquoi tu n'étais pas avec eux. Tu n'as pas été invité ?

- Si. Et même que j'aurais bien aimé venir... Mais Tendra en a décidé autrement. Elle m'a demandé de l'accompagner sur Celanon.

- Ne revient-elle pas d'un voyage sur Corellia, demanda Leia en fronçant légèrement les sourcils.

- Si, répondit vaguement Lando (Leia comprit ce qu'il voulait dire – ou plutôt ne pas dire ! – Tendra voulait qu'il se fasse pardonner. Elle aurait très bien pu partir seule pour Celanon...), elle a insisté... Elle veut que je lui achète des œuvres d'art...

- Je comprends. Je l'expliquerai à Gavrisom. Merci de m'avoir prévenue. Et bon voyage à tous les deux !

- Merci, Leia. »

La Jedi coupa la communication et voulut retrouver son frère et Mara mais les deux amoureux avaient déjà disparus... Elle alla retrouver Yan. Son mari était en grande conversation avec Carib Devist. Le clone du baron Sountir Fel avait été invité à leur initiative. Sans lui, jamais Yan et Lando n'auraient pu trouver Bastion et c'était encore lui qui avait découvert les vaisseaux impériaux à temps avant qu'ils ne soient prêts à massacrer les survivants d'un combat impensable entre les pro- et anti-bothans. Carib avait failli refuser mais Yan avait insisté et lui avait promis de ne pas révéler le secret de la famille Devist à quiconque. Ce n'était pas vraiment du chantage de sa part mais Carib avait finalement accepté et Leia en était heureuse. Elle prit la main de son époux dans la sienne et écouta du mieux qu'elle put la conversation apparemment palpitante de son mari.

De l'autre côté de la salle, le Général Wedge Antilles et Corran Horn – le pilote avait fait part de son intention de retourner sur Yavin IV à Luke Skywalker mais il ne voulait pas quitter l'armée immédiatement... - venaient de rejoindre le Général Bel Iblis et l'Amiral Ackbar. Les militaires semblaient former un groupe isolé des autres mais ils se mêlaient eux-aussi aux impériaux et cela rassura Leia. Le général Horvic était là également. Il avait ramené Ghent avec lui. Le pirate informatique était resté quelques jours de plus sur la base de l'Ubiqtorate à la demande de Pellaon pour prouver que Tierce avait bel et bien falsifié le document de Caamas présent dans les archives de la base de Yaga

Mineure. Ghent avait évidemment réussi et il avait ainsi aidé Pellaon à convaincre les Moffs – même si son nom n’avait jamais été mentionné sur Bastion...

Ghent était ravi de revenir en territoire de la Nouvelle République et aussi de revoir Talon Karrde, son ancien employeur. Le contrebandier restait à l’écart. Shada D’ukal avait décliné l’invitation qu’on lui avait donnée et Karrde était donc venu seul. Le contrebandier avait été invité en tant que chef des Services de Renseignements Communs. L’ex-contrebandier avait déjà annoncé à son Organisation la nouvelle des changements considérables qui allaient être effectués dans l’Organisation. La plupart de ses agents avaient été favorables à son idée. Moranda aussi avait été invitée et avait également décliné l’invitation. Luke et Mara avaient été autant déçus de sa décision que Corran Horn et Wedge Antilles. Elle avait bien plus agi pour la paix que nombre des dignitaires présents dans la salle même si elle avait préféré rester discrète. Karrde ne lui en voulait pas. Lui-même n’appréciait guère l’idée d’assister à la cérémonie même si c’était un honneur. Mais Gavrison ne lui avait pas vraiment laissé le choix. Il désirait plus que tout que Karrde assiste à la cérémonie. Sans lui, le faux Thrawn serait encore au pouvoir. Le triumvirat que formaient Tierce, Disra et Flim manipulerait encore l’Empire. Mais Talon Karrde n’était pas d’accord avec Pellaon à ce niveau. C’était Car’das qu’il fallait remercier. Lando avait eu raison de l’envoyer sur Exocron. Si seulement il avait eu ce courage avant... Peut-être que les choses auraient été différentes. Peut-être auraient-elles été moins loin ? Karrde avait eu peur pour rien et ça avait failli coûter cher à la Galaxie toute entière.

Mais c’était Shada qu’il fallait vraiment féliciter. Elle avait renoncé à apporter un document sur son monde natal. Ce fichier était la seule chose qui aurait pu lui permettre de retrouver son honneur. Mais elle avait choisi de renoncer à son passé pour penser à la Galaxie. Et sans son choix si délicat, Karrde n’aurait jamais pu obtenir cette datacarte si précieuse. Shada avait aussi bien le droit que les autres d’être félicitée mais on ne l’avait pas forcée à venir. Karrde avait accepté à contrecœur de venir assister à la signature du traité mais il ne le regrettait pas tellement. Tout le monde retrouvait des amis et discutaient de leurs souvenirs communs. Souvent des batailles spatiales pour les pilotes. Mais Karrde, Wedge Antilles et Booster Terrik discutaient plus de leur ancienne ou actuelle vie de contrebandier puisque tous les trois avaient été à une époque ou étaient toujours des contrebandiers, des hors-la-loi. Leia ne savait pas que Booster Terrik avait été invité à bord du *Chimaera*. Mais Bel Iblis lui avait parlé de l’attaque de la base de l’Ubiqtorate de Yaga Mineure. Après avoir risqué son vaisseau et sa vie, Booster méritait bien d’être à l’honneur. Mais Karrde, Antilles et Terrik semblaient aussi ravis que Yan d’être ici et et mis à l’honneur...

Mirax Terrik Horn devait avoir été invitée en même temps que son père à moins qu’elle ne soit là en sa qualité d’épouse de Corran Horn mais en tout cas elle était là avec son fils et son mari... Le commandant Horn avait été lui-aussi reconnu comme un héros durant la seconde bataille de Bothawui. Sans lui et ses pouvoirs de Jedi, le plan de Tierce aurait fonctionné à la perfection et rien n’aurait pu arrêter la guerre civile. Pas même la vérité sur Thrawn, sur Caamas,... Non, sans Corran et Moranda tous ces gens ne seraient pas rassemblés et en train de discuter gaiement en buvant des verres de vin et d’autres alcools plus ou moins forts. Corran se joignit au groupe avec sa femme et leur fils. Valin Horn était âgé d’à peine sept ans et ignorait tout de ses pouvoirs de Jedi puisque son père lui-même cachait les siens. Leia et Yan

avancèrent vers eux. Leia embrassa Mirax puis la jeune femme partit se chercher un autre verre et s'arrêta pour discuter avec Iella Antilles qui arrivait à son tour. Les embrassades reprurent de plus belle et Mirax et Iella ne se quittèrent plus. Yan se joignit au petit cercle mais Karrde était déjà parti. Seuls les anciens amis, des contrebandiers et pilotes corelliens étaient encore réunis. Leia continua de scruter les environs pour trouver son frère. Elle chercha sa présence dans la Force. Luke ne lui répondit pas et semblait vouloir un peu d'intimité. La jeune femme comprit qu'il devait être avec Mara Jade et décida de les laisser tout seuls. Elle vit que Gavrisom discutait maintenant avec Borsk Fey'lya et les sénateurs Dx'ono et Miatamia. Elle s'avança vers eux. Yan et elle les avaient certes un peu manipulés mais ils ne leur en voulaient pas ou alors ne l'avaient pas compris. Gavrisom sourit en voyant Leia arriver. Il lui demanda où était Luke et elle lui dit qu'elle ne savait pas pour qu'il ne pose pas de questions. Le jeune couple n'avait parlé de leur prochain mariage qu'à leur famille – Leia et Yan – et à leurs plus proches amis. Elle ne voulait pas l'apprendre maintenant à Gavrisom et d'autres sénateurs. Ce ne serait pas gentil de sa part. Luke et Mara désiraient être seuls. Leia les laisserait tranquille. Mais pourtant, elle aurait aimé qu'il soit là. Luke était un héros de la Rébellion et de la Nouvelle République. C'était un Maître Jedi connu et respecté dans toute la Galaxie. Mais c'était aussi son frère jumeau et son bonheur était trop important à ces yeux... bien plus que ces frivolités diplomatiques. Ce traité de paix devait être un symbole d'espoir pour la Galaxie. Et cela fonctionnait parfaitement bien. Les journalistes étaient tous occupés à interviewer des politiciens influents ou des militaires archi-décorés. L'un d'entre eux se dirigea vers le groupe de Yan et Wedge Antilles. Cela ne dut pas plaire à son mari et encore moins à Booster qui s'écarta du groupe le plus discrètement possible. Yan voulut faire de même et rejoindre sa femme mais il le fit avec beaucoup moins de discrétion et de tact ! Il poussa et même bouscula les journalistes pour quitter la zone d'affluence. Ce qu'il ne comprit pas tout de suite – ou ne voulut pas comprendre – c'est que c'était *lui* que voulaient filmer et interviewer les journalistes. Yan s'en moqua et rejoignit Leia qui riait après avoir vu une telle scène.

« Tu aurais pu être un peu plus sympa, dit-elle, au moins ils te considèrent comme un héros !

- Et c'est la faute de qui, hein ?

- C'est la tienne mon chéri, il ne fallait pas partir pour Bastion. En fait, il ne fallait même pas me secourir dans l'Etoile de la Mort.

- Moque-toi si tu veux, grommela Yan, mais je te rappelle que si je n'avais pas joué les héros tu serais morte !

- Je le sais bien, Yan. Mais c'est un fait : tu es un héros !

- Et je suis connu, marmonna Yan, presque autant que toi, à vrai dire. Mais par contre, ils n'ont pas l'air de savoir qui je suis...

- Ce qui veut dire ? Un contrebandier, un rustre ?

- Je ne crois pas que les deux vont ensemble, grogna Yan, et je ne suis pas rustre ! Je n'irais pas jusque-là !

- Désolée de t'apprendre que c'est cela ta réputation mon chérie. Tu es un vaurien !

- Ouais alors pourquoi veulent-ils encore et encore m'approcher ces vampires ?
- Parce que tu es un héros, un exemple,...
- Un exemple, railla Yan, pour qui donc ?
- Plein de monde j'en suis sûre, répondit Leia mais d'un ton distant, mais ne t'en fais pas. Je crois qu'ils ont compris... pour aujourd'hui. Restes calme maintenant. Essayes de paraître un minimum civilisé...
- Mais je déteste ça, Leia ! Et tu le sais mieux que quiconque !
- Oui, je le sais. Mais pas eux. Tu réussissais bien à faire semblant d'être poli et courtois quand j'étais Présidente de la Nouvelle République !
- Je n'avais pas le choix à l'époque, grogna Yan. »

Leia ne répondit rien. Elle savait combien cela était pénible pour son époux. Mais c'était important pour elle ! Elle était encore haute conseillère... Des journalistes vinrent justement vers elle et Gavrisom, Yan préféra s'éclipser. Leia Organa Solo sourit et répondit aux questions des journalistes avec le plus de calme, de gentillesse dont elle était capable. Elle aimait ça ? Non ! Pas autant que son mari mais elle n'appréciait pas toujours son travail. Mais elle le faisait bien et elle était l'Ancienne Présidente. Elle avait des devoirs à accomplir comme celui de répondre poliment aux journalistes même si cela l'énervait presque autant que Yan.

Une fois seule à nouveau, elle chercha son époux dans la foule des dignitaires. Mais il était à l'écart en train de parler à son ami Chewbacca. Peu loin d'eux, les noghris surveillaient leurs enfants. Enfin, les jumeaux racontaient des tas de choses sûrement très intéressantes aux noghris tandis que Chewie les surveillait. Son cœur se réchauffa en les voyants. Et pourtant, rien au monde n'aurait pu lui faire plus plaisir que la perspective de la paix entre l'Empire et la République. Et ce jour était arrivé.

L'heure de la signature du traité de paix aussi : Gavrisom et Pellaon se dirigeaient déjà vers l'estrade où avait été déposé un registre. Les différentes clauses du traité de paix y étant rappelées. Les deux représentants prirent le stylo posé sur le registre et signèrent devant toute l'assemblée. Tous les invités étaient désormais assis et les journalistes prêts à filmer le moindre mouvement des signataires du traité. A côté de Leia, Yan semblait pour une fois calme et intéressé par la cérémonie. Peut-être le feignait-il mais si c'était le cas, il jouait bien la comédie... Leia quant à elle ne simulait pas. Toute sa vie, elle avait attendu cet instant magique. Elle sentit les larmes lui monter aux yeux. De leur côté, Jacen, Jaina et Anakin ne pleuraient pas comme leur mère mais ils étaient tous autant émus qu'elle. Chewbacca écoutait quant à lui plus son estomac que les discours du Chef d'Etat...

Luke passa devant la salle de commandement auxiliaire sans s'y arrêter. Il sentit dans la Force toute l'émotion que suscitait ce traité de paix chez les personnes présentes. Lui-même était très ému mais il pensait à d'autres choses. La paix était enfin de retour. Ce n'était pas une trêve mais la fin des conflits. Peut-être même la fin de leurs ennuis... Mais Luke Skywalker en doutait. Depuis presque vingt ans, il avait vécu et joué un rôle majeur dans cette terrible guerre entre la Nouvelle République et l'Empire.

Pourtant, il sentait dans la Force, que l'avenir ne réserverait pas une longue et durable paix pour la Galaxie...

Les dangers qu'il percevait dans la Force étaient lointains et vagues mais ils étaient tout de même là. Telle une crainte dont on ignore tout ou une inquiétude contrariante, cette anxiété lui rappelait que la paix ne durerait pas. C'était s'illusionner que de croire une telle chose ! Et le Jedi ne pouvait se permettre d'imaginer de telles choses...

Portant deux tasses de chocolat chaud, Luke retournait vers la salle de triangulation avant – qui servait pour l'occasion de galerie d'observation privée – où l'attendait Mara Jade. Il se retourna une dernière fois pour voir la cérémonie. Gavrisom et Pellaon venaient de signer à tour de rôle et la foule de dignitaires applaudissait. Luke détourna son regard de la scène quand le turbolift bipa. Luke entra dans l'ascenseur et commanda à celui-ci de le conduire à la salle de triangulation avant du destroyer.

Derrière lui, Gavrisom et Pellaon venaient de se serrer la main en un geste symbolique de l'amitié fraternelle entre l'Empire et la Nouvelle République...

Fin